BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR
LA DIRECTION CHARGÉE DES BIBLIOTHÈQUES
ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

2540. — ADHÉMAR (Jean). — *La Gravure*, avec la collab. de Madeleine Barbin, Michel Melot, François Portelette, Roger-Armand Weigert et Françoise Woimant. — Presses universitaires de France, 1972. — 17,5 cm, 128 p., fig. (Que sais-je ? n° 135).

« Qu'est-ce pour nous que l'histoire de la gravure ? », demande M. Adhémar dans son introduction. — « L'histoire des Maîtres et l'histoire d'un public ». Confier à une seule personne le soin de l'écrire, même dans un « petit livre », ajoute-t-il, « aurait eu pour résultat un ouvrage en grande partie — au moins — banal, aucun historien de l'estampe n'étant omniscient, ni capable de goûter la gravure de tous les siècles. »

C'est pourquoi les P.U.F. ont accepté la « formule » de ce volume, « sept chapitres écrits chacun par un spécialiste appartenant au Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale, un des centres reconnus de l'histoire de la gravure. Les auteurs se sont mis d'accord sur les principes de conception et de réalisation, ils sont d'accord aussi sur l'idée du développement de l'art sous l'influence des grands hommes, et non sous l'influence d'une tradition ascendante vers la beauté. Leur texte est original, souvent assez neuf, car ils n'ont pas encore fait part au public de ce qu'ils ont découvert, et dont ils n'ont parlé qu'entre spécialistes. Cependant on ne s'apercevra guère de la nouveauté, car les idées sont logiques et l'explication toujours naturelle. Aux effusions lyriques sur les chefs-d'œuvre, qui sont relativement rares ici, nous avons préféré le plus souvent », a précisé enfin M. Adhémar, « une vue historique formant un cadre utile au lecteur, qu'il soit amateur ou historien d'art ». « Le graveur forcément n'apprendra rien ici », reconnaît M. Adhémar, « et nous reprochera sans doute de ne pas assez parler technique, en dehors des bonnes explications, très claires, données en tête [avec des croquis, les seules figures de l'ouvrage] par M. Portelette, graveur lui-même et ancien assistant au Cabinet des estampes. Mais pour nous, la technique est secondaire, c'est le sentiment, l'inspiration qui comptent ».

M. Adhémar conclut : « L'histoire de la gravure est donc encore à écrire. » Et sa

petite équipe et lui l'ont écrite, malheureusement sans indications bibliographiques et, évidemment, dans les limites exiguës que leur imposait la collection : M. Adhémar pour le xv^e et le xvi^e siècles, R.-A. Weigert pour le xvii^e, Madeleine Barbin pour le xviii^e et l'estampe japonaise, Michel Melot pour le xix^e et Françoise Woimant pour le xx^e — de 1900 à 1972.

Nicole VILLA.

2541. — BARTHEL (Gustav). — Konnte Adam schreiben ? Weltgeschichte der Schrift, bearb. und hrsg. von Karl Gutbrod. — Köln, M. Du Mont Schauberg, 1972. — 25 cm, 494 p., fig., pl., cartes, portr. [Rel. 38 DM.]

L'histoire de l'écriture est en même temps l'histoire des peuples et de leurs cultures. L'écriture est le fondement de tous les développements ultérieurs, la condition préalable de toute conscience historique, de la naissance des révélations religieuses, de la littérature, de la science; elle rend possible la communication humaine à travers les distances et les époques. Aussi a-t-elle fait l'objet d'une littérature abondante dont ce Bulletin a souvent rendu compte. Pourtant G. Barthel constate que, à quelques exceptions près, la connaissance de l'écriture demeure du domaine des professionnels ou des bibliophiles; aussi estime-t-il important de briser ce cercle, d'ouvrir les yeux à ceux qui se servent constamment de ce medium et de leur en donner une compréhension plus profonde. Son titre percutant « Adam pouvait-il écrire ? » annonce bien qu'il est destiné à un large public. Cela ne signifie pas qu'il s'agisse d'un ouvrage de vulgarisation au sens péjoratif du terme. L'auteur connaît son sujet; il a fondé l'École supérieure des métiers graphiques à Stuttgart; il est membre de plusieurs institutions internationales dans le domaine de la typographie.

Il n'est pas question d'entrer ici dans les détails de cet ouvrage qui retrace en 16 chapitres l'évolution de l'écriture à travers les temps et les continents : préhistoire, hiéroglyphes égyptiens, cunéiformes mésopotamiens, écritures hittites, genèse de l'alphabet dans le Proche-Orient, les écritures du monde égéen et celles du monde grec, l'écriture des Étrusques, celle des Romains et les runes. Puis un large chapitre, d'une centaine de pages, suit le développement de cette écriture romaine en Occident, de la fin de l'Antiquité jusqu'aux recherches actuelles. L'auteur revient ensuite sur l'écriture grecque dont il montre la destinée dans le monde byzantin et chez les Slaves. Il traite ensuite de l'écriture des Arabes, de celles des Indes et du Thibet, de l'Asie centrale, de l'Extrême-Orient, et termine son périple en Amérique précolombienne. Un chapitre est consacré aux supports de l'écriture, aux instruments du scribe et à l'art d'écrire, avant que la conclusion n'ouvre sur les perspectives nouvelles offertes à l'écriture. Les index habituels sont précédés d'un intéressant glossaire de 200 termes techniques.

Il faut remarquer l'ampleur du domaine étudié et la façon complète dont le sujet est traité. Il faut aussi souligner la qualité et la clarté de la présentation. Le texte, qui s'adresse au grand public, est peu chargé de notes en bas de pages, mais la *bibliographie*, qui clôt chaque chapitre, témoigne de la valeur de la documentation mise en œuvre par l'auteur et peut rendre service aux spécialistes eux-mêmes. Une illustration abondante et suggestive (142 figures hors texte, 269 in texte) rend

non seulement attrayant cet ouvrage, mais l'établissement de cartes, la reproduction de nombreux alphabets et de documents graphiques variés en font aussi un excellent livre de consultation et de référence.

Albert LABARRE.

2542. — BESTERMAN (Theodore). — Printing, book collecting and illustrated books, a bibliography of bibliographies. — Totowa (N. J.), Rowman and Littlefield, 1971. — 2 vol., 20 cm, XIV-609 p. (The Besterman world bibliographies.)

[Rel. \$ 30.]

La *World bibliography of bibliographies* de Th. Besterman est un monument connu de tous les bibliothécaires. Près de 120 000 ouvrages bibliographiques y sont recensés suivant l'ordre alphabétique de 15 829 rubriques. On voit donc la somme imposante des services que cette œuvre est susceptible de rendre à la recherche. Mais ses dimensions mêmes en rendent parfois difficiles le maniement et l'usage. Aussi l'auteur a-t-il trouvé pratique de reprendre les principales rubriques dans une série de 18 bibliographies particulières, chacune étant consacrée à une discipline. Ces rubriques sont extraites de la quatrième édition de la « *World bibliography* » (Lausanne, 1965/66) et photographiées légèrement agrandies.

Les deux présents volumes reproduisent ainsi l'article « Printing » (colonnes 5010 à 5225 de l'édition de 1965/66), l'article « Book collecting » (colonnes 906 à 925), l'article « Illustrated books » (colonnes 2994-3021), l'article « Broadsides and pamphlets » (colonnes 1010-1021), l'article « Book-production » (colonnes 927-929), l'article « Paper » (colonnes 4427-4432) et 68 petits articles afférant au livre et à ses techniques. Si cet ouvrage n'apporte donc rien de neuf, il met une bibliographie pratique, abondante et à jour (du moins à la date de 1965) entre les mains de ceux qui effectuent des recherches dans le domaine du livre. De même les autres volumes de cette série (qui vont de la bibliographie à la géographie) permettront aux chercheurs isolés et aux bibliothèques spécialisées qui n'ont pas l'usage de l'ouvrage complet d'en acquérir les parties qui les intéressent.

Albert LABARRE.

2543. — BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE. Mulhouse. — Inventaire des manuscrits modernes [Introd. par N. Richter]. — Mulhouse, 1971. — 29,5 cm, 30 p., multigr.

La Bibliothèque municipale de Mulhouse ne possède que trois manuscrits anciens étudiés en dernier lieu par le chanoine J. Wagner, mais depuis son ouverture au public en 1840, elle s'est enrichie d'un certain nombre de manuscrits modernes qui n'avaient jamais été répertoriés systématiquement. C'est cette lacune que comble la présente liste rédigée, à partir de 1963, par M^{lles} Anne Zundel et Denise Gray et diffusée comme suite aux instructions ministérielles du 3 décembre 1969. Elle décrit brièvement 139 manuscrits rédigés soit en français, soit en allemand, soit en alsacien et datés ou datables principalement des XIX^e et XX^e siècles. Les œuvres conservées

ont surtout un intérêt régionaliste (histoire de Mulhouse et de l'Alsace, auteurs alsaciens). Parmi les ensembles d'une certaine ampleur, signalons les manuscrits autographes du pasteur Julius Rathgeber, de Maurice Mutterer et d'Yvonne Hirler.

Pierre GASNAULT.

2544. — BINDMAN (David). — William Blake, Catalogue of the collection in the Fitzwilliam Museum, Cambridge. — Cambridge, W. Heffer, 1970. — 22,5 cm, VIII-88 p., ill.

Avec la « Tate Gallery » de Londres, le « Fitzwilliam Museum » de Cambridge possède une des plus importantes collections des œuvres de William Blake. Aussi le catalogue de cette collection constitue-t-il une contribution importante à la connaissance du poète et dessinateur visionnaire.

Le « Fitzwilliam Museum » possède des « Blake » depuis le début du XIX^e siècle mais, parmi les apports qui l'ont enrichi, deux donations ont particulièrement marqué. Elles ont permis d'accueillir, respectivement en 1935 et en 1949, grâce à la générosité de leurs descendants des œuvres provenant des deux principaux protecteurs de Blake, Thomas Butts et John Linnell. Le fonds doit encore s'accroître du legs prévu par Sir Geoffrey Keynes, spécialiste de l'artiste et grand collectionneur.

L'ensemble comprend à la fois des manuscrits, des livres gravés, des portraits, des dessins aquarellés, — par exemple vingt-quatre compositions pour le *Livre de Job*, — et aussi des peintures, entre autres une vaste allégorie sur la condition spirituelle de l'homme.

C'est à Sir Keynes qu'on doit l'origine du catalogue publié aujourd'hui. Il en avait jeté les bases vers 1953 mais son travail a été repris, précisé et complété par M. David Bindman. L'ouvrage se présente en sections chronologiques retraçant schématiquement l'œuvre et la vie de Blake. S'y ajoutent un chapitre consacré à ses portraits et un appendice très copieux mais plus sommaire décrivant le legs de Sir Keynes dont nous parlions ci-dessus. Avec ses commentaires précis, sa *bibliographie* très détaillée et ses 74 illustrations en noir, cet ouvrage dépasse l'intérêt d'un simple catalogue de musée.

Jacques LETHÈVE.

2545. — BLAKE (N. F.). — Caxton and his world... — London, A. Deutsch, 1969. — 21 cm, 256 p., pl., front. [£ 2.10]

Caxton est bien connu pour avoir, le premier, imprimé en Angleterre. Mais, depuis près de cent ans, il n'avait pas fait l'objet d'études approfondies. A partir de très nombreux documents inédits qui remettent en cause des points tenus jusqu'à présent pour acquis, l'auteur, « senior lecturer » à l'Université de Liverpool, nous présente du prototypographe anglais une vie remarquable.

Non seulement la vie, mais aussi l'activité (débordante) de Caxton, sont bien mises en valeur. A la différence de W. Blades, qui étudia beaucoup Caxton dans la seconde moitié du XIX^e siècle, N. F. Blake pense que l'on peut placer la naissance de Caxton

entre 1415 et 1424, dans le Kent, et peut-être à Strood. Les premières années de ce marchand mercier restent mal connues; il est plus facile de le suivre aux Pays-Bas, spécialement à Bruges, où il fut en relation avec la cour de Bourgogne. Et c'est à Bruges qu'il commença à imprimer, en 1469-71, une traduction anglaise de l'*Histoire de Troyes* que Raoul Le Fevre venait de faire à partir du latin. Mais c'est seulement en 1476 qu'il introduisit l'imprimerie outre-Manche, à Westminster, auprès de la cour d'Angleterre, à laquelle il dut rendre de nombreux services, si l'on en croit les gages qu'il reçut et dont témoignent les comptes de l'Échiquier.

L'activité de Caxton est bien mise en valeur, étudiant la manière dont il choisissait les textes à reproduire (chapitre 4), son action en tant qu'éditeur ou en tant que traducteur (les traductions de Caxton sont généralement assez libres, avec des substitutions de noms, et des adjonctions de son crû). Signalons encore le chapitre consacré à l'influence de Caxton sur la langue anglaise, et celui qui étudie sa réputation. L'ouvrage se termine par un relevé des cent trois impressions dues à Caxton, et par une bonne *bibliographie*.

Ces chapitres sur l'activité de Caxton sont très importants pour comprendre quelle révolution le livre a pu apporter dans l'Angleterre des années 1470-1490.

Xavier LAVAGNE.

2546. — CHARCOT (Jean-Martin), et RICHER (Paul). — Les Démoniaques dans l'art. — Paris, 1887; Amsterdam, B.-M. Israël, 1972. — 27,5 cm, XII-116 p., 67 fig. [Hfl. : 80].

— CHARCOT (Jean-Martin) et RICHER (Paul). — Les Difformes et les malades dans l'art. — Paris, 1889; Amsterdam, B.-M. Israël, 1972. — 27,5 cm, VI-162 p., fig. [[Hfl. : 90], [les 2 vol. ens. : Hfl. : 150].

La neurologie est peut-être l'une des disciplines médicales qui a bénéficié le plus largement du mouvement physiologique au XIX^e siècle. Au nom du Pr Jean-Martin Charcot (1825-1893), anatomo-pathologiste, clinicien et neurologue, s'associe celui de l'École de la Salpêtrière et d'un enseignement magistral attaché à l'enregistrement photographique et dont la célèbre *Iconographie photographique de la Salpêtrière* de Désiré Bourneville et Paul Regnard (1877, 4 vol.) évoque les observations et l'iconographie sur les atteintes médullaires du cortex et du tronc cérébral, des nerfs et muscles périphériques et, à partir de 1878, les maladies nerveuses dépourvues de toute cause apparente, l'hystérie et les névroses cérébrales sensibles à la suggestion.

Cet enseignement, de renommée mondiale, justifiait la réimpression des deux ouvrages publiés en corrélation avec l'intérêt qu'attachait Charcot à la justification iconographique et dont le neurologue et sculpteur Paul Richer (1849-1933) entreprit la publication, avec l'appui du Maître, en 1887 et 1889 et dont l'éditeur B. M. Israël, d'Amsterdam, reprend l'édition. Ils révèlent en effet l'évolution de la pensée scientifique de ce XIX^e siècle et illustrent, autant par le choix des figures que par les notes judicieuses qui les accompagnent, combien la connaissance artistique peut se joindre à la connaissance médicale. Ils peuvent également compter parmi les premiers consacrés aux rapports de la médecine et de l'esthétique.

Dans le premier, sur les *Démoniaques dans l'art*, les auteurs ne présentent plus les accidents extérieurs de la névrose hystérique comme une perversion de l'âme due à la présence du démon et à ses agissements mais comme des phénomènes impliqués nécessairement à une certaine excitation morbide des sens. Ils se placent sur le terrain de l'objectivité physiologique et pathologique et en dehors du génie individuel des artistes. L'on se plaît à suivre ce choix, chronologiquement présenté, du v^e siècle [l'antiquité ne s'est pas plu à retracer les spectacles effrayants ou tristes] à 1808, de miniatures, de plaques d'ivoire, de reliefs en bronze, de fresques, de tableaux et de gravures issus de collections personnelles, où la science retrouve aujourd'hui dans les « attitudes des possédés » les traits précis d'un état pathologique. Si aux v^e et vi^e siècles, la représentation de la possession démoniaque reste conventionnelle et la présence du démon seulement visible au moment où elle quitte le corps de la victime, seul signe où l'on puisse reconnaître les sciences d'exorcisme, on ne trouve au Moyen âge, dans la *Vie des Saints*, que des traces de cette possession.

Avec la Renaissance, c'est le caractère de l'extase avec les artistes espagnols et, avec l'école flamande de Bruegel, cette forme excessive et caricaturale qui restitue, avec les mœurs populaires, les symptômes précis de la grande névrose (Danse de St-Guy). Au xviii^e siècle, avec les *Convulsionnaires de St. Médard*, les sciences sont d'un caractère purement anecdotique. On est aussi à même d'observer à la lecture de ces pages que lorsque le peintre n'est pas lui-même un hystérique, l'art va quitter le langage symbolique et se transformer par une étude détaillée de la nature où la figure du démoniaque se dépouille des signes d'une convention archaïque où le prêtre et le juge s'emparent du démoniaque pour révéler les caractères puisés dans la réalité de la grande névrose hystérique.

Outre les pages consacrées aux *Démoniaques convulsionnaires d'aujourd'hui*, qui constituent une description de la grande névrose et plus particulièrement de la grande attaque convulsive, l'une de ses principales manifestations, on lira avec intérêt celles réservées aux « Extatiques » et à leurs attitudes passionnelles, formes de la grande attaque hystérique.

Une table des noms des artistes et une table générale (titres des reproductions et origines) terminent cet ouvrage qui montre que si des œuvres d'artistes ont pu fournir un appoint sérieux à la démonstration de l'existence ancienne de la grande névrose, des utiles éléments d'appréciations sur le génie et la méthode de certains de ces maîtres peuvent être trouvées dans les études techniques de Charcot et Richer.

C'est ce même esprit de recherches sur la reproduction artistique des maladies et des difformités que l'on retrouve dans le second ouvrage sur les *Difformes et les malades dans l'art*. Les auteurs laissent de côté toutes représentations de monstres ou d'être fabuleux ou hybrides (sphinx, centaures, sirènes, chimères), dont l'origine tient plus à des mythes religieux, à des légendes ou à l'imagination, ainsi que celles des caractères mettant en relief un trait particulier, bien que certaines d'entre elles dérivent de difformités naturelles (statuettes antiques de pygmées). Ils s'attachent plus ici aux circonstances qui ont conduit les artistes à copier des difformités naturelles, soit dans une intention caricaturale tendant au grotesque, soit dans des portraits, soit dans une reproduction de scènes de maladies ou de guérisons miraculeuses.

De ce groupe de documents, œuvres de maîtres de tous les temps, de toutes les écoles, de tous les pays, l'intérêt du lecteur se portera sur les grotesques, dont le *Macaron grotesque de l'église Santa-Maria Formosa*, de Venise, constitue une définition parfaite de la déformation morbide; les nains, bouffons et idiots; les infirmes (paralytiques, boiteux, culs-de jatte, mutilés); les aveugles, dont la 1^{re} reproduction à citer est peut-être celle du célèbre buste d'Homère, au musée de Naples; les teigneux et les pouilleux; les syphilitiques, dont les premiers documents remontent au xv^e siècle, époque où la syphilis naît en Europe; les lépreux, dont la Bible fait déjà état; les pestiférés, à l'évolution mondiale plus terrible encore; les malades, où se trouvent groupées des œuvres se rapportant à la médecine et aux médecins : scènes d'hôpital et attitudes du médecin et de la famille dans les scènes d'intérieur; enfin, les morts, et notamment la représentation de cadavres suivant les époques.

Des tables, des figures et des noms des artistes terminent cet ouvrage. Comme le précédent, il met en valeur ce désir de copies de types où l'invasion de la pathologie dans l'art conduit à cette association du culte du beau et de la recherche scientifique par la découverte des éléments dont il appartient aux médecins d'établir la signification et la portée.

Dr André HAHN.

2547. — DAVIES (David William). — *The World of the Elseviers, 1580-1712...* [2nd ed.] — Westport, Greenwood, 1971. — 19 cm, VIII-159 p. [\$ 8.00]

La renommée de la dynastie elséviriennne s'étend de Louis, fils d'un imprimeur de Louvain, à la veuve d'Abraham, qui vendit en 1712 l'officine de Leyde. L'auteur a voulu replacer les membres de cette famille et leur production, dans le cadre économique et social qui fut le leur. Et nous croyons qu'il y a réussi.

Les six premiers chapitres utilisent beaucoup, pour autant que nous ayons pu le contrôler, le livre déjà ancien de A. Willems, *Les Elzeviers, histoire et annales typographiques...* Mais ce ne sont pas seulement des biographies : le contexte est rappelé à chaque fois. On nous montre que si Louis, né vers 1546-47 à Louvain a quitté la ville où Erasme avait enseigné, c'est pour gagner Anvers, cité beaucoup plus active (et il y a travaillé pour Plantin), puis Leyde vers 1580 : ville universitaire, mais aussi ville de religion réformée. Chemin faisant, l'auteur nous montre les autres membres de la dynastie : Isaac, qui devint l'imprimeur officiel de l'Université de Leyde en 1616; Abraham et Bonaventure, qui furent associés pendant trente ans, de 1622 à 1652, le premier s'occupant des travaux de l'imprimerie, le second dirigeant l'entreprise, dans cette ville dont la population continuait d'augmenter très rapidement. L'officine d'Amsterdam, elle, fut établie par Louis en 1638, et ce dernier reçut l'aide de son cousin Daniel en 1655 : encore une imprimerie qui prospéra dans une ville riche, et jusqu'en 1685. Rappelons que ce Daniel Elsevier a édité beaucoup d'ouvrages français, spécialement de Descartes ou d'auteur cartésiens, mais aussi des ouvrages jansénistes ou jansénisants, y compris, sous la fausse adresse : « Cologne, Pierre de La Vallée », les *Provinciales* (en 1657); ce Daniel édita également un nombre important d'œuvres de Molière.

Deux chapitres de synthèse, à la fin de l'ouvrage : le « Monde des Elsevier », et :

les « Elsevier imprimeurs et diffuseurs du livre », sont certainement ceux qui font la meilleure place au cadre économique et social.

Deux regrets : un tableau généalogique n'aurait pas été inutile. Et on aurait également souhaité un tableau donnant les lieux et dates d'exercice de chacun des personnages cités. A ces deux réserves près, voilà un excellent ouvrage sur une famille d'imprimeurs : pas une simple biographie, mais un tableau d'ensemble des membres d'une tribu de typographes remarquables dans leur milieu de vie.

Xavier LAVAGNE.

2548. — GROSJEAN (Georges) et KINAUER (Rudolf). — *Kartenkunst und Kartentechnik vom Altertum bis zum Barock*. — Bern, Verlag Hallwag, 1970. — 33,5 cm, 144 p.

L'ambition des auteurs de ce livre n'était pas de présenter une nouvelle histoire de la cartographie, aussi complète et détaillée que possible. Ils ont voulu, à l'aide d'un choix rigoureux de pièces remarquables, introduire à la connaissance de l'art et de la technique cartographiques, de l'antiquité au XVIII^e siècle. Une cinquantaine de cartes sont ainsi groupées par genre et par époque, selon l'évolution des techniques : itinéraires ou *agrimensores* antiques, cartes circulaires médiévales, « portulans », cartographie ptolémaïque de la Renaissance, cartographie du Roi Soleil, etc. Chacune des cartes choisies est reproduite, tout ou partie, à grandes dimensions, en pleine page ou en double page : il faut féliciter les auteurs d'avoir eu le souci de fournir ainsi au lecteur une image presque toujours parfaitement lisible.

Chaque carte est accompagnée d'un copieux commentaire qui retrace l'histoire du document, le replace dans l'évolution de la cartographie et du genre auquel il appartient, donne une description détaillée et une explication minutieuse de l'image fournie, et en fait une analyse critique judicieuse. La carte n'est pas seulement considérée comme un moyen technico-scientifique d'orientation, mais aussi comme l'expression scientifique et artistique d'une histoire intellectuelle. Elle met en lumière naturellement l'extension du monde connu par l'Occident, mais aussi les structures politiques de cet Occident, ses activités économiques et guerrières. Pour les auteurs la carte reflète plus que l'image de la terre : elle est une image du monde tel qu'il est conçu par l'homme.

Au milieu du XVIII^e siècle, les cartes cessent d'être belles pour être exactes. Plus justement, leur beauté n'est pas le produit d'une activité créatrice libre et pleine d'invention, mais elle tient à la perfection scientifique et technique de la réalisation. L'art et la science entretiennent alors de nouveaux rapports. Aussi est-ce avec raison que le livre peut s'achever à la fin de l'Age baroque. Tel quel, il est plus et autre chose qu'une histoire, il est une initiation excellente à la lecture des cartes anciennes.

Henri HUGONNARD-ROCHE.

2549. — LUIDL (Philip). — *Typographie neu.* — Stuttgart, W. Kohlhammer, 1971. — 23 cm, 157 p., ill. (Kohlhammer-Practica Druckindustrie.)

On peut s'étonner d'entendre parler de typographie nouvelle, alors que, depuis une évolution de cinq siècles, elle semble avoir convenablement rempli les besoins de la lisibilité. L'ouvrage de M. Luidl justifie pourtant son titre; l'auteur rappelle dans la préface que l'écriture est la matérialisation de la pensée et la typographie, l'organisation de l'écriture. En quoi cette organisation peut-elle être neuve? Après avoir été le principal médium de l'information, l'écriture typographique n'en est plus qu'un parmi d'autres; elle n'est plus seulement matière de la lecture, mais ses fonctions sont devenues multiples comme le montre le plan de l'ouvrage lui-même.

Une brève introduction situe les données : les mass-media, les procédés d'impression, les formes d'impression. Le caractère est ensuite étudié dans son dessin et dans son corps, dans les variations du dessin et du corps, dans ses dimensions. Puis la typographie est considérée dans ses fonctions à l'égard de la lecture : le mot, la ligne, la page, le livre, les formats, la mise en pages. Mais la typographie actuelle connaît d'autres applications; aussi divers chapitres traitent-ils de la typographie administrative (au sens large) : fiches, formulaires, tableaux, calendriers, correspondance, de la typographie publicitaire qui s'est tellement développée de nos jours et, chose plus inattendue, de la typographie télévisée, et la question se pose bien chaque fois qu'un texte est à lire sur le petit écran. L'ouvrage est clair et concis, et il fait un large appel à l'exemple illustré; sa présentation correspond bien à la thèse développée; regrettons seulement une petite aberrance : la numérotation des pages est placée en bas et à l'intérieur, au détriment de sa lisibilité.

Albert LABARRE.

2550. — MOMORO (Antoine-François). — *Traité élémentaire de l'imprimerie, ou le Manuel de l'imprimeur...* — Paris, A.-F. Momoro, 1793; Farnborough, Gregg, 1971. — 19 cm, IV-348 p., pl., tableau.

Les anciens manuels d'imprimerie sont précieux pour connaître l'évolution des techniques de fabrication du livre. C'est pour cela qu'il y a trois ans, M. Barber donnait une bibliographie de ces manuels publiés en France avant 1900¹. Le premier manuel important est celui que Fertel publiait à Saint-Omer en 1723. Soixante-dix ans plus tard, Antoine-François Momoro, imprimeur à Paris depuis 1786, constatait que l'ouvrage de Fertel commençait à vieillir et que l'Encyclopédie avait traité de l'imprimerie d'une manière trop sommaire. Aussi publiait-il lui-même un *Traité élémentaire de l'imprimerie*. Cet excellent ouvrage rassemble les connaissances techniques de l'imprimerie artisanale peu de temps avant que n'apparaissent les prémices de la mécanisation de la fabrication du livre. M. Barber le tient pour l'un des plus importants manuels français de typographie. Une brève introduction d'une trentaine de pages rappelle l'histoire de l'imprimerie, les différentes sortes de caractères, les parties de la presse et les principales opérations de l'imprimerie. Pour le

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N^o 12, déc. 1970, p* 979, n^o 2653.

reste, cet ouvrage est un dictionnaire alphabétique, où les différents aspects du métier d'imprimeur sont détaillés en de nombreux articles. En annexe, 36 planches concernent l'imposition, la casse et les divers instruments en usage dans l'atelier de l'imprimeur. On comprend donc que ce livre soit recherché, et la reproduction anastatique qui en est donnée aujourd'hui permettra à bien des bibliothèques d'acquérir un ouvrage d'une valeur documentaire indéniable, qui pouvait manquer à leur fonds ancien.

Albert LABARRE.

2551. — Revue d'histoire des textes. Tome I, 1971. — C.N.R.S., 1971. — 24 cm, VIII-258 p., pl. [F 80,60]

La présente revue prend la suite du *Bulletin de l'Institut de recherche et d'histoire des textes* que cet institut du C.N.R.S. publiait depuis 1952 et qui compte quinze tomes. Le changement de titre correspond à un souci d'ouverture de la part des responsables de la publication. La nouvelle revue, en effet, accueillera désormais les travaux non seulement des collaborateurs de l'Institut, mais encore ceux de chercheurs qualifiés qu'ils soient français ou étrangers. Ces travaux porteront essentiellement sur l'étude de la tradition manuscrite d'œuvres rédigées antérieurement à l'an 1500, qu'elles aient été écrites soit en grec, soit en latin, soit dans une langue romane ou orientale, ce qui correspond aux principales sections de l'Institut. Les études consacrées plus particulièrement à la paléographie, à la codicologie, à l'histoire de l'enluminure n'y prendront pas place, mais seront dirigées vers des revues spécialisées, telle la revue *Scriptorium*.

Le premier tome paru remplit parfaitement l'objectif fixé. On y trouve, en effet, des articles relatifs à la tradition manuscrite de textes hébreu (Massorah Magna), grecs (Appien et Polybe), latins (Sénèque et Priscien) et roman (Robert de Boron), ainsi que des notes sur différents manuscrits d'auteurs classiques latins conservés à la Bibliothèque Vaticane, dont la section latine prépare un répertoire. Le volume se termine par un aperçu sur les travaux préparatoires à la rédaction du catalogue des manuscrits hébreux médiévaux datés, travaux dus à la collaboration de spécialistes des manuscrits et de physiiciens.

L'intérêt de ces différentes études et le soin mis à leur présentation (typographie aérée, nombreuses illustrations, précieuse table cumulative des manuscrits cités) assureront le succès de cette nouvelle revue.

Pierre GASNAULT.

2552. — RIGGS (John Beverley). — A Guide to the manuscripts in the Eleutherian Mills historical library. Accessions through the year 1965. — Greenville, Eleutherian Mills historical library, 1970. — 26 cm, XXIV-1205 p.

Les collections de l'« Eleutherian Mills historical library » qui, au 31 décembre 1965, comptaient plus de 2 500 000 documents manuscrits, sont essentiellement formées par les papiers privés et d'affaires de différents membres de la famille Du

Pont de Nemours, tous descendants de Pierre-Samuel Du Pont (1739-1817) et de ses deux fils Victor (1767-1827) et Eleuthère-Irénée (1771-1834). Ces papiers pieusement conservés et enrichis de générations en générations ont pu être rassemblés au cours des quinze dernières années grâce à l'« Eleutherian Mills-Hagley foundation ». Ils constituent une source de premier ordre pour l'histoire économique et sociale des États-Unis depuis le début du XIX^e siècle. Ils contiennent, en effet, la documentation de base nécessaire à de nombreuses études sur le monde des affaires et l'évolution des techniques industrielles, pour ne rien dire de leur intérêt général pour l'histoire politique des États-Unis. Leur intérêt pour l'histoire de France est certes moindre, mais non négligeable. On sait, en effet, que Pierre-Samuel Du Pont, lié avec le groupe des physiocrates, fut inspecteur général du Commerce de 1774 à 1788 et membre de plusieurs assemblées révolutionnaires (il fut aussi de 1807 à 1814 sous-bibliothécaire de la Bibliothèque de l'Arsenal); c'est pourquoi sa correspondance renferme un certain nombre de lettres émanées des milieux politiques (Turgot, Quesnay, Necker, Malesherbes, Mirabeau), littéraires (Voltaire, Rousseau, Diderot) et scientifiques (Chaptal, Cuvier, Lacépède, Buffon) de son temps.

En respectant le classement que ces papiers possédaient déjà lors de leur entrée dans la bibliothèque, M. Riggs et ses collaborateurs en ont dressé un inventaire sommaire, mais néanmoins précis, où sont identifiés un grand nombre de personnalités. On y appréciera particulièrement les notices biographiques et bibliographiques des différents membres de la famille Du Pont de Nemours et la copieuse table cumulative.

Ajoutons en terminant que l'« Eleutherian Mills historical library » continue à s'enrichir par l'achat, le dépôt ou le don d'archives industrielles et commerciales de firmes américaines qui viennent compléter et développer de façon heureuse le noyau primitif.

Pierre GASNAULT.

2553. — VAN THIEL (Helmut). — *Mittellateinische Texte. Ein Handschriften-Lesebuch.* — Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1972. — 27 cm, XVI-80 p. (Studienhefte zur Altertumswissenschaft, Heft 14).

La présente anthologie a été réunie à l'intention de ceux qui abordent les études de latin médiéval. Elle fournit, en effet, le fac-similé de passages plus ou moins étendus de trente six textes écrits en cette langue entre le VIII^e et le XV^e siècle de notre ère et qui ont été choisis en raison de leur intérêt historique, linguistique ou littéraire. Destinée à former les étudiants non seulement aux problèmes de déchiffrement, mais aussi à ceux de critique et d'édition des textes, elle présente principalement des œuvres connues par des manuscrits uniques ou dont la tradition dérive d'une même source. Dans quelques cas privilégiés il a même été possible de fournir des fac-similés d'œuvres autographes, par exemple pour des textes d'Albert le Grand, de Pétrarque, de Boccace et de Nicolas de Cues. Les fac-similés ne sont pas accompagnés de transcription, mais il est donné pour chacun d'entre eux la référence à la meilleure édition du texte qu'ils reproduisent. On trouvera également à la fin de l'introduction une bibliographie sélective de la paléographie latine et de la critique

textuelle. L'ensemble ainsi constitué nous paraît particulièrement adapté aux travaux qui peuvent être conduits dans un séminaire de latin médiéval.

Pierre GASNAULT.

2554. — The Vienna manuscript of the « Second part » of the « Spiegel historiael ». Ms. Vienna, Österreichische Nationalbibliothek, 13708. Part I. Ed. by J. Deschamps. — Copenhagen, Rosenkilde and Bagger, 1971. — 37,5 cm, 84 p. et 117 ff. en fac-similé (Mediaeval manuscripts from the Low Countries in facsimile. Vol. 1).

Parmi les maisons d'édition qui, depuis une vingtaine d'années se sont fixé pour tâche la reproduction intégrale en fac-similé de manuscrits de l'époque médiévale, la firme danoise Rosenkilde et Bagger occupe une place fort honorable. Elle publiait déjà deux collections de ce type consacrées respectivement aux manuscrits anglais (16 volumes parus) et aux manuscrits islandais (8 volumes parus); elle vient d'en lancer une troisième dont le domaine sera constitué par les manuscrits copiés dans les Pays-Bas pendant la période médiévale, soit en latin, soit surtout en néerlandais. Placée sous les auspices des Bibliothèques royales de La Haye et de Bruxelles, cette collection a pour directeur scientifique M. J. Deschamps, attaché au Département des manuscrits de la Bibliothèque royale de Bruxelles. Dans une introduction générale placée en tête du premier volume paru, celui-ci retrace à grands traits l'histoire des manuscrits néerlandais, évoquant leur dispersion depuis la fin de l'époque médiévale, leur passage pour beaucoup d'entre eux dans des collections privées avant leur entrée dans des bibliothèques publiques; il souligne leur importance pour l'étude de la littérature néerlandaise et rappelle les principaux travaux dont ils ont été l'objet depuis le début du XIX^e siècle.

Le premier manuscrit à être reproduit dans cette nouvelle collection est conservé à la Bibliothèque nationale de Vienne. C'est un gros volume de 250 feuillets de parchemin formé par la réunion ancienne de cinq manuscrits différents, mais tous copiés entre 1393 et 1402 par un même personnage, vraisemblablement un membre du prieuré de Rooklooster à Oudergem près Bruxelles, établissement religieux auquel le manuscrit appartient jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. La partie la plus importante du manuscrit, la troisième (ff. 33-206), conserve la seconde partie de la traduction en vers néerlandais du Miroir historial (*Speculum historiale*) du dominicain français Vincent de Beauvais. L'auteur de cette traduction Philip Utenbroeke, qui avait pris la suite de Jacob van Maerlant responsable de la traduction de la première, de la troisième et d'une partie de la quatrième partie de cette même œuvre, acheva son travail vers 1300. Le manuscrit de Vienne qui ne fut découvert qu'en 1869 est le seul qui contienne le texte complet de cette seconde partie : c'est dire assez son importance. M. J. Deschamps, qui est aussi l'auteur de l'introduction propre à ce premier volume, y fournit toutes les précisions souhaitables sur le manuscrit : description des caractères codicologiques et paléographiques, analyse détaillée du contenu, date, identification du copiste, histoire du manuscrit. En raison des dimensions du manuscrit, il n'a été possible d'en reproduire dans ce premier volume que les 117 premiers feuillets, les autres feront l'objet du volume IV de la collection. Il est néanmoins possible d'apprécier dès à présent la qualité remarquable des fac-similés.

Tout contribue donc à assurer l'intérêt et la valeur scientifique de cette collection, mais son prix de revient la met, hélas, hors de la portée de la bourse de simples particuliers et même de beaucoup de bibliothèques.

Pierre GASNAULT.

TRAITEMENT ET CONSERVATION
INFORMATIQUE

2555. — Aménagement de l'environnement et traitement de l'information. — Institut de l'environnement, 1971. — 29,5 cm, 156 p., multigr. [10,75 F]

Cette publication constitue les Actes d'un colloque qui s'est tenu à l'Institut de l'environnement, Paris, en octobre 1971, et qui avait pour thème l'application de l'informatique à l'architecture, à l'urbanisme et à l'environnement bâti d'une façon générale.

Elle comporte les parties suivantes :

— des notes remises aux participants avant la réunion, ayant pour objet d'éclairer les principales perspectives de l'utilisation de l'information et des mathématiques appliquées dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme.

— le compte rendu succinct des travaux des trois groupes de travail constitués en vue de l'examen des points ci-après : Processus de l'aménagement de l'environnement (collecte des informations; traitement de l'information par les usagers, aménageurs, décideurs; conception assistée par ordinateur); Participation de l'utilisateur; Le poids des contraintes (particulièrement des contraintes économiques) sur le développement des systèmes de traitement de l'information.

— un bref aperçu des travaux du Pr Negroponte et de l' « Architecture machine group » du « Massachusetts institute of technology ».

— un certain nombre de communications, assez disparates, faites à l'occasion du séminaire, telles que : Euclid, un langage graphique tridimensionnel, par J.-M. Brun et M. Chéron; Harmoniques du futur : l'ordinateur et la nature, par A. Sarzotti; Recherche d'une logique de conception applicable au langage architectural, par H. M. Duplantier *et al.*

Désiré KERVÉGANT.

2556. — BAUER (Friedrich) et GOOS (Gerhard). — Informatik. Eine einführende Übersicht. Bd 2. — Berlin, Springer, 1971. — 20,5 cm, 194 p.

[DM 12.80]

Le tome II de cet ouvrage comporte cinq chapitres. Le premier chapitre est consacré à la gestion dynamique de la mémoire, le second aux problèmes de liaison entre l'unité centrale et les organes périphériques. Les auteurs passent ensuite aux relations entre automates et langages formels avant d'aborder les définitions syntaxique et sémantique des langages algorithmiques. Le dernier chapitre est consacré à l'histoire de l'informatique depuis Leibniz jusqu'à nos jours.

Une importante *bibliographie* et un index alphabétique terminent ce remarquable ouvrage.

Jacques HEBENSTREIT.

2557. — BENNETT (Frederick). — *Cataloguing in practice, the organisation of book acquisition in libraries...* — London, C. Bingley, 1972. — 21,5 cm, 74 p., fig., [4] pl. [£ 1.50]

Le livre de M. F. Bennett n'est pas un manuel de catalogage, il en parle très peu, et seulement dans l'hypothèse de l'utilisation d'un système de catalogage centralisé, puisque « Library of Congress » et *British national bibliography* impriment des fiches à l'usage de tous demandeurs, mais il ne faut pas oublier que tout le catalogage ne peut pas être centralisé et qu'il y aura toujours des ouvrages à cataloguer dans les bibliothèques.

L'ouvrage explique le traitement des volumes entrés. Il commence par donner les grandes lignes du choix des livres, de leur acquisition en envisageant l'automatisation de leur gestion. Le chapitre suivant est consacré aux principes généraux de la classification, sans aucun détail et en énumérant seulement les trois systèmes les plus utilisés. Les principes généraux du catalogage sont expédiés aussi rapidement, un chapitre est destiné à faire réfléchir les bibliothécaires sur la place du catalogage dans le travail de la bibliothèque, sur qui doit le faire et pour qui. Quelques notions très générales sont ensuite données, mais, à juste raison, l'auteur insiste sur les procédés de reproduction des fiches dont 9 différents sont énumérés et sommairement décrits, du duplicateur simple et classique aux machines à écrire automatiques utilisant des bandes perforées. Il insiste aussi sur la nécessité d'un local bien adapté au travail et isolé du bruit et du service public. Les chapitres suivants traitent du point particulier des bibliothèques scolaires et spécialisées, des fusions de bibliothèques et des listes de livres (*Catalogues imprimés* est un terme trop ambitieux pour ce qu'il décrit).

Le manuel de M. Bennett est sommaire, à la fin de chaque chapitre, 2 à 4 ouvrages, au maximum, sont indiqués pour pouvoir approfondir le sujet. On ne peut pas parler de bibliographies, mais les études essentielles, en anglais, y sont. Le livre a été écrit en tenant compte de l'automatisation, beaucoup plus répandue en Grande-Bretagne qu'en France et des méthodes qui ont permis de rationaliser le travail, c'est son intérêt, mais il ne remplace pas un ouvrage plus approfondi.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2558. — BENZ (C. William). — *PASSION. Program for algebraic sequences specifically of input-output nature.* — San Francisco, Freeman, 1971. — 25,5 cm, 94 p. (Science/Mathematics). [\$ 4.75]

« PASSION » est un ensemble de programmes, destiné au traitement économique des problèmes matriciels de rang inférieur à 100 sur ordinateur. L'ouvrage donne un

« listing » complet du programme écrit en Fortran IV, ainsi que le mode d'utilisation du programme (cartes de contrôle, cartes de commande, etc.).

Jacques HEBENSTREIT.

2559. — BIBLIOTHÈQUE DU BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL. Genève. — I.S.I.S., Integrated Scientific Information System. A general description of an approach to computerised bibliographical control. [2nd impr. red. by William D. Schieber.] — Genève, International labour office, 1972. — 30 cm, IV-115 p., fig.

I.S.I.S. système intégré d'information scientifique, est un ensemble créé et développé à la bibliothèque centrale et service de documentation du Bureau international du travail à Genève. Il se compose de trois systèmes.

Le premier créé, opérationnel depuis 1966, contrôle l'information scientifique, le second, le prêt, le troisième, les publications en série, ces deux derniers opérationnels depuis 1970. Ils sont interdépendants en ce sens que quelques-uns de leurs éléments, programmes et procédés manuels sont utilisés par plusieurs d'entre eux, par exemple, le programme pour l'entrée des données. On s'est efforcé de ne pas faire deux fois la même opération, aucune information bibliographique n'est enregistrée pour le prêt, on n'entre qu'une référence localisant la donnée. Quand il est nécessaire d'avoir la référence entière, on la sort du fichier bibliographique.

Opérationnel le premier, le système de contrôle bibliographique est le plus complexe et le plus détaillé quant à la description. Il se compose d'éléments les uns automatisés, les autres manuels. Il est fondé sur environ 40 000 données bibliographiques dans le domaine du développement économique et social. Chaque enregistrement de données contient un certain nombre de descripteurs extraits d'un thesaurus. Cela permet à l'utilisateur du système automatisé d'obtenir les données enregistrées qui correspondent à la question qu'il a posée, question qui doit, bien entendu, être transcrite sous une forme utilisable par la machine. Comme pour tout système de cet ordre, il faut préparer les données pour l'entrée, le système utilise une structure inspirée de celle du projet MARC, la partie « abstract » est divisée en deux, les descripteurs, en anglais, concernant le sens le plus important du document en tête, et, séparés par un tiret, ceux concernant des sens d'intérêt secondaire. Les notices bibliographiques sont conformes aux normes en vigueur, elles sont précédées des codages indispensables, assez simples. Le rapport de M. Schieber nous décrit comment préparer les entrées de données, c'est également assez simple. Celles-ci servent à imprimer les notices bibliographiques sur des fiches, listings, catalogues et toute une variété d'index par auteurs et sujets.

Le rôle le plus important de ce système est de permettre la recherche bibliographique au moyen de descripteurs, de la langue et de la date de publication du document. Chaque élément de question est dactylographié sur le terminal, le calculateur répond en indiquant les numéros enregistrés contenant ces coordonnées. Si l'utilisateur demande une bibliographie, le système peut la lui donner au moyen d'une imprimante à grande vitesse. L'ouvrage donne tous les détails des possibilités d'I.S.I.S., décrit le processus de recherche et la possibilité d'imprimer un texte continu

sur demande, avec exemple à l'appui : recherche de tous ouvrages parus sur le travail féminin en France et en Allemagne depuis 1966, publications en anglais seulement. Il décrit ensuite les fichiers utilisés, comment on ajoute de nouveaux enregistrements et comment les données peuvent ressortir sous forme de catalogues de plusieurs types, « listings » de notices intercalées par auteurs ou d'index divers ayant exigé des sous-programmes spéciaux. C'est à ce stade que sortent les statistiques, les « listings » pour le fichier d'autorité, etc...

Le contrôle du prêt est le second système I.S.I.S. Le prêt est fondé sur le principe qu'on ne réclame pas un ouvrage sorti tant qu'un autre emprunteur ne s'est pas manifesté, bien qu'il soit demandé à l'usager de rendre l'ouvrage dès qu'il n'en a plus besoin. On n'enregistre que la cote du livre et le numéro de l'enregistrement. Les fichiers comprennent une liste par cote et une par emprunteur, les notices comprennent l'identification du document emprunté, le nom de l'emprunteur et la date. Des exemples nous sont donnés. On a ainsi des listes des emprunts de chaque demandeur. Si le système s'étendait aux grandes bibliothèques, les historiens futurs pourraient savoir très rapidement quelles ont été les sources d'inspiration de tel écrivain...

Le troisième système I.S.I.S. est le contrôle des publications en série, il comprend 5 opérations : préparation des données bibliographiques, sorties, « bulletinage », réclamations et circulation. Actuellement « bulletinage » et réclamations ne sont pas encore opérationnels, ils le seront bientôt. Le rapport n'insiste pas sur l'entrée des données qui utilise les programmes du contrôle bibliographique, qui servent aussi pour la mise à jour des fichiers et l'impression des catalogues et index. Des exemples de notices, de bordereaux de catalogage, de catalogues sont donnés. Seul est original le contrôle de la circulation du périodique entre divers usagers.

L'ouvrage se termine par des évaluations détaillées du coût du système, ceci devra être vu de près par tout service en voie d'automatisation. La conclusion évoque les projets d'avenir d'I.S.I.S., développement du service de prêt, automatisation du « bulletinage » et des réclamations des publications en série, compatibilité avec les systèmes de recherche de l'OCDE, d'U.N.I.D.O., de l'UNESCO, de la F.A.O., de l'UNCTAD. Depuis 1971 plusieurs de ces institutions échangent régulièrement des bandes de données et on envisage une centralisation de ces échanges qui se ferait peut-être au Bureau international du travail.

Cette étude assez détaillée du système I.S.I.S. est de très grand intérêt. Elle doit être connue de toute bibliothèque ou centre de documentation qui envisage son automatisation. Le système paraît relativement simple, il répond à des besoins qui sont ceux de toutes bibliothèques d'études et l'auteur du rapport a su s'exprimer d'une façon très claire.

Marie-Thérèse LAURBILHE.

2560. — BOYES (Rodney L.). — Introduction to electronic computing: a management approach [by] Rodney L. Boyes, Robert W. Shields. Lany G. Greenwell. — Chichester, Wiley, 1971. — 23 cm, xv-336 p., fig.

La première partie de l'ouvrage est un exposé classique du langage FORTRAN IV (80 pages), tandis que la deuxième partie traite des ordinateurs en général sur les plans du hardware et du software. La troisième partie est consacrée aux développements récents en informatique dans le domaine des langages de programmation, de la documentation automatique et des systèmes d'exploitation. La quatrième partie traite des implications économiques de l'utilisation des ordinateurs.

Une *importante bibliographie* et un index alphabétique figurent à la fin de l'ouvrage.

Jacques HEBENSTREIT.

2561. — CENTRE DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES DE L'INDUSTRIE DES FABRICATIONS MÉTALLIQUES. Construction électrique (Section). Bruxelles. — Élaboration d'un thesaurus de concept [*sic*]. Emile Peeters... — Bruxelles, 1971. — 29,5 cm [11-] 39 p., 17 pl., bibliogr.

Le Centre de recherches scientifiques et techniques de l'industrie des fabrications métalliques et la société « S.A.I.T. Electronics », de Bruxelles, ont mis au point un système de sélection automatique de documents par ordinateur dans le domaine de l'automatisme et de la régulation. Le premier travail a consisté à établir un thesaurus. L'ouvrage que nous recevons, rédigé par M. Emile Peeters, énonce les méthodes et règles mises en œuvre par lui-même et ses deux collaborateurs MM. Rosier et Vercruyse, règles qui président à la confection de tout thesaurus. Le *Bulletin des bibliothèques de France* a signalé plusieurs fois des études sur la méthodologie des thesauri. Celle-ci décrit un thesaurus dont le domaine d'application, automatisme et régulation, est très vaste, en ce sens qu'il touche à la mécanique, aux techniques électrique, électronique, pneumatique, et hydraulique, et qu'on peut parler, à juste titre, dans ces domaines, « d'explosion documentaire ».

L'auteur commence par le choix du langage documentaire et expose les raisons pour lesquelles on n'a pas adopté la C.D.U., paragraphe intéressant à un moment où la tendance en France, et même aux États-Unis, est d'étudier son utilisation pour la recherche documentaire. D'après M. Peeters, la C.D.U. n'est jamais à jour, trop lente à réviser, ce qui est certainement vrai, il est difficile d'improviser un indice pour les besoins du moment, car les nouveaux indices ne seront pas forcément ceux qui seront homologués et, souvent, ils sont susceptibles d'entraîner toutes sortes de modifications dans la classification. De plus une classification trop rigoureusement hiérarchique rend difficile l'indexation des documents relevant de plusieurs sciences ou techniques. En outre il est plus difficile de déceler une erreur portant sur un chiffre qu'une faute d'orthographe. On a donc choisi un langage documentaire fondé sur des concepts, de 1 à 3 mots, en consultant glossaires, dictionnaires et thesauri sur le sujet. Près de 2 200 concepts naturels ont été ainsi groupés, rangés, on a éliminé les synonymes, les quasi-synonymes, les termes trop généraux

ou trop spécifiques et simplifié les concepts de plus de 25 caractères, puis on les a structurés, c'est-à-dire qu'on a établi des relations sémantiques entre eux en les comparant avec les concepts des thesauri de l'E.J.C. et de la N.A.S.A. Un premier thesaurus de base de 1388 concepts a été élaboré, thesaurus *a priori*, par opposition au thesaurus *a posteriori* bâti en indexant les premiers documents et nécessitant, par conséquent, une perpétuelle restructuration.

On a dressé d'une part une liste alphabétique des concepts avec, pour chacun, ses relations sémantiques introduits par les symboles : USE A MORE SPECIFIC TERM, USE, U[se] F[or], S[pecific] T[erm of], B[roaden] T[erm], N[arrow] T[erm], R[elated] T[erm]. M. Peeters explique le sens de ces symboles courants dans les thesauri anglo-américains, et parfois français. D'autre part on a divisé les concepts en 3 classes, selon la fréquence d'utilisation, les plus utilisés (classe A) ont été écrits dans un rectangle, au centre, et reliés à ceux de même classe par des flèches, ceux de la classe B (fréquence plus moyenne) sont inscrits à côté du concept duquel ils se rapprochent le plus. La classe de moindre utilisation (C.), n'a pas été prise en considération. On a groupé les concepts en 16 tableaux graphiques comprenant en moyenne 35 concepts et 630 termes associés.

Après avoir lu le document, l'indexeur se sert de la liste alphabétique, mais s'il veut ajouter des termes plus spécifiques, ou plus génériques il se sert également des tableaux. Le chercheur fait le même travail avec les mêmes instruments. On a ainsi indexé près de 5 500 documents. Il a fallu introduire de nouveaux concepts et de nouvelles relations. Le thesaurus actuel comprend 2138 concepts autorisés, exprimés à l'aide d'un à trois mots, mais il ne saurait être fixe, un thesaurus évolue toujours, comme la science et la technique, et la fréquence d'utilisation des termes est rigoureusement surveillée.

Pour entrer ce thesaurus en machine, avec les glossaires correspondants en anglais, français et néerlandais, les auteurs ont écrit eux-mêmes les programmes en COBOL et loué des heures-machine à un centre de calcul français. La suite du travail expose en détail le travail des informaticiens.

On a d'abord perforé pour chaque concept une carte portant les traductions française et néerlandaise du concept original anglais et plusieurs cartes relations, puis après corrections, on a transféré le contenu des cartes vers des fichiers, traduction et thesaurus, sur bande magnétique. Enfin on a créé, toujours sur bande, des fichiers destinés à tester la réciprocité des relations entre concepts. Ces fichiers peuvent toujours être mis à jour, ou corrigés, et deux programmes existent qui permettent les corrections.

Après cela il ne reste plus qu'à éditer les fichiers sous la forme choisie, un programme de tri a été établi. La bande qui en résulte servira à éditer le thesaurus, mais elle ne contient que des numéros et des opérations sont encore nécessaires pour rechercher les concepts sous la forme anglaise. La liste peut alors sortir de l'ordinateur.

En annexe de ce travail sont des graphiques de fréquences des langues et d'origine des documents. La France vient, comme on s'y attend, loin derrière les États-Unis, l'Angleterre, l'Allemagne et l'URSS, mais aussi sensiblement derrière le Japon... il convient d'y réfléchir. Dans la même partie il y a les graphiques de fréquence

d'utilisation et tous les organigrammes de création et de mise à jour des différents fichiers.

Ce travail est extrêmement intéressant à connaître. Très clair, il peut être compris des moins scientifiques d'entre nous et il ne fait nullement double emploi avec les divers guides pour l'élaboration de thesauri, étant donné que lui seul donne le détail des programmes et décrit le rôle de l'ordinateur. C'est donc, malgré son faible volume, un ouvrage essentiel de base pour toute élaboration d'un thesaurus de concepts par ordinateur.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2562. — Computer application packages in local government. — Manchester, National computing centre, 1969. — 23 cm, 55 p.

Ce rapport vise à faire le point dans le domaine des « packages » utilitaires. Il est fondé sur une enquête menée auprès des constructeurs d'ordinateurs, des bureaux de service, des consultants et des utilisateurs. Les aspects étudiés vont de la portabilité aux coûts d'utilisation.

Jacques HEBENSTREIT.

2563. — DITFURTH (Hoimar V.). — Informationen über Information. Probleme der Kybernetik. — Frankfurt/M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1971. — 18 cm, 159 p.

Ce petit livre rassemble les exposés, au nombre de six, et les discussions qui ont eu lieu aux Journées de Stornberg en 1968. Les exposés sont les suivants : Significations de la théorie de l'information par Y. Bar Hillel; Problèmes sémantiques de la théorie de l'information et de la cybernétique par G. Frey; Modèles techniques des processus biologiques par K. Steinbuch; Problèmes de la motivation dans les processus de simulation par O.W. Haseloff; Aspects cybernétiques de l'apprentissage par K. E. Grossmann; Conséquences philosophiques et possibilités d'avenir de la cybernétique par H. Zemanek.

Jacques HEBENSTREIT.

2564. — JUNTA DE INVESTIGAÇÕES DO ULTRAMAR. Centro de documentação científica ultramarina. Lisbonne. — Thesauri, relação bibliográfica. — Lisboa, 1971. — 30 cm, 28 p., multigr.

[1^o] Aditamento. — 1972. — 22 p.

2^o Aditamento. — 1972. — 20 p.

On sait que plusieurs organismes français et étrangers ont établi des bibliographies de thesauri, recensant ceux qui existent, et ceux qui sont seulement en chantier. Le *Bulletin des bibliothèques de France*¹ a apporté sa contribution à ces efforts que coor-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 14^e année, N^o 5, mai 1969, pp. 203-218; 15^e année, N^o 1, janv. 1970, pp. 21-26; 16^e année, N^o 1, janv. 1971, pp. 33-38 et 17^e année, N^o 2, févr. 1972, pp. 68-73.

donne l'Unesco. Le Centre de documentation scientifique de l'outre-mer portugais publie à son tour un recensement des thesauri existants ou en cours d'élaboration, deux suppléments à la bibliographie de base sont déjà parus.

Les notices sont classées selon la Classification décimale universelle, dont les indices sont relativement poussés, cela a amené à mettre certains thesauri au moins deux fois. C'est un classement clair et commode dans lequel le lecteur est guidé par des index en tête de la publication. On a joint aux thesauri publiés, ceux en cours de préparation, avec une note le précisant. Les notices ne sont pas établies au nom de la collectivité-auteur, ce qui se fait généralement, mais à l'auteur-rédacteur, personne physique, dans les rares cas où il est mentionné, et au strict premier mot du titre dans tous les autres, ce qui fait que beaucoup de notices commencent par des mots aussi impersonnels que « thesaurus », « liste », « list », « subject headings », « keyword », etc... Cela ne facilite pas la recherche dans les catalogues imprimés des grandes bibliothèques et dans les bibliographies nationales qui n'utilisent plus ce système de catalogage.

Les recherches bibliographiques ont été faites très soigneusement. Les auteurs (qui ne se nomment pas, ce qui oblige à cataloguer la publication selon un système qu'ils semblent réprouver), ont fusionné les recensements de leurs devanciers, très loyalement ils les nomment. Cela fait déjà une liste étendue à laquelle ils ajoutent le résultat de leur propre enquête. C'est donc le recensement le plus complet, jusqu'à ce qu'un autre organisme le reprenne à son tour. On a d'ailleurs mis, à juste titre, quelques notices qui ne correspondent pas à des thesauri : bibliographies de thesauri et ouvrages sur la méthodologie de ceux-ci, ou description d'un thesaurus particulier, de sorte que les 390 notices ne correspondent pas à 390 thesauri, mais au maximum à 300 en tenant compte de ceux qui figurent à deux indices.

La bibliographie sera intéressante à consulter surtout pour les thesauri portugais dont plusieurs n'avaient pas été notés par les devanciers des auteurs de ce recensement. Elle le sera également pour les tous derniers parus grâce au 2^e supplément sorti dans le courant de 1972, donc dernière en date de ces bibliographies. Elle s'insère dans un travail collectif auquel les bibliothèques françaises collaborent et rendra des services pour une recherche à l'ordre du jour. Par sa qualité elle aurait mérité une présentation et un papier meilleur que celui qui a été employé. Souhaitons que paraisse bientôt un volume cumulatif imprimé.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2565. — KLIR (George). — Trends in general systems theory. — London, Wiley, 1972. — 23 cm, VIII-462 p. [£ 8.75]

L'ouvrage, consacré à la théorie des systèmes, est divisé en quatre parties.

La première partie (4 contributions) traite de l'historique et des aspects fondamentaux tels que l'isomorphisme entre systèmes, le problème de la complexité des systèmes et le rôle des ordinateurs. La deuxième partie traite des applications aux sciences sociales. La troisième partie expose les théories de Mesarovic et Wymore. La quatrième partie étudie quelques aspects de la théorie des systèmes formels.

L'ouvrage forme une bonne introduction à la théorie des systèmes et se termine par une *bibliographie* (45 références) et un index alphabétique.

Jacques HEBENSTREIT.

2566. — MCGARRY (K. J.). — *Logic, semantics in the organisation of knowledge. A programmed text for students of information retrieval...* — London, Bingley, 1972. — 22 cm, pag. mult. (Programmed texts in library and information science).

Cet ouvrage est une introduction programmée destinée à faire acquérir aux étudiants en documentation, les principaux concepts de la logique et de la sémantique qu'ils auront à utiliser dans leur profession.

La présentation de cet ouvrage est curieuse; deux pages consécutives (l'une de logique, l'autre de sémantique), sont imprimées tête-bêche. Sur chaque page figurent trois fiches qui comportent une définition ainsi que des renvois à d'autres fiches qui précisent ou spécialisent les définitions. Les deux cours, de logique et de sémantique, bien que présentés indépendamment sont étroitement reliés par les renvois.

Ce cours programmé a été expérimenté lors de la formation de bibliothécaires, qui y ont certainement trouvé un choix de concepts importants pour leur activité.

Maurice GROSS.

2567. — PECKHAM (Herbert D.). — *Computers, BASIC and physics.* — London, Addison-Wesley, 1971. — 28 cm, [12-] 320 p., fig. (Addison-Wesley series in physics.)

Ouvrage d'initiation pour l'utilisation des ordinateurs en physique en utilisant le langage BASIC.

La première partie de l'ouvrage (200 pages) est une introduction au langage BASIC et aux techniques élémentaires de l'analyse numérique (différences finies, intégration, équations différentielles, équations aux dérivées partielles, matrices, nombres aléatoires et méthodes de Monte-Carlo). La deuxième partie traite de quelques méthodes statistiques, des techniques de simulation et de l'utilisation des ordinateurs en temps réel.

Des exercices avec solutions sont proposés dans le texte et l'ouvrage se termine par un index alphabétique.

Jacques HEBENSTREIT.

2568. — ROSSOLIN (Henri) et THIBAUT (Françoise). — *Comment organiser le classement et la documentation...* — Dunod Économie, 1972. — 18 cm, [II-]122 p. (La Vie de l'entreprise. 147.)

Au simple énoncé du titre, nous pourrions penser que le livre de H. Rossolin et de F. Thibaut est fondamental pour une bibliothèque, puisque celle-ci ne pourrait remplir sa mission de documenter le lecteur sans un excellent classement. En fait l'ouvrage n'a pas été écrit pour les bibliothèques, mais pour les bureaux d'entreprises

et les auteurs paraissent peu connaître les bibliothèques, en particulier quand ils écrivent (p. 4) : « Le choix de ces règles [de classement] dans une « entreprise » correspondra à certains critères de rapidité, de commodité et d'efficacité qui préoccupent moins l'archiviste ou le bibliothécaire. » C'est là une conception du rôle de la bibliothèque qui date de « pas mal » de décades, la rapidité, la commodité et l'efficacité sont des qualités primordiales pour une bibliothèque, nos collègues archivistes et conservateurs de musées feront sans doute la même remarque, aujourd'hui aucun érudit ou chercheur n'estime plus qu'il a l'éternité devant lui pour faire son travail.

Les définitions du classement, de ses problèmes, de ses qualités, en tête du livre, sont bonnes, le but est « retrouver et retrouver vite », c'est exactement le nôtre. L'étude des principaux systèmes ne sera pas toujours adapté aux bibliothèques et il semble que les auteurs voient des problèmes où il n'y en a pas quand ils disent « une lettre émanant de Julien Sautel pourra être classée à Julien par certains et à Sautel par d'autres ». Nous nous demandons quel esprit sera assez perverti pour classer un document au prénom de son auteur à partir de l'époque où les gens ont eu des noms de famille, peut-être un esprit hanté par le souvenir de l'Annuaire des téléphones, section : rues, qui a ses raisons qui n'existent pas en documentation. Plus loin nous relevons deux confusions, d'une part entre classification méthodique (terme périmé) et classification analytique données comme synonymes et d'autre part entre Classification décimale de Dewey et Classification décimale universelle (erreur assez fréquente). Mais malgré ces réserves il y a bien des éléments à retenir dans le livre en particulier les chapitres consacrés aux différents modes matériels de classement, horizontal, vertical, suspendu, rotatif, etc... aux fiches et cartes perforées. Il eût été bon d'insister sur l'importance du format dit « international », 7,5 × 12,5 cm, qui seul permet l'échange de documentation, c'est dans ce format que plusieurs pays étrangers fournissent des fiches avec notice bibliographique imprimée. L'ouvrage manque d'illustrations, quelques reproduction de fiches et de matériel de classement eussent évité une longue description.

Les candidats aux examens professionnels de bibliothécaires ou de documentalistes devront utiliser l'ouvrage avec précaution, répondre à une question en suivant aveuglément l'ouvrage risque de leur attirer des ennuis, ils feront mieux de se servir des ouvrages de Paule Salvan, surtout le dernier complet, à jour, sur les classifications. Par contre les bibliothécaires chargés d'organiser un service ou de réorganiser la partie purement administrative de leur bibliothèque y trouveront d'utiles renseignements.

Marie-Thérèse LAURELHE.

2569. — STOUTEMYER (David R.). — PL/1 programming for engineering and science. — Englewood Cliffs, Prentice, 1971. — 23,5 cm, xv-363 p.

L'auteur a choisi systématiquement, sauf un bref chapitre d'introduction consacré aux ordinateurs et leur structure, de traiter l'enseignement du langage PL/1 par l'exemple. A ceci près, la démarche est classique puisqu'on passe en revue successivement les nombres entiers et les nombres réels, les procédures, les instructions

GO TO, GET LIST et PUT LIST, les instructions conditionnelles, les instructions de boucle, les tableaux, les instructions sur chaîne, etc.

Un grand nombre d'exercices dont certains avec solution sont proposés dans le corps de l'ouvrage qui se termine par un index alphabétique.

Jacques HEBENSTREIT.

2570. — WITHINGTON (Frederic G.). — Was Computer können-Möglichkeiten und Grenzen der elektronischen Datenverarbeitungsanlagen. — München, Hanser, 1971. — 23,5 cm, 348 p., fig. [DM 32]

Cet ouvrage dont le titre était *The real computer : its influence, uses and effects* dans l'édition américaine, vise à donner une image aussi précise que possible de l'ordinateur, de ses capacités et de son influence sur notre société.

L'auteur utilise systématiquement l'étude de cas concrets pour mettre en évidence les avantages et inconvénients de l'ordinateur, les changements qu'il introduit dans la gestion des entreprises comme dans la vie quotidienne des individus. La dernière partie de l'ouvrage est une étude prospective de la décade qui vient et comporte trois chapitres : vivre avec l'ordinateur, applications futures de l'ordinateur et nouvelles dimensions de la liberté.

Écrit de manière très vivante et fondé sur plus de 100 études de cas détaillés, cet ouvrage destiné aux non-spécialistes en informatique contribuera à la tâche indispensable de démythification de l'ordinateur.

Jacques HEBENSTREIT.

2571. — WUNSCH (Gerhard). — Systemanalyse, Bd III. Digitale Systeme unter Mitarb. von W. Schwarz. — Heidelberg, A. Hüthig, 1971. — 24,5 cm, 188 p., fig. [DM 34,80]

Ce tome III du cours d'analyse de systèmes est consacré aux systèmes digitaux combinatoires.

Les 80 premières pages sont une introduction à la théorie des ensembles (définitions, relations, lois de composition, structures, etc.). Une centaine de pages est consacrée aux aspects mathématiques de l'algèbre de Boole et une vingtaine de pages aux applications.

Chaque chapitre est suivi d'un certain nombre d'exercices dont les solutions figurent à la fin de l'ouvrage. Une *bibliographie* et un index alphabétique terminent l'ouvrage.

Jacques HEBENSTREIT.

DIFFUSION

2572. — Audiovisual market place. A multimedia guide. 1972-1973 Ed. — New York, R. R. Bowker, 1972. — 28,5 cm, x-293 p. [\$ 16.50]

Parallèlement à la production des livres, nous sommes désormais invités à prendre connaissance de celle des documents audiovisuels, et à nous renseigner sur le matériel indispensable à leur lecture ou à leur audition. Des médiathèques ou centres des media se créent. Cherchant leur voie, elles ont besoin de fondements plus assurés et d'informations sans cesse actualisées. Le document, aujourd'hui technique, se démode rapidement. Lié à l'actualité immédiate ou instantanée, il varie ses formes, modèlè ses usages, crée des besoins nouveaux.

Ce guide des media met à jour pour les années 1972 et 1973 les diverses références dont il convient de connaître l'existence. Il ne s'agit pas d'une liste des œuvres parues sous forme de microfiches ou enregistrées sur vidéocassettes. Un monde des media s'est créé qui a ses producteurs, ses distributeurs, ses laboratoires, ses services. Et c'est de cet aspect technique dont il est, ici, question.

Pour un Européen habitué à la rationalité des structures, il faut une certaine gymnastique pour s'habituer à l'usage d'un tel guide. Ce handicap franchi, on peut alors prendre connaissance de tous les organismes, associations, congrès, etc. qui animent actuellement le monde des media. Chaque notice est soigneusement détaillée, et donne les renseignements essentiels sur l'activité décrite. Un exemple? La « Shell oil company » produit, entre autres documents, des vidéocassettes. Le guide donne aussitôt les coordonnées du service avec l'adresse et le numéro de téléphone. Un problème? On veut savoir si l'« American library association » s'intéresse aux documents audiovisuels. L'index général renvoie à la notice qui donne l'adresse, le numéro de téléphone, le nom du responsable, sa fonction audiovisuelle et sa publication. Tous ces renseignements sont précieux pour le bibliothécaire qui veut, aujourd'hui lier le livre à l'audiovisuel, et faire de sa bibliothèque non seulement le receptacle historique des livres, mais un centre vivant des media, de l'information et de l'actualité.

Pierre PELOU.

2573. — BIELCHOWSKY (Ludwig). — Der Büchersammler, eine Anleitung. — München, Gesellschaft der Bibliophilen, 1972. — 21 cm, 375 p. [Rel. DM. 18.]

Ce livre n'a pas l'ambition d'être un gros traité à l'usage des collectionneurs avertis, mais, comme l'indique son sous-titre (« une introduction »), il est surtout destiné aux débutants et leur offre un ensemble de notions générales et de conseils pratiques.

Dans quelques chapitres préliminaires, l'auteur définit ce qu'est la bibliophilie et la collection qu'il sait séparer de la bibliomanie en démontrant leur aspect constructif, et il distingue nettement le spéculateur du bibliophile, car celui-ci est mû par des motivations intellectuelles et non financières. Puis il retrace rapidement l'évolution de la librairie; notons un détail au passage : la première vente publique

connue ne date pas de 1604, mais de 1599 (bibliothèque de Marnix de Sainte-Aldegonde).

Une première partie retrace de façon historique le développement de la bibliophilie en présentant la figure de quelques grands collectionneurs du passé et du présent (une quarantaine, allemands pour la plupart), et l'auteur s'excuse du choix restreint que lui imposait le cadre de son ouvrage, choix du moins caractéristique. La seconde partie rassemble renseignements et conseils pratiques. Après des indications sommaires sur le papier, l'impression, l'illustration, la reliure, et des orientations générales pour initier le collectionneur débutant, l'auteur l'aide à choisir un domaine de collection en déployant le large éventail de tous ceux qui s'ouvrent à lui, et en précisant au préalable que ce choix doit correspondre à ses goûts, à ses moyens financiers et au but qu'il doit se fixer. Il lui indique les principaux répertoires (tous allemands sauf le Brunet) dont il dispose pour apprécier l'intérêt des éditions, et les revues, mortes ou vivantes, qui traitent du domaine de la bibliophilie. Il lui apprend encore comment se procurer des livres, en présentant la librairie courante, les clubs de livres, la librairie de livres anciens, les ventes publiques et les échanges, comment les vendre aussi, comment rédiger ses commandes, comment inventorier sa collection. Il détaille quelques problèmes propres au collectionneur : les premières éditions et leur signification, le livre rare, le livre en langue étrangère, le livre prêté, la destinée posthume de la collection, sa protection contre les ennemis du livre, les questions de reliure, les sociétés de bibliophiles allemandes, autrichiennes et suisses. Une série d'annexes donne les adresses de ces sociétés, les abréviations courantes des catalogues et des répertoires, une *bibliographie* systématique de plus de 400 références, essentiellement à des ouvrages allemands, une table des personnes et un index des matières.

Dans un format maniable et sous une forme concise, ce livre fait un tour extrêmement complet de tous les problèmes qui se posent à un collectionneur débutant (et même chevronné). Pour justifier cet ouvrage et la matière dont il traite, il suffit de répéter en conclusion les vers de Goethe que l'auteur place en exergue :

« Plus d'une splendeur du monde
S'est évanouie dans les guerres et conflits.
Celui qui protège et conserve
A choisi la meilleure part. »

Albert LABARRE.

2574. — BLUM (Eleanor). — Basic books in the mass media. An annotated, selected booklist, ... — Urbana, University of Illinois press, 1972. — 23,5 cm, XII-252 p. [£ 3.55]

Voici la réédition d'un ouvrage paru en 1962 sous le titre de *Reference books in the mass media*. C'est, en vérité, un livre tout à fait nouveau, qui comporte 400 références supplémentaires, dans des thèmes mis au goût de l'actualité : la culture populaire, la presse des Noirs, la communication par satellites, la presse « underground » ou la violence dans les moyens de communication.

Cette bibliographie sélective et systématique, en langue anglaise s'appuie presque exclusivement sur les travaux et les recherches réalisés aux États-Unis, en Grande-Bretagne, au Canada et en Australie. Mais on y trouve par exemple *Les Stars* d'Edgar Morin paru en 1960 à New York. Comme le vaste champ des communications, et tout particulièrement celui des nouveaux média, est surtout étudié dans les pays anglo-saxons, nous disposons avec ce livre d'un matériel de référence indispensable à la compréhension de ces problèmes.

Eleanor Blum, bibliothécaire à l'Université d'Illinois, a voulu que son ouvrage ait trois objectifs essentiels : servir d'instrument de référence; suggérer des directions ou axes bibliographiques à la recherche, notamment pour les hommes de loi; fournir enfin une liste pour d'éventuelles acquisitions. Les livres recensés sont en effet très actuels. Indépendamment de ceux qui servent de base à toute étude, comme *L'Industrie du livre* de William Miller paru en 1949, les publications présentées sont relativement récentes. L'analyse bibliographique a été faite jusqu'en avril 1971.

Renfermant 665 notices, ce livre n'est pas simplement une liste d'ouvrages. Il analyse succinctement chacun d'eux. Divisé en 9 sections : généralités sur les communications, livres, radio-télévision, cinéma, revues, journaux, publicité et relations publiques, index, périodiques professionnels, il est rendu très maniable grâce aux deux index : l'un sujets, l'autre auteurs-titres, qui le terminent.

Pierre PELOU.

2575. — Book (The) trade of the world. Vol. 1. Europe and international section. Ed. by Sigfried Taubert. — Hamburg, Verlag für Buchmarkt-Forschung; London, André Deutsch; New York, Bowker, 1972. — 23 cm, 543 p., cartes, tabl.

[£ 8. 50]

En cette année internationale du livre, l'ouvrage de S. Taubert sera fort bien reçu, qui nous donne en trois volumes un panorama complet de l'édition mondiale. Le premier volume couvre l'Europe dans son ensemble (le second concernera le continent américain, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, le troisième l'Afrique et l'Asie).

Après un aperçu de ce qui existe à l'échelon international dans les différents domaines couverts, nous abordons les Musées nationaux du livre, puis les bibliothèques spécialisées sur le livre. A propos de ces bibliothèques intéressant le livre, on souhaiterait connaître les critères qui ont présidé à leur choix. En effet, à côté des bibliothèques d'associations de libraires ou d'éditeurs, on trouve des bibliothèques d'intérêt général comme la « Bibliotheca Bodmeriana » (Suisse) ou la mention d'un fonds particulier d'une bibliothèque spécialisée comme la « British library of political and economic science ». Dans ce cas pourquoi la France n'est-elle représentée que par la Bibliothèque technique du Cercle de la librairie et la Bibliothèque de l'Unesco? La Réserve des imprimés de la Bibliothèque nationale aurait dû figurer ou la Bibliothèque des arts graphiques, toutes deux hautement spécialisées dans le livre.

Ensuite viennent les contributions nationales rédigées chacune par un spécialiste de la question dans son pays. Alors pourquoi ne sont-elles pas signées? Le classement suit l'ordre alphabétique des noms de pays (en langue anglaise). Le plan suivi est

rigoureusement le même pour chaque pays, ainsi que pour la section internationale, ce qui permet de faire des études comparatives dans un domaine donné. Après une brève présentation générale du pays illustrée d'une carte, tous les sujets intéressant le livre du point de vue commercial plus précisément sont abordés, aussi bien l'histoire, l'organisation professionnelle (presse, littérature, formation, groupements d'éditeurs), l'exploitation et la diffusion du livre (droit d'auteurs, édition, ventes, prix, agences littéraires, foires, études de marché...) que la bibliographie, la bibliophilie ou les bibliothèques, etc. Des statistiques nationales et internationales complètent les rubriques, en particulier pour la production, les traductions, la formation, la vente. Regrettons, tout de même, que ces statistiques soient un peu anciennes datant pour la plupart de 1967-1968.

C. T.

2576. — BURKE (John Gordon). — Print, image and sound. Essays on media. — Chicago, American library association, 1972. — 22,5 cm, 181 p. [§ 6.95]

« Une Amérique *sous-informée* ne peut survivre », dit Fred Friendly. En pays dit civilisé, il n'est pas question de sous-développement mais de sous-information. Aujourd'hui, tout le problème des media est là, dans cette simple phrase.

Voici, en tous cas, le type de réflexion qui argumente un livre très intéressant regroupant cinq articles parus sur les media, imprimés et non imprimés (les Américains parlent de *nonprint media*, comme pour opposer le medium imprimé aux media audiovisuels). Cet ouvrage fait le point sur une époque qui paraît avoir constitué un tournant dans l'évolution des communications : les années 1960. James Ridgeway pour la presse « underground », Fred Feretti pour la télévision, John Burks pour la « pop music », Charles T. Samuels pour le cinéma et Len Forton pour la « petite presse », tentent tour à tour de comprendre le grand mouvement qui anime aujourd'hui le monde.

James Ridgeway, éditeur de la revue *Ramparts*, parle tout d'abord d'un nouveau journalisme qui, pour une production d'environ 200 journaux, fait plus de 6 millions d'exemplaires : la presse « underground ». Ce mouvement qui a créé son propre syndicat (l'UPS ou « Underground Press Syndicate ») et son propre circuit de diffusion, veut présenter un nouveau type de culture. Cette anti-culture ou culture de la rue fait éclater tous les systèmes et prend actuellement pour objet les événements politiques, raciaux ou la pornographie. Fred Feretti, critique au *New York Times* depuis 1969, montre de quelle manière la télévision s'efforce aux États-Unis de constituer un outil culturel. Peu à peu, la télévision pour les masses se diversifie, et devient non seulement la télévision du plus grand nombre, mais aussi celle des minorités. C'est l'ère des videocassettes et de la télévision par câble. Il faut, dit-il, créer de nouveaux services électroniques pour constituer une télévision à la carte et continuer à développer le vaste champ de l'information. John Burks, quant à lui, nous révèle à propos du disque des chiffres qui ont toute chance de hérisser tout bibliothécaire non averti : l'industrie du disque et de la cassette a fait de 1960 à 1969 un bond de 160 %. De 610 millions de dollars, elle est passée à 158 billions de dollars. Charles T. Samuels, qui pense que le cinéma est à la culture des années 60

ce que la révolution ou l'écologie sont à cette vie, montre que celui-ci a subi pendant ces années une révolution aussi importante que le passage du film muet au film parlant. Pour Len Forton, enfin, l'apparition de l'offset a rendu possible la multiplication de la presse parallèle. L'évolution technologique a multiplié l'imprimé et aidé au développement d'écritures plus diversifiées. C'est le cas du spatialisme ou de la poésie concrète, de Pignatari et Gomringer à Jean François Bory et Julien Blaine. Prenant appui sur ce qu'on a appelé le « Mimeo movement » ou « Gestetner movement », c'est-à-dire le mouvement issu de la polycopie et de la reproduction, ils sont parvenus à créer des écritures indépendantes de l'édition.

Faire éclater la culture en tous ses organes, telle est cette nouvelle machine désirable, organe d'une culture qui brise la convention écrite et instaure la liberté du médium. L'imprimé, l'image et le son collaborent désormais au nouveau visage de la communication et de l'information. De la sous-information à la sur-information, en quelque sorte.

Pierre PELOU.

2577. — COSTIGAN (Daniel M.). — Fax. The principles and practice of facsimile communication. — Philadelphia, Chilton books, 1971. — 24 cm, XIV-271 p.

« Fax » est l'abréviation de Facsimile, et c'est le système par lequel une information graphique peut être transmise par ondes ou par câbles d'un endroit à un autre. On peut envoyer des photographies, des cartes, des pages imprimées ou toute autre variété graphique par ce moyen de transmission, et dans des délais rapides : quelques minutes seulement. Si ce procédé n'est certes pas très nouveau, il fait de nets progrès et tend aux États-Unis à se différencier de plus en plus. Selon un récent sondage, il existerait en effet 55 000 appareils de ce genre aux États-Unis, et il y en aurait environ cent mille dans le monde.

Deux procédés ont retenu mon attention, pour les bibliothèques. C'est, d'une part, le *telefacsimile* qui est utilisé notamment à l'Université de Californie depuis mars 1967 pour relier deux bibliothèques universitaires situées à environ cent kilomètres l'une de l'autre. On a pu remarquer qu'avec ce procédé de transmission, un document ou un livre immobilisé pendant 6 ou 7 jours, ne l'était plus que pour un seul. Et, pour 500 transmissions, de 10 pages minimum, par mois, le coût était de 50 F, et pour 100 transmissions de 200 F chacune. C'est, d'autre part, le *microfacsimile*, qui utilise le microfilm ou la microfiche comme support de transmission à distance. Au « Massachusetts institute of technology », à partir d'une bibliothèque de microfilms ou d'une microthèque, des étudiants et chercheurs peuvent avoir à leur disposition le document demandé. Le microfilm lu sur l'écran du lecteur, l'image choisie est transmise par téléphone à un enregistreur électronique situé dans le bâtiment des chercheurs.

Voici que naît un nouveau type de rapport entre le lecteur et le livre. Ce n'est plus le lecteur qui va au livre, c'est le livre qui va au lecteur. C'est un beau sujet de réflexion pour les bibliothèques d'étude. Car, la bibliothèque n'est plus alors qu'un receptacle actif; elle cesse d'être un lieu de rencontre, et le bibliothécaire est le technicien d'un nouvel ordre. Puisqu'il s'agit de prospective, Daniel Costigan voit

pour l'avenir de nouvelles transformations. Trois grandes entreprises japonaises, spécialisées dans l'électronique, ont entrepris de créer des appareils fac-similé à un bas prix pour les particuliers. « Fax » chez soi ? peut-être. La firme Toshiba a déjà présenté à l'Expo 70 le fruit du travail qu'elle mène actuellement avec le journal de Tokyo : *Asahi Shimbun*. Ce système (AT 3) qui pourrait être vendu 500 F permet en 5 minutes l'enregistrement d'une feuille de 30 × 45 cm sur papier. Le journal chez soi par enregistreur, c'est peut-être pour demain.

Pierre PELOU.

2578. — HAVILAND (Virginia). — Children's books of international interest. — Chicago, American library association, 1972. — 20,5 cm, 69 p. [\$ 2.50]

Pour satisfaire un des buts de l'Unesco, cette sélection porte sur quatre décades d'éditions américaines. Elle se compose d'une liste annotée de plus de 300 titres choisis par Virginia Haviland, assistée d'un comité des relations internationales pour le Département des services pour enfants de l'A.L.A. Ces quarante années de production englobent la fiction, le folklore, les arts, l'histoire, la biographie, les sciences et la nature. Des listes annuelles avaient déjà paru depuis 1955. Son but est une meilleure compréhension entre les peuples avec l'espoir que le livre sera reconnu comme essentiel pour l'éducation, le rayonnement de la culture. Les ouvrages ont été classés en deux grandes catégories : pour les plus jeunes enfants et pour les plus âgés. Dans la première série, deux groupes : livres d'images et premières lectures. Dans la seconde, le classement est celui indiqué plus haut : fiction, folklore, etc. L'ordre adopté est alphabétique d'auteurs, le titre étant indiqué en caractères gras. Une courte analyse suit la description bibliographique qui donne aussi le prix de l'ouvrage. Les livres étrangers sont répertoriés uniquement dans leur traduction anglaise et leur nationalité n'est pas notée. Ils sont d'ailleurs peu nombreux et aucun des meilleurs ouvrages français n'est cité. Un index des auteurs aurait rendu la consultation de cette bibliographie plus aisée.

Marcelle BOUVSSI.

2579. — MORGAINE (Daniel). — Dix ans pour survivre. Un quotidien grand public en 1980. Préf. de Pierre Lazareff. — Hachette, 1971. — 23 cm, 213 p. [26 F]

Journaliste depuis 25 ans, successivement rédacteur en chef de plusieurs grands quotidiens nationaux, l'auteur résume ici son expérience ainsi que les résultats d'une longue enquête menée à travers le monde sur la situation et les tendances actuelles de la presse. Alors que d'autres catégories de périodiques prospèrent rapidement, la presse quotidienne connaît, notamment en France, une crise profonde due en particulier aux modifications du contexte économique et social et au développement concurrent de l'information audiovisuelle. Dans un proche avenir le quotidien doit évoluer ou mourir. Le but de ce livre est de proposer une définition idéale du quotidien français « grand public » de 1980.

L'auteur le définit comme un quotidien de la région parisienne (et non plus du seul Paris), à diffusion nationale, concurrençant directement les journaux régionaux

et ne négligeant pas l'information locale; conçu et composé à Paris, il sera transmis par fac-similé à plusieurs imprimeries réparties sur le territoire; de petit format, il sera rédigé et présenté avec soin, utilisant la photocomposition, l'offset et la couleur; la publicité y sera de qualité. Abandonnant l'information rapide à la radio et à la télévision, il complétera cette information par l'analyse, les commentaires et les prévisions; son rôle propre sera de favoriser la réflexion de ses lecteurs et de participer à leur distraction. L'équipe directoriale et rédactionnelle devra mettre à profit toutes les techniques actuelles d'étude des marchés, d'organisation et de fabrication; elle devra concilier coordination et souplesse (définition d'objectifs, délégation des pouvoirs, communication permanente entre les membres); son souci constant sera de connaître et de satisfaire les besoins des lecteurs. La diffusion maximale du journal nécessitera la multiplication des points de vente et l'organisation d'un réseau de portage à domicile.

Dans ce livre de prospective, mais non de science-fiction, l'auteur a cherché le point de convergence des tendances présentes; il n'en reste pas à l'analyse des problèmes; mais il prend le risque de proposer une solution, tout en sachant bien que certaines données peuvent être modifiées au cours de la prochaine décennie par l'apparition ou le développement de techniques nouvelles. C'est là un ouvrage constructif dont la lecture doit tenter tous ceux qui s'intéressent à la presse.

Jean-Claude POITELON.

2580. — WALL (C. Edward) et NORTHERN (Penny). — Multi media reviews index. MMRI. 1970... — Ann Arbor, The Pierian press, 1971. — 28,5 cm, XVIII-214 p. [§ 19.50]

Œuvre de nombreux collaborateurs ou *mediagraphers*, ce recueil édité par deux bibliothécaires américains est un index annuel des articles parus sur les media. Pour cet ouvrage, environ 70 périodiques de langue anglaise ont été sélectionnés. Voici un travail de référence très appréciable pour la recherche de ces nouveaux documents, qui n'ont pas encore fait internationalement l'objet de normes bien précises.

De fait, le *Multi media reviews index* ou le MMRI est un catalogue des media et un guide pour les nouveaux supports. Il fait la différence et regroupe deux notions souvent confondues, l'une traitant des moyens de communication, l'autre des traces ou marques qui servent à la première.

Il recensé, pour 1970, quelque 10 000 articles sur les films, les bandes magnétiques, les diapositives, et autres documents composites. Parmi eux, 7 500 articles sur les films ont été analysés, dont 60 % ont trait à l'éducation et 2 000 sur les bandes magnétiques et les disques.

L'ouvrage est divisé en quatre sections : films, films fixes, disques et bandes magnétiques, documents composites. Chacune d'elles contient une liste alphabétique des titres. C'est un recueil d'une grande importance, car il met de l'ordre dans le monde assez chaotique des « mass media », et participe singulièrement à la constitution de ces « Centres des media » qui commencent à se développer aux États-Unis.

Pierre PELOU.

2581. — WOODWORTH (David). — Guide to current British journals. — London, The Library association, 1970. — 30 cm, VI-270 p.

— WOODWORTH (David). — Directory of publishers of British journals. — London, The Library association, 1971. — 30 cm, IV-200 p.

A partir d'un questionnaire adressé aux éditeurs du Royaume-Uni et, dans la mesure du possible, d'un examen d'un spécimen de leurs périodiques, la « Library association » s'est proposé de mettre à jour en 1970 le *Guide to current British periodicals* qu'elle avait publié en 1962¹. Eu égard aux changements fréquents des titres des publications, elle annonce même, dorénavant, de nouvelles éditions, environ tous les trois ans.

Il n'y a pas de grandes différences de forme entre les deux ouvrages; seulement l'addition ou la transformation de certains éléments :

— Quelques importants périodiques de la République d'Irlande ainsi que ceux de l'Île de Man ont été ajoutés. — Un numéro d'ordre individualise chaque notice, classée alphabétiquement à l'intérieur de chaque rubrique systématique (classification de Dewey, la classe 800 n'étant plus confondue avec la classe 400); 2 858 titres inventoriés. — Les notices sont plus abondantes et plus ordonnées grâce au truchement de symboles, d'abréviations et de « réponses » à des questions invisibles... mais présentes dans l'introduction (« Form of entry ») qu'il est indispensable de consulter soigneusement pour situer les renseignements fournis. — Les tables renvoient au numéro d'ordre des notices et non plus à celui de la classification; à l'index des périodiques comportant des « abstracts » s'ajoute un index général comprenant dans un seul ordre alphabétique : les rubriques systématiques (caractères italiques), les titres des périodiques courants, les titres précédant immédiatement les titres courants (dans le cas d'un changement de titres). — L'adresse de l'éditeur est indiquée dans chaque notice.

Une table des éditeurs est constituée par le *Directory of publishers of British journals*. Bien que conçu tout d'abord pour être seulement le complément du *Guide* (il sera réédité comme lui environ tous les trois ans), ce Répertoire s'est enrichi au cours de son élaboration. La première partie signale, dans l'ordre alphabétique, 4 244 éditeurs (y compris sociétés ou organisations), leur adresse et les périodiques courants qu'ils publient; la seconde constitue la table alphabétique des titres cités dans la première partie, renvoyant au numéro d'ordre qui précède le nom de chaque éditeur.

On a cherché à être moins sélectif que dans le *Guide*. Un soin particulier a été accordé aux journaux d'entreprises et de caractère clandestin.

Monique BEULÉ.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 8^e année, N^o 5, mai 1963, pp. *343-*344, n^o 1081.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

2582. — *Ausstellungen der Deutschen Staatsbibliothek 1946-1971*. Bearb. von Friedhilde Krause, 2. veränderte Aufl. — Berlin, Deutsche Staatsbibliothek, 1972. — 14,5 cm × 20,5 cm, 63 p.

La Bibliothèque d'État de la République démocratique allemande bat notre Bibliothèque nationale au moins sur un terrain où on ne s'y attendrait pas : celui de la fréquence des expositions. De 1946 à 1971, elle en a monté pas moins de 375, soit une moyenne annuelle de 15 ou peu s'en faut. Même si 224 de ces manifestations ont été de « plus petites expositions » (« Kleinere Ausstellungen »), ces chiffres sont impressionnants.

Le volume qui en rend compte est une agréable brochure de format oblong, qui s'ouvre par une introduction de 14 pages, se poursuit par la liste qui vient de nous servir à dresser le bilan, se complète d'une table alphabétique très complète et s'orne de 19 documents photographiques, sans compter celui qui forme la couverture et celui qui sert de frontispice.

Rien de plus varié que les sujets de ces innombrables expositions : musiciens tels que Bach, Beethoven, Mozart, Brahms, Richard Strauss; peintres comme Dürer, Vinci; poètes, dont Dante, Hugo, Heine, Goethe, Mickiewicz; philosophes, essentiellement allemands : Fichte, Hegel, naturellement Engels, Karl Marx; Lénine, Staline; livres d'enfants, gastronomie; toutes les « républiques populaires » sœurs de la R.D.A.; etc.

Edmond POGNON.

2583. — BRAUN (Gerlinde) et SCHMIDMAIER (Dieter). — *Zur Theorie und Praxis von Zweigstellen an Hochschulbibliotheken dargestellt am Beispiel der Bergakademie Freiberg*. — Freiberg (Sachs), Bibliothek der Bergakademie Freiberg, 1970. — 21 cm, 48 p. (Veröffentlichungen der Bibliothek der Bergakademie Freiberg, 39.)

Cette brochure présente un exemple intéressant et heureux d'activités coordonnées entre 47 bibliothèques d'instituts indépendantes et les 13 sections d'une bibliothèque technique d'enseignement supérieur en République démocratique allemande. La bibliothèque centrale devait organiser en un an un système bibliothéconomique réunissant toutes les conditions favorables à la création d'une grande bibliothèque moderne répondant aux exigences de la révolution scientifique et technique. Il fallait donc définir son unité fonctionnelle, mettre en place le personnel rationnellement, employer des moyens de fonctionnement efficaces et économiques, acquérir informations et documentations scientifiques au degré le plus élevé.

La bibliothèque centrale et ses sections ont un directeur, placé sous la tutelle directe du recteur. Chaque section a son budget pour les acquisitions. Celles-ci sont coordonnées, centralisées et approuvées par un collège rectoral. Tous les travaux techniques sont centralisés. Chaque mois les chefs de section se réunissent et

tous les deux mois avec tout le personnel des sections pour débattre des problèmes posés.

Après le plan d'organisation du travail bibliothéconomique et le règlement administratif dont nous ne donnons que quelques aperçus, se trouve un index des 13 sections avec une description sommaire de leur domaine (fonds, prêts effectués en 1968, personnel).

Cette brochure destinée aux professeurs de l'enseignement supérieur, aux collaborateurs scientifiques et aux bibliothécaires relate une expérience qui peut servir d'exemple à d'autres bibliothèques d'études à qui les mêmes problèmes se posent et leur suggérer des solutions valables.

Madeleine LAFORÊT.

2584. — La Coopération dans les bibliothèques.

La coopération dans les bibliothèques est à la fois une « tarte à la crème » et un objectif raisonnable dans les bibliothèques du monde entier. Chacun va répétant combien il serait utile de travailler, ou même plus modestement d'apprendre à travailler ensemble. D'autre part il est certain qu'il faut, au-delà de la personne même des bibliothécaires, que les collections et les services d'information soient mis en *pool* pour éviter les doubles emplois, qui parfois sont de vrais petits scandales économiques. Il y a diverses façons d'y parvenir : le prêt interbibliothèques (ou mieux entre les bibliothèques), l'utilisation régulière de systèmes de télécommunication, l'intégration d'opérations de gestion à l'échelon de plusieurs bibliothèques. Il est évident que la structure administrative du pays joue un rôle considérable. Des entreprises ne collaborent que dans la mesure où cela leur est indispensable : l'absence de liaison organique les poussent à chercher le moyen d'en avoir. C'est pourquoi les pays constitués en fédération (États-Unis, R.F.A.), ceux dont l'administration locale est développée (Grande-Bretagne) sont aussi ceux qui voient naître le plus grand nombre de suggestions dans ce domaine.

L'« American library association » qui a été longtemps aux États-Unis le seul lien réel entre les bibliothèques, avec la Bibliothèque du Congrès, a ainsi organisé en 1970 un très important colloque sur les réseaux de bibliothèques¹, qui peuvent être des réseaux d'information scientifique, pas nécessairement des ensembles administratifs. Le gouvernement fédéral, très intéressé depuis une décennie par les problèmes de communication et d'information, a étroitement collaboré à cette réunion dont les conclusions le concernent toutes plus ou moins. Du fait que les télécommunications, y compris les satellites, sont sous le contrôle des autorités fédérales, que les sommes qui pourraient être mises en jeu sont énormes, il semble indispensable aux différents participants d'obliger l'État, peut-être en créant une agence spéciale,

1. AMERICAN LIBRARY ASSOCIATION. Chicago. — Proceedings of the conference on Inter-library communications and information networks, sponsored by the American library association and the U.S. Office of education, Bureau of libraries and educational technology, held at Airlie house, Warrenton, Va, sept. 28, 1970. Ed. by Joseph Becker. — Chicago, American library association, 1971. — 27,5 cm, 347 p. [§ 15]

à prendre l'ensemble du problème en main et à en tracer les limites. Ainsi l'environnement technique devenant de plus en plus complexe, se développe aux États-Unis un goût de la centralisation, qui se traduit par la création de bureaux fédéraux (ici le « Bureau of libraries and educational technology » du Ministère des affaires sociales et de l'éducation, ou « Department of health, education and welfare »). Ceux-ci de plus en plus interviennent dans la vie publique et pratiquement aujourd'hui déjà, l'essentiel de la législation américaine des bibliothèques est due au moins autant aux bureaux de Washington qu'à ceux de l' « American library association ».

Ceci étant, le colloque d' « Airlie house », dont le rapport écrit sur deux colonnes d'une écriture très fine est d'environ 350 000 mots, apporte des informations remarquables. La télévision par câble passait alors déjà pour un fait acquis, avec lequel il fallait compter pour tout projet de développement des bibliothèques. Certaines villes, comme New York, qui ont entrepris l'étude de quelques projets réalisables, ont prévu *a priori* que certains canaux d'émission leur seraient réservés et que les bibliothèques publiques auraient à s'en servir pour mieux faire connaître le livre (conférences par thèmes, présentation d'expositions), leurs ressources documentaires ou même simplement élargir l'écoute de l'Heure du conte et de quelques autres séances d'animation culturelle. Des réseaux telex unissent depuis plusieurs années les bibliothèques et centres de documentation de plusieurs hôpitaux et de quelques universités permettant ainsi aux chercheurs d'être de manière permanente en contact avec l'ensemble de la connaissance médicale enregistrée. Il faut leur donner de plus grands moyens en y ajoutant des écrans cathodiques (de télévision) sur lesquels sont projetées les images du film ou de la microfiche conservés ailleurs; le cas échéant les multiplier. Une part importante du colloque est ainsi consacrée à la largeur des canaux de télévision qu'il serait commode d'utiliser, à la normalisation des programmes et à celle des méthodes de gestion automatisée afin que par simple commutation chacun puisse accéder à l'ensemble. Il faut évidemment beaucoup d'argent, l'affaire est d'intérêt national : l'État doit être donc partie prenante, peut-être en créant une « Information transfer corporation » en 1976, comme il a créé une « Communication satellite corporation » (1962), une « Corporation for public broadcasting » (1967) et une autre de statut privé pour remplacer l' « U.S. Post office department ». D'autre part les autorités locales et les fondations privées devraient participer pour des montants importants aux recherches dans ce domaine et à l'équipement des bibliothèques.

Dans *Bibliothekarische Kooperation/Bibliotheksplanung*¹ apparaît un souci plus simple de coopération entre les bibliothèques de la même ville, de la même région. En R.F.A., les bibliothèques scientifiques ou d'études sont nettement différenciées des bibliothèques de lecture publique, personnel de formation différente, collections nettement isolées les unes des autres. Entre l'aristocratie des bibliothèques d'études et la « piétaille vulgaire » des *Büchereien*, pas de liaisons, quoi-

1. DEUTSCHER BÜCHEREIVERBAND. Tutzingener Bibliothekarstagung. 7. 1970. — Bibliothekarische Kooperation/Bibliotheksplanung. 3 Vorträge der Tutzingener Tagung 1970 von Hans Striedl, Jürgen Eyssen und Siegfried Dörffeldt. — Berlin, 1971. — 20,5 cm, 41 p., carte (Bibliotheksdienst. Beiheft 56.)

que parfois elles aient un même maître, *Land* ou ville. Or les bibliothèques publiques allemandes, sous l'influence des méthodes américaines deviennent de plus en plus des *public libraries*, où l'on trouve des ouvrages de haut niveau et qui pourraient utilement se servir des services de référence des bibliothèques d'études, faire profiter leurs lecteurs des ressources documentaires de celles-ci. Les trois exposés montrent comment la coopération des bibliothèques, quelque statut qu'elles aient, peut devenir réalité : en Bavière où il existe un catalogue collectif, logé à la « Bayerische Staatsbibliothek » de Munich, à Hanovre en Basse-Saxe et en Hesse, dont l'administration locale vient d'être réorganisée par la réduction du nombre des communes (400 pour 2 500 auparavant). Il est nécessaire d'abord que le personnel scientifique se convainque de l'utilité de la chose et passe outre à ses habitudes mentales ; il faut ensuite éventuellement que l'autorité qui les gère les pousse à mieux exploiter leurs fonds.

Mettre en commun les collections de plusieurs bibliothèques, du moins faire connaître ce qui existe, exige la publication de répertoires de bibliothèques. C'est l'objet de l'enquête faite par Mildred Benton¹ pour les bibliothèques fédérales américaines. Le rapport contient 40 pages d'introduction et publie pour le reste les résultats d'un questionnaire traité en ordinateur. Des « listings » bruts par matières selon l'indice Dewey, par bibliothèque, par titre de collection unique permettent effectivement de savoir où se trouvent des documents sur tel ou tel sujet, à condition que la bibliothèque relève d'une administration fédérale. La Bibliothèque du Congrès, la « National library of medicine » (N.L.M.), le « Smithsonian institute » de Washington se taillent évidemment la part du lion pour le nombre des domaines contrôlés. C'était normal. On voit mal comment à partir d'une liste qui va des bibliothèques militaires à celles des centres de recherche médicaux ou de physique atomique, en passant par d'énormes ensembles encyclopédiques, il sera possible de coordonner les acquisitions et les informations. Il semble que le *Repertory of special libraries and informations centers*, édité par A. Kruzas rendait déjà les mêmes services. Il aurait été peut-être plus utile de compléter celui-ci.

Plus modestement l'Association des bibliothécaires canadiens publie un petit manuel² du prêt entre les bibliothèques. Dans l'introduction le comité de rédaction rappelle les instruments de travail nécessaires pour monter un service de prêt entre les bibliothèques et fournit en annexe la description des fiches de recherche d'ouvrage

1. ÉTATS-UNIS. Education (Office). Research (Bureau). — Final report. A Study of resources, and major subject holdings available in U.S. Federal libraries, maintaining extensive or unique collections of research material. Mildred Benton, project supervisor, ... Sept. 1970. — Washington (D.C.), U.S. Department of health, education and welfare, 1970. — 27,5 cm, 670 p., tabl. (OE Bureau of research Project n° 8-0310. Contract n° OEC-0-8080310-3742095). — The George Washington University. Medical center. Department of medical and public affairs, biological sciences communication projet. — U.S. department of health, education and welfare, office of education, bureau of research.)

2. CANADIAN LIBRARY ASSOCIATION. Information services (section). Ottawa. — Interlibrary loan procedures manual. — Ottawa, C.L.A., 1971. — 27,5 cm, 25 p. (Information services section of the Canadian library association.)

et d'emprunt usuelles au Canada maintenant. Des modèles joints permettent de mieux comprendre les difficultés éventuelles.

En France, ces publications seraient toutes parues inspirées par la Direction chargée des bibliothèques et de la lecture publique, qui est le lieu naturel de la coopération entre les bibliothèques françaises, du moins de celles qui en dépendent. Ailleurs les associations de bibliothécaires ont cet office.

Anne ZUNDEL BEN KHEMIS.

2585. — *Encyclopedia of associations*. 7th ed.¹ Ed. by Margaret Fisk. — Detroit, Gale, 1972. — 28,5 cm.

— Volume 1 : *National organizations of the U.S.* — 1452 p.

— Volume 2 : *Geographic and executive index.* — 480 p.

— Volume 3 : *New associations and projects.* — 2 vol., 71 p.

Cet ouvrage recense toutes les organisations à but non lucratif, implantées aux États-Unis, quel que soit leur centre d'activité. Pour chacune, on nous donne, le nom, l'abréviation, le mot-clef représentant leur spécialité, l'adresse, le numéro de téléphone, la personne responsable, la date de fondation, les publications, les réunions, etc.

Dans le premier volume elles sont intégrées dans un cadre systématique en 19 sections complété par index alphabétique des noms des associations.

Le second volume présente un classement géographique par ordre alphabétique des villes où elles siègent. Il donne également un index par noms des responsables.

Enfin le troisième volume, qui paraît en livraisons trimestrielles, donne les nouvelles associations créées ou celles qui ne figurent pas dans le volume 1. Une des deux livraisons du volume 3 (juin 1972) est consacrée à la campagne électorale pour l'élection présidentielle de novembre 1972 : on y trouve les implantations locales des deux partis, les organismes qui les intéressent, les associations de soutien créées à cette occasion, etc.

C.T.

2586. — *Fund og forskning i det Kongelige Bibliotek samlinger, XIX.* — København, Kongelige Bibliotek, 1972. — 26,5 cm, 167 p., fig.

Depuis 1954, la Bibliothèque royale de Copenhague publie ce recueil annuel d'études composées à partir des ressources qu'offrent les fonds de ses différents départements.

Le volume de 1972 contient d'abord un article de C. Christensen sur la fortune du thème d'Ossian au Danemark, à travers l'œuvre d'illustrateurs et d'artistes de la fin du XVIII^e et du XIX^e siècle, comme Nicolai Abildgaard, J. F. Clemens, Asmus Jacob Carstens, etc. P. Meisner rappelle ensuite l'œuvre d'Anquetil Du Perron (1731-1805), pionnier des études mazdéennes; celui-ci avait ramené en France de son séjour à Surate une précieuse collection de manuscrits; à son exemple, l'orienta-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 9-10, sept.-oct. 1971, p.*852, n^o 2317.

liste danois, Ramus Rask, ramenait en 1823 un important ensemble de manuscrits de l'Avesta, qui sont conservés par la Bibliothèque royale et ont permis le développement des études iraniennes au Danemark. A propos de placards populaires illustrés, publiés à l'occasion de l'arrestation et du procès de Struensee (1772), B. Ochsner étudie la technique de la gravure sur bois à cette époque, d'après les renseignements fournis par l'Encyclopédie et par le traité de Papillon. N. L. Faaborg publie les fragments concernant les années 1852-1855 des mémoires de l'amiral Irmingier, qui rappellent des événements curieux du règne de Frédéric VII et la faveur dont jouissait alors à la Cour le peintre autrichien Edouard Young. H. Topsøe-Jensen termine la publication d'une correspondance, commencée dans le volume précédent; il s'agit de 46 lettres adressées de 1865 à 1874 par Andersen à son ami le journaliste Robert Watt, que la Bibliothèque royale a acquises il y a quelques années. Enfin, à l'aide du manuscrit original et des archives de la famille de l'auteur, H. P. Rhodes éclaire la genèse et la composition du roman « Fra Piazza del Popolo » de l'écrivain Vilhelm Bergsøe. Regroupés en fin de volume, des résumés en anglais permettent de mieux apprécier la substance de ces articles.

Albert LABARRE.

2587. — GRIEST (Guinevere L.). — Mudie's circulating library and the Victorian novel. — Newton Abbot, David and Charles, 1971. — 22 cm, XIV-272 p., fig., pl., fac-sim.

Tous les futurs bibliothécaires, tous les apprentis conservateurs, tous les anglicistes, en herbe ou chevronnés, ont entendu, un jour ou l'autre, les mots magiques : « circulating library ». Pour ceux qui ont beaucoup lu ou étudié de romans de la période victorienne ou situés à cette époque, il serait invraisemblable de n'y pas retrouver cet établissement à la mode dans la vie et les occupations quotidiennes d'une certaine catégorie sociale.

En fait, de 1842 à 1894, le seul grand patron des « circulating libraries » fut, sans conteste, Mudie. Il les avait lancées, plutôt qu'inventées, et régna, sans rival véritable, pendant un demi-siècle, sur cet étrange empire. M^{lle} Griest relate l'histoire de ce monopole, ou comment une idée géniale se transforma, peu à peu, en une institution.

Pendant toute cette période, les clients de Mudie lurent des textes dans l'édition originale, sous une forme bien déterminée : trois invariables tomes. Ces trois tomes aussi curieux que cela puisse paraître, étaient l'uniforme, le vêtement de rigueur imposé à tous les auteurs qui voulaient être assurés d'être lus.

Mudie n'avait rien créé; en fait, son père, et d'autres encore, avant lui, avaient exercé le même métier. Un sens aigu de la manière de combattre ses concurrents d'une façon efficace, par des prix plus bas que tous ceux qui étaient pratiqués à la même époque, l'idée qu'il fallait choisir avec soin les textes proposés à ses clients furent les armes qu'il utilisa. L'habitude d'acheter les « nouveautés » en quantités suffisantes pour que tous ses lecteurs les obtiennent très rapidement, contrairement à ce qui se passait chez ses rivaux, n'était pas, non plus, étrangère à son succès. Dans son magasin principal de Londres, on disait qu'il avait entreposé plus d'un million

de volumes — de quoi rendre insignifiante la « Bodléienne » et minuscule la « Vaticane », ajoutait-on plaisamment.

Mudie s'efforçait de servir ses clients de son mieux : ceux qui ne pouvaient eux-mêmes venir changer leurs livres n'avaient qu'à envoyer un domestique avec leur liste et les ouvrages étaient ensuite apportés à domicile dans l'heure ou presque, à condition que le client habitât dans un rayon de vingt kilomètres. Si le client habitait plus loin, les succursales de province étaient chargées d'exécuter la commande. Mudie revendait à un prix intéressant les ouvrages qui avaient suffisamment circulé et la cote de ces ventes donnait aux éditeurs des indications sur l'éventuelle opportunité d'une réédition.

Ses employés étaient plus de deux cent cinquante, et travailler chez lui était considéré comme un poste de fonctionnaire.

Parmi les concurrents, et son seul vrai rival, un nom célèbre : W. H. Smith avec qui il finit par s'associer en 1894 et dont le département « bibliothèque circulante » ne sera supprimé qu'en 1961...

Mudie et Smith avaient, semble-t-il, beaucoup de points en commun : un esprit religieux et un sentiment paternaliste de leur devoir moral envers leurs clients, un sens remarquable de l'organisation. Curieusement, à ses débuts, Mudie avait prétendu réagir contre les habitudes de son métier et se refuser à ne prêter que des romans. Mais petit à petit, et très vraisemblablement, à cause de goûts personnels, ses bibliothèques seront beaucoup plus riches en romans qu'en n'importe quelle autre catégorie d'ouvrages.

L'importance des bibliothèques circulantes et de celle de Mudie en particulier se faisait parfois durement sentir, dans les rapports avec les éditeurs. Ceux-ci étaient contraints de reprendre des stocks entiers d'ouvrages quelquefois, dans la crainte de perdre un débouché sûr en d'autres circonstances.

Il semble que les lecteurs, comme les auteurs, aient été quelque peu les victimes de cet état de choses. Mais ils y étaient si habitués que peu protestaient de bon cœur. Mais, dira-t-on, que lisaient-ils donc ? Et comment, sur quels critères, le choix se faisait-il lorsque les éditeurs de l'époque acceptaient un manuscrit ?

Les critères, à vrai dire, sur toute cette période, ont tout de même évolué, avec comme choix habituel, le roman romanesque de préférence moral, ou du moins capable d'élever les sentiments de ceux qui le lisaient, c'est-à-dire, surtout, le contraire de « démoralisant ». La plupart du temps, cependant, il fallait envisager qu'il puisse être lu par de très jeunes filles, ce que beaucoup d'auteurs, maintenant célèbres, (Meredith, Thomas Hardy) durent apprendre, à leurs dépens quelquefois. George Moore, qui correspondait, toujours en français — mais dans quel français ! — avec Zola, lui disait, en une phrase correcte, pour une fois, « il me faudrait des pages pour vous expliquer la situation ».

Ce même Moore ne cessa plus tard de revendiquer un rôle important dans la « déconfiture » des « circulating libraries », due, en fait, essentiellement à l'abandon, de la publication (très rentable pour elles) d'ouvrages en trois volumes.

Les romans en un volume, à bon marché, tentèrent des acheteurs qui n'auraient jamais fait la dépense d'un ou de plusieurs exorbitants « three-deckers ».

En assistant à cette fin presque immédiate, après le changement de mode chez

les éditeurs, on a l'impression de l'écroulement du colosse aux pieds d'argile. Mais tout est passionnant dans cette histoire, si bien racontée par M^{lle} Griest, et aucun de ceux qui liront son livre ne le laisseront de côté après l'avoir commencé.

Sylvie THIÉBEAULD.

2588. — HOBBS (John L.). — Local history and the library. — London, Andre Deutsch, 1972. — 22 cm, XIII-338 p.

Ce volume étudie la place de l'histoire locale dans les bibliothèques de Grande-Bretagne. Il ne s'agit pas d'une bibliographie ni d'un recensement des ressources des bibliothèques britanniques mais d'une étude sur le traitement et la collecte des documents d'histoire locale dans 306 bibliothèques d'Angleterre, d'Écosse, du Pays de Galles et d'Ulster. Il existe des chapitres spéciaux pour l'organisation des expositions, l'utilisation de la photographie et des divers moyens de reproduction, les problèmes d'organisation et d'administration, les schémas de classement... Ce livre très précis, voire minutieux offre souvent des solutions simples et pratiques aux problèmes des bibliothèques locales de petite ou moyenne importance.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2589. — HUDSON (Kenneth). — A Guide to the industrial archaeology of Europe... — Bath, Adams and Dart, 1971. — 24,5 cm, XII-186 p., [28] pl. [£ 3.50]

Ce guide de l'art industriel en Europe (il vaut mieux ne pas traduire le titre anglais mot à mot) est très sommaire, car le sujet est vaste. Il n'en a pas moins son intérêt, car c'est un sujet peu ou point traité dans les histoires générales de l'art, et qui prendra de plus en plus d'importance étant donné l'évolution de la civilisation actuelle. Il est bon, de plus, d'attirer l'attention sur des ouvrages industriels qui sont de véritables œuvres d'art afin d'éviter des destructions regrettables comme il y en a déjà eu.

L'ouvrage est divisé en 23 pays, à l'intérieur de chacun l'auteur examine les musées et les bâtiments des diverses industries : salines, minoterie, transports (ponts, aqueducs, canaux, chemins de fer, installations portuaires), industrie du vin, tabac, papier textile, métallurgie, charbonnages, etc. répartis un peu différemment selon les pays. Si nous examinons la France, nous voyons, après quelques généralités, chacun de ces points examiné en 15 à 25 lignes. Le sujet est donc traité sans aucun détail et 3 ou 4 exemples sont donnés sur chaque point. Cela s'étend du Pont du Gard aux hangars à dirigeables (d'ailleurs détruits) de l'entreprise Freysinnet à Orly. Il y a quelques oublis importants comme la minoterie gallo-romaine de Barbegal, les cryptoportiques d'Arles, la Galerie des machines de l'Exposition universelle de 1889, les grands magasins parisiens et certains musées privés industriels. De toute façon les descriptions sont très superficielles. A la fin de chaque chapitre est une table des sites cités avec les coordonnées de localisation sur les cartes de l'« Automobile association ». Un index termine le livre.

Bien qu'il soit superficiel, l'ouvrage de M. Hudson est intéressant. Malheureuse-

ment il est dépourvu de bibliographie, c'est dommage, car il donne envie d'approfondir le sujet et il pourrait servir de base à une étude plus détaillée qui manque encore.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2590. — *Jahrbuch der Deutschen Bücherei*. Jhrg 8. [Hrsg. von Helmut Röttsch und Hans Martin Plesske.] — Leipzig, Deutsche Bücherei, 1972. — 21,5 cm, 208 p., pl., tableau.

Nous avons rendu compte ici même ¹ des trois précédents volumes de la publication annuelle de la « Deutsche Bücherei » de Leipzig.

Ce huitième volume est publié sous le signe de l'année internationale du livre, ce qui détermine le choix et l'orientation des articles. G. Pomassl essaie d'abord de définir les tâches de la « Deutsche Bücherei » comme organisme central de direction et de coordination du travail bibliographique en Allemagne orientale. G. Rost et G. Tews mettent ces propositions en pratique en présentant un projet d'automatisation des publications bibliographiques de la « Deutsche Bücherei », c'est-à-dire l'ensemble des bibliographies nationales de l'Allemagne de l'Est. La publication de nouvelles normes de catalogage dans ce pays amène ensuite H. Höhne à réfléchir sur les remaniements que cela va entraîner dans le catalogue alphabétique. Dans un domaine différent, G. Klitzke s'intéresse aux couvertures de livres, à leur collection, à la façon dont elles sont conservées par le Musée du livre de la « Deutsche Bücherei ». Enfin H. M. Plesske, le codirecteur de cette publication, dresse les éphémérides de la « Deutsche Bücherei » pour la décennie 1962-1971.

La seconde partie du volume établit un rapport détaillé et précis des activités de la « Deutsche Bücherei » au cours de l'exercice 1971, suivi d'une bibliographie de 213 numéros recensant ce qui a été publié sur cet organisme dans la même année. A la fin de 1971, les statistiques établissaient que la « Deutsche Bücherei » conservait 3 890 000 volumes sur plus de 77 km de rayonnages; en y joignant les collections particulières, on constate que la grande bibliothèque de Leipzig conservait alors 5 580 000 unités bibliographiques.

Albert LABARRE.

2591. — *Libraries in New York City*. — New York, School of library service, Columbia university, 1971. — 21 cm, 214 p., multigr. [§ 3,50]

Ce guide des bibliothèques de New York est destiné aux élèves-bibliothécaires de « Columbia university », pour servir d'orientation de base à des visites éventuelles.

Il est divisé en deux sections : une partie descriptive alphabétique et une partie classée par sujets. Presque 490 bibliothèques de toutes catégories sont recensées en tout, dont trois réseaux de bibliothèques publiques, quatre réseaux de bibliothèques universitaires, des bibliothèques de grands établissements scientifiques,

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17^e année, N^o 5, mai 1972, p.*435, n^o 1177.

des bibliothèques d'associations, des bibliothèques scolaires. Pour chaque établissement sont indiqués l'adresse et le numéro de téléphone, le nom du responsable, le nombre de volumes, et des détails très précis sur la répartition des collections, les heures d'ouverture de la bibliothèque, la classification, le système de prêt, etc. Un index récapitule dans une liste alphabétique les noms des bibliothèques et les sujets.

Le rédacteur a fait appel à des sources de première main : le *Directory of special libraries in greater New York* et le *American libraries directory*. Il a vérifié lui-même les données particulières en téléphonant ou en se mettant en rapport avec 60 bibliothécaires, couvrant ainsi chaque sujet. Comme le rédacteur le souligne lui-même, ce guide ne peut être qu'une introduction, tant la situation des bibliothèques de New York est complexe et changeante. Une bibliographie à la fin du livre permet d'orienter le lecteur vers des recherches plus approfondies sur chaque bibliothèque.

Nous aurions souhaité qu'une carte indiquât sommairement les diverses implantations des bibliothèques publiques, pour montrer clairement la densité du réseau de ces bibliothèques. Et puisque l'ouvrage est intitulé *Libraries in New York City* pourquoi avoir inclus les bibliothèques des comtés de l'État de New York dans ce livre ?

Tel qu'il est, ce guide a le mérite d'intéresser l'étudiant aux bibliothèques de toutes sortes et de lui faire prendre conscience de sa profession globalement.

Germaine GAUTHIER.

2592. — MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME. Service d'échange d'informations scientifiques. Paris. — 600 unités de documentation intéressant les sciences sociales et humaines. — Maison des sciences de l'homme, 1971. — 24,5 cm.

I. Paris et région parisienne — non pag.

II. Autres départements — non pag.

(Premiers éléments d'un inventaire conduit avec le concours du Centre de documentation sciences humaines du C.N.R.S. et de l'Association française des historiens et géographes de langue française.)

Établi à partir d'un questionnaire envoyé auprès des bibliothèques publiques ou privées, des centres de documentation, des archives, etc. et de résultats de démarches directes auprès d'organismes similaires de Paris et de la région parisienne, ce répertoire des unités documentaires en sciences sociales et humaines tend à recenser tous les organismes de documentation dont le fonds intéresse de près ou de loin les sciences sociales et humaines.

Chaque unité documentaire est décrite assez précisément. Quand les renseignements ont pu être obtenus, nous trouvons : adresse — téléphone — nom du directeur ou du responsable du secteur documentaire — historique, statut, financement — domaines couverts — organisation, personnel, locaux, équipements divers — état des collections quel qu'en soit le support — mode de conservation — indexation, analyse, classification — modes d'accès à l'information — catalogues — diffusion, publications. Chaque fiche donne en outre les renseignements administratifs habituels : conditions d'accès, horaires, etc.

Les auteurs souhaitent que ce répertoire, qui doit être encore complété et affiné, soit le complément du récent *Répertoire des bibliothèques et organismes de documentation*¹ (Paris, 1972) établi par la Bibliothèque nationale et la Direction des bibliothèques. Le travail, fait en accord avec la Direction des bibliothèques a obtenu la collaboration de plusieurs grands corps : C.N.R.S., Direction des Archives de France, Direction des Musées... Sa publication en deux volumes, un pour Paris et les sept départements limitrophes, l'autre pour le reste du territoire, reflète assez bien le déséquilibre, qui se manifeste en bien d'autres domaines que le domaine culturel, entre Paris et sa région et la province. Dans le meilleur des cas un département offre, dans une discipline particulière il est vrai, les sections d'une bibliothèque universitaire, des bibliothèques municipales (généralement la plus importante, celle du siège de la préfecture), un fonds d'archives et une ou deux bibliothèques d'institutions décentralisées. Prenons par exemple le cas de l'Isère, département fortement industrialisé et doté d'une importante université, dix bibliothèques ou services de documentation sont répertoriées pour tout le département y compris les sections spécialisées de la bibliothèque universitaire et les instituts universitaires.

Le classement adopté pour le premier volume (Paris et sa région) suit l'ordre alphabétique des noms des différents organismes. Dans le second volume le classement se fait par département et à l'intérieur par ordre alphabétique des noms des organismes.

Après une liste des établissements français situés à l'étranger, divers index complètent ce répertoire : index alphabétique, index des sigles, index matières, noms des responsables des unités répertoriées.

C. T.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

2593. — BOWMAN (Alan P.). — Index to the 1850 census of the State of California. — Baltimore, Genealogical publishing Co., 1972. — 26 cm, XXI-605 p. [§25]

Voici un livre absolument étonnant. Il s'agit ni plus ni moins de la publication d'un index alphabético-géographique de tous les individus recensés lors du premier recensement californien en 1850. Cet index a un classement par comté et à l'intérieur de chaque comté dans l'ordre alphabétique des noms de personnes. Pour chaque individu sont indiqués le nom complet, le sexe, la race, l'âge, le lieu de naissance, la référence au document original. Ce travail a occupé pleinement deux personnes pendant quatre ans et fournira de précieux éléments aux amateurs de généalogie.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 7, juil. 1971, pp. 393-396.

2594. — Dictionnaire biographique du Canada. — Québec, Presses de l'Université Laval, 1966. — 26,5 cm.
Vol. X. De 1871 à 1880. — 1972. — xxxii-894 p. [520]

Quoiqu'il porte le numéro X, ce volume est le troisième seulement à être publié. Les deux premiers volumes parus, les volumes I et II allaient des origines à 1740 et parurent en 1966¹ et en 1969. Le volume X a pris la suite afin de bénéficier des subventions accordées largement par le gouvernement canadien à l'occasion du centième anniversaire de la Confédération canadienne en 1967.

Il contient les biographies des Canadiens morts entre 1871 et 1880. Les notices sont très développées, et sauf pour les personnages déjà célèbres, entièrement neuves et d'une rare qualité. Chaque notice est suivie de l'indication des ouvrages et des sources consultés. Les notices nécrologiques des journaux ont été dépouillées ainsi que de très nombreux fonds d'archives. Il ne s'agit donc pas seulement d'un dictionnaire biographique mais d'un travail scientifique de première main et d'une valeur inestimable.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2595. — DRAKE (Francis S.). — Dictionary of American biography... — Boston (Mass.), James R. Osgood, 1872; Ann Arbor (Mich.), Gryphon books, 1971. — 22 cm, xvi-1019 p. en 2 vol. [542.50]

A l'occasion du centenaire de sa publication l'on procède à une réimpression anastatique du Dictionnaire de biographie américaine de Drake. Il s'agit d'un dictionnaire couvrant toute l'Amérique, y compris l'Amérique latine. Malgré son âge, ce dictionnaire n'est pas sans intérêt pour un certain nombre de personnages très secondaires.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2596. — SHEEHY (Eugene P.). — Guide to reference books. Eighth ed. Third supplement. 1969-1970. — Chicago, American library association, 1972. — 27 cm, ix-190 p. [54.50]

Voici le troisième supplément à la huitième édition du *Guide to reference books* publié par Constance M. Winchell en 1965-1966. La publication aussi rapide de suppléments accroît encore la valeur de cette excellente bibliographie. En outre, ce troisième supplément contient un index cumulé des trois suppléments parus. L'on ne peut qu'admirer la célérité et la précision d'un tel travail.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 12^e année, N^o 3, mars 1967, pp. *230-*231, n^o 728.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

2597. — American (The) heritage. Dictionary of the English language. William Morris, ed. — Boston, American heritage publishing Co., Houghton Mifflin, 1970. — 28 cm, LII-1550 p., fig.

Inchangé par rapport à l'édition de 1969, ce dictionnaire américain de la langue anglaise présente les mêmes chapitres en en-tête : histoire de la langue, son origine indo-européenne, le bon et le mauvais usage, les dialectes, la grammaire et le sens, l'orthographe et la prononciation, l'usage des ordinateurs en lexicographie.

Il n'y a rien, non plus, de différent fondamentalement, dans les appendices. Comme auparavant, on peut se procurer une édition de luxe ou celle-ci qui comporte des encoches facilitant les recherches. Les illustrations n'ont pas varié. Les éditeurs qui n'avaient pas voulu en faire un dictionnaire purement et exclusivement linguistique, ont conservé son contenu scientifique, historique ou géographique.

Instrument de travail très recommandable à tous points de vue.

Sylvie THIÉBEAULD.

2598. — ANDERSON (John P.). — The Book of British topography. A classified catalogue of the topographical works in the Library of the British Museum relating to Great Britain and Ireland. — London, W. Satchell & Co, 1881; Amsterdam, Theatrum Orbis Terrarum reprint, 1966. — 22,5 cm, XVI-472 p.

Il s'agit ici de la réimpression d'un catalogue de tous les livres conservés au « British Museum » qui touchent, d'une façon ou de l'autre, à la topographie de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. Histoires locales, mémoires, guides touristiques ou archéologiques, descriptions géographiques, recueils de vues de villes, etc., sont classés dans l'ordre alphabétique des sujets traités pour les volumes couvrant la Grande-Bretagne, dans son ensemble (abbayes, antiquités, canaux, châteaux, églises, etc.); les volumes se rapportant à une région ou à un lieu précis sont rangés sous la rubrique du comté où ces lieux se trouvent, ceux-ci se succédant eux-mêmes selon l'ordre alphabétique dans chaque comté. Le classement est commode et un index facilite encore la consultation de ce gros ouvrage de près de 500 pages.

Il faut donc se réjouir de cette réimpression, d'autant plus que la richesse du « British Museum » fait de ce catalogue d'une partie de son fonds une véritable bibliographie, indispensable pour toute recherche sur la topographie et l'histoire de la Grande-Bretagne ou de l'Irlande.

Henri HUGONNARD-ROCHE.

2599. — ARNIM (Helmuth). — Bibliographie der geographischen Literatur in deutscher Sprache. — Baden-Baden, Librairie Heitz, 1970. — 24 cm, 177 p.
[DM 32]

Les bibliographies, spécialement les bibliographies géographiques, ont une longue tradition en Allemagne. Celle que nous offre H. Arnim, toute récente, se donne pour but de couvrir toute la littérature géographique de langue allemande. Quelque 1 545 notices d'ouvrages sont réparties en 5 chapitres : 1° bibliographies générales et spéciales; 2° géographie générale, comprenant des ouvrages de géographie physique et économique, d'anthropo-géographie et des disciplines voisines, ainsi qu'une très utile liste de mélanges touchant la géographie; 3° géographie régionale où sont traités successivement l'Allemagne, l'Europe et les autres continents, exclusion faite des ouvrages scolaires ou de la littérature des voyages, qui pourraient être, à eux seuls, l'objet d'une bibliographie considérable; 4° bibliographie de la cartographie, comportant, outre les traités classiques de science cartographique, une liste des atlas de langue allemande, universels, thématiques ou spécialement consacrés à l'Europe, à l'Allemagne, à l'Autriche et à la Suisse; 5° bibliographie des périodiques géographiques apparus après 1945 ou encore vivants après cette date.

La langue étant le critère du choix, cette bibliographie comporte naturellement bon nombre d'ouvrages parus en Autriche ou en Suisse. Quelques titres en d'autres langues que l'allemand sont parfois retenus, tels que la *Bibliographie cartographique internationale*, ou le supplément bibliographique des *Acta geographica*. Mais bien souvent les raisons apparaissent mal qui ont guidé le choix : pourquoi la Géographie universelle Larousse plutôt que tel volume géographique de l'Encyclopédie de la Pléiade par exemple ?

Précisons enfin que la littérature géographique considérée s'entend comme celle d'une science créée par Alexander von Humboldt et Karl Ritter, et ne remonte donc pas au-delà du XIX^e siècle.

Pourvu d'une précieuse table des noms de personnes, cet ouvrage nous semble devoir rendre les plus grands services aux géographes comme aux historiens, et à tous ceux qui s'intéressent à l'évolution de la pensée géographique depuis près de deux siècles.

Henri HUGONNARD-ROCHE.

2600. — Bibliography of Russian literature in English translation to 1945, bringing together : « A bibliography of Russian literature in English translation to 1900 » by Maurice B. Line, and « Russian literature, theatre and art; a bibliography of works in English, published between 1900-1945 » by Amrei Ettlinger and Joan M. Gladstone. — Totowa, Rowman and Littlefield; London, Methuen, 1972. — 23 cm, 96 p.

La présente publication réédite deux ouvrages parus respectivement en 1963 et en 1947, et depuis longtemps épuisés.

Le premier, réalisé par B. Line, s'efforce de donner la liste complète des traductions en anglais des auteurs littéraires russes jusqu'à 1900 inclus. Il s'agit avant tout d'une compilation des traductions faites à l'aide des catalogues du « British Museum »,

de la Bibliothèque du Congrès, du catalogue des livres anglais de 1801 à 1900, du catalogue des livres américains de 1876 à 1900, et d'autres sources et bibliographies. L'auteur a eu en main près des deux tiers des ouvrages qu'il cite, et s'est efforcé d'ajouter de brèves annotations appréciatives. Les auteurs sont cités dans l'ordre alphabétique des translitérations avec leurs dates, et la première partie du travail est consacrée aux anthologies et aux collections rassemblant plusieurs écrivains.

Le deuxième : *Russian literature, theatre and art, a bibliography of works in English, published 1900-1945*, avait pour but de mettre la littérature russe à la portée des lecteurs anglais. De consultation facile, il est certainement très utile pour la période pré-révolutionnaire, peut-être déjà démodé pour les écrivains soviétiques. Signalons dans ce domaine l'ouvrage plus récent de George Gibian : *Soviet Russian literature in English. A checklist bibliography*. Ithaca (N. Y.) Center for international studies, Cornell university, 1967, iv-118 p. (Cornell research papers in international studies. VI.) Citons aussi : *The Slavic literatures*, comp. by Richard C. Lewanski, New York, New York public library, 1967, xiv-630 p. (The Literatures of the world in English translation, a bibliography. Volume II), qui couvre les traductions anglaises existantes jusqu'en 1960 dans le vaste domaine des belles-lettres : littérature, poésie, théâtre, folklore, proverbes, écrits philosophiques etc.

Ainsi, la bibliographie actuelle nous semble surtout utile pour la période pré-révolutionnaire, déjà dépassée par les nombreuses traductions qui ont marqué ces dernières années l'intérêt tout particulier pour la littérature soviétique dans les pays de langue anglaise.

Marianne SEYDOUX.

2601. — Bordas encyclopédie, Sciences sociales tome II. La linguistique par Roger Caratini. Préf. de André Martinet. Vol. 12 b. — Bordas, 1972. — 32 cm, 160 p., ill., bibliogr.

Ce volume rassemble de manière fort heureuse de très nombreuses informations sur le langage et la linguistique, que l'on ne pouvait trouver qu'éparpillées dans des ouvrages et manuels spécialisés.

Après une brève histoire de la linguistique, l'auteur donne de manière détaillée et fidèle, des descriptions des théories contemporaines les plus importantes (Ferdinand de Saussure, le Cercle de Prague, Troubetzkoy, Jakobson, Hjelmslev, Martinet, Bloomfield, Sapir, Harris, Chomsky, Bar-Hillel).

Les principales langues du monde sont décrites, classées par famille et de nombreux exemples sont donnés. Dans des annexes, l'auteur a complété sa présentation par les extensions récentes de la linguistique (sémantique, théorie de l'information et statistiques linguistiques, traitement automatique des langues).

Cet ouvrage de présentation très agréable constitue une des meilleures introductions à la linguistique disponibles aujourd'hui.

Maurice GROSS.

2602. — BROWN (Anthony E.). — *Boswellian studies. A bibliography.* 2nd ed. rev. — Hamden (Conn.), Archon books, 1972. — 21,5 cm, XII-134 p. [\$6.50]

Entièrement revue et mise à jour, par rapport à l'édition du même ouvrage parue au Caire en 1964, cette édition comporte également un index complètement refait.

Les additions portent sur les études et critiques de Boswell contemporaines de celui-ci et celles parues après 1964. La première édition avait été très appréciée de nombreux étudiants et chercheurs; la seconde sera évidemment la très bienvenue.

Sylvie THIÉBEAULD.

2603. — *Cosmopolitan world atlas.* — Chicago, Rand Gally & Co, 1971. — 36,5 cm, 428 p.

Le premières pages de cet atlas présentent d'excellentes photographies prises à partir des satellites Apollo ou Gemini et montrent avec un bref commentaire tout ce que l'on peut, sur le plan de la géographie physique, humaine ou économique, tirer de leur analyse. Il faut alors regretter que les cartes qui suivent se réduisent la plupart du temps à une image simplement politique et administrative. Le seul apport vraiment original est la série de cartons concernant les principales aires métropolitaines du monde représentées à la même échelle. Cependant, dans la mesure où le poids réel d'un pays ou d'une région dépend de la densité de sa population, de ses ressources et des ses activités, on estimera que l'image qui nous est donnée se réduit à un bien pauvre squelette et à une nomenclature trop abstraite.

Geneviève BOUDOT.

2604. — GERLO (Aloïs) et VERVLiet (Hendrik D.-L.). — *Bibliographie de l'Humanisme des anciens Pays-Bas. Avec un répertoire bibliographique des humanistes et poètes néo-latins.* — Bruxelles, Presses universitaires de Bruxelles, 1972. — 24 cm, 546 p. (Instrumenta Humanistica III). [FB 640]

Dans la collection « Instrumenta Humanistica » éditée par l'Institut pour l'étude de la Renaissance et de l'Humanisme de l'Université libre de Bruxelles, A. Gerlo avait publié, en 1965, une *Bibliographie de l'Humanisme belge, précédée d'une bibliographie générale concernant l'Humanisme européen*, dont il avait été rendu compte dans ce Bulletin¹. Plutôt que d'éditer des suppléments annuels, Aloïs Gerlo, professeur aux Universités de Bruxelles et de Gand, et Hendrik D. L. Vervliet, bibliothécaire en chef de l'Université de l'État d'Anvers, ont préféré donner une nouvelle édition complètement remaniée qui recense les ouvrages et articles publiés jusqu'en 1970. Tenant compte de l'existence, depuis 1965, de la *Bibliographie internationale de l'Humanisme et de la Renaissance*², les auteurs ont supprimé la longue introduction

1. Voir *Bull. Bibl. France*, 11^e année, N^o 6, juin 1966, p. *483, n^o 1360.

2. Voir *Bull. Bibl. France*, 17^e année, N^o 3, mars 1972, pp. *236-237, n^o 650.

bibliographique à l'Humanisme européen; d'autre part, ils ont élargi le champ de leurs investigations en l'étendant aux Pays-Bas du Nord, car pendant la deuxième moitié du xv^e siècle jusqu'au milieu du xvii^e siècle « l'unité entre les Pays-Bas du Nord et les Pays-Bas du Sud est une réalité qui se manifeste dans la vie quotidienne de l'Humanisme ».

Cette bibliographie rétrospective, sélective et signalétique est divisée en cinq parties : 1^o Introduction bibliographique à l'histoire générale des anciens Pays-Bas (n^{os} 1-1435); 2^o L'Humanisme aux anciens Pays-Bas (n^{os} 1436-1557); 3^o Les domaines spéciaux (n^{os} 1558-3040), c'est-à-dire l'imprimerie, l'enseignement, la religion et la philosophie, le droit, les sciences, l'économie, l'histoire locale, l'art et la civilisation, l'historiographie; 4^o Répertoire bibliographique des humanistes et poètes néo-latins (n^o 3041-5702) : cette partie recense les auteurs dans l'ordre alphabétique des noms de personnes. Chaque notice fournit les dates de naissance et de mort du personnage, précise ses fonctions et donne la bibliographie des travaux le concernant; à lui seul, Érasme occupe 345 numéros. Un tel répertoire par l'abondance des noms relevés apporte une contribution très importante à l'histoire de l'Humanisme des anciens Pays-Bas. L'ouvrage se termine par un copieux index alphabétique contenant dans un seul classement les noms des auteurs modernes, des personnages historiques, des humanistes et poètes néo-latins, les titres des ouvrages anonymes, les noms des villes et des lieux géographiques.

On doit remercier MM. Gerlo et Vervliet de mettre à la disposition des bibliothécaires et des chercheurs une documentation aussi riche. Nul doute que cette bibliographie sera gardée à portée de la main par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'Humanisme.

Louis DESGRAVES.

2605. — GILBERT (Martin). — American history atlas. Cartography by Arthur Banks. — London, Weidenfeld and Nicholson, 1968. — 25 cm, 112 p.

En quelque 112 cartes, cet atlas couvre l'histoire des États-Unis d'Amérique, depuis l'établissement sur son territoire des premiers peuplements mongoloïdes jusqu'au développement de la stratégie nucléaire dans les années soixante. L'accent a été mis sur les événements politiques et militaires qui ont conduit à la formation de l'État américain et à son rôle dominant en politique mondiale. Chaque carte a pour objet de figurer un des épisodes principaux de cette histoire, touchant en particulier les premières explorations, les conquêtes espagnoles, les établissements européens, puis la guerre d'indépendance, la conquête de l'Ouest et la constitution politique de la Confédération. Une attention spéciale est aussi portée aux problèmes de populations : situation des minorités indiennes, pratique et abolition de l'esclavage, guerre de Sécession, ségrégation et révoltes noires des dernières années. Enfin, les rapports des États-Unis avec les différentes parties du monde sont évoqués par des cartes se rapportant aux deux guerres mondiales, en Europe et en Asie, aux guerres de Corée et du Vietnam, à la crise de Cuba.

Faits et statistiques sont cartographiés de façon claire et suggestive, en noir et blanc. Cet ouvrage peut donc jouer le rôle d'un aide-mémoire très utile, mais il faut

regretter qu'un atlas historique des États-Unis ne traite pas des problèmes économiques inséparables du destin politique de ce pays.

Henri HUGONNARD-ROCHE.

2606. — GOLD (Joseph). — *The Stature of Dickens. A centenary bibliography.* — Toronto, University of Toronto press for Manitoba press, 1972. — 23 cm, XXX-236 p., pl., portr. [\$14.50]

Certains auteurs font l'objet d'études attentives pendant quelque temps, puis il vient une sorte d'éclipse et ils sont tout à fait laissés de côté. D'autres, qui n'ont jamais connu la célébrité de leur vivant, sont finalement tirés de l'oubli juste ou injuste où ils étaient tenus.

L'abondance des études sur Dickens et surtout le flot ininterrompu des publications le concernant attestent que sur lui la mode n'influe guère. « Encore est vive la souris... » Il n'est que de lire les noms de ceux qui l'ont étudié pour se convaincre que le monde entier le lit et s'intéresse à lui : toutes les langues et les nationalités figurent dans cette bibliographie.

Déjà, en 1947, deux bibliographes américains, P. Calhoun et H. J. Hearney, assuraient que le sujet n'avait pas de limites et que toutes les bibliographies alors recensées ne donnaient qu'une faible partie de ce qui avait été écrit sur lui.

Volontairement non exhaustive, celle-ci permettra aux chercheurs une mise à jour de leurs connaissances et les guidera vers des recherches ultérieures. Elle se termine en 1968 et quoique parue en 1971, est un hommage légèrement tardif, à l'occasion du centenaire de la mort de Dickens.

Sylvie THIÉBEAULD.

2607. — *Half a century of Russian serials, 1917-1968; Cumulative index of serials published outside the USSR*, comp. by Michael Schatoff, ed. by N.A. Hale. — New York, Russian book chamber abroad, 1972. — 3 vol., 28 cm.

Part 1-3, 1917-1956, A-Z, XVIII-558 p., index.

Part 4, 1956-1968, A-Z, index, sous presse.

Cette bibliographie attendue par tous les chercheurs comble une grande lacune, puisqu'il n'existait aucun répertoire exhaustif des périodiques russes de l'émigration, certains n'ayant paru qu'en numéros dépareillés, difficiles à localiser dans les bibliothèques d'Europe ou des États-Unis.

De 1917 à nos jours, 3 000 titres ont pu ainsi être répertoriés : journaux, revues, annuaires, almanachs, bulletins, calendriers, etc., publiés hors du territoire de l'U.R.S.S., et depuis la dernière guerre mondiale uniquement dans les pays du bloc occidental. Les périodiques parus sur le territoire occupé par l'Allemagne pendant la guerre sont inclus, alors que ceux publiés sur le territoire occupé par les soviets en dehors de l'U.R.S.S. sont omis. Ce travail est d'autant plus précieux que beaucoup de ces périodiques (surtout entre les deux guerres) étaient publiés irrégulièrement, changeaient de place, de titre et de numération. Certains, entre autres ceux appartenant à la clandestinité n'ont pu être retrouvés en entier.

Les titres sont classés par ordre alphabétique avec de nombreux renvois aux organes éditeurs. Quatre index : matières, périodes historiques, éditeurs et imprimeurs, lieux et pays de publication aident à la consultation. Pour faciliter les recherches, il a semblé plus utile de donner séparément, dans le quatrième volume, les publications plus récentes : 1917-1968.

Malgré une liste de sources utilisées : catalogues collectifs de périodiques, noms des bibliothèques les plus riches, il est dommage que les cotes et possessions des différentes grandes bibliothèques d'Europe et des États-Unis n'aient pas été indiquées.

Pour la période précédant la Révolution, signalons le très précieux article :

Ossorguine (Tatiana), Lange (Eugénie), Chaix (Paul). — *Périodiques en langue russe publiés en Europe de 1855 à 1917*. In : *Cahiers du Monde russe et soviétique*, vol. XI, oct.-déc. 1970, p. 629-709.

Cet article recouvre 285 titres de périodiques et a le mérite de donner les cotes des bibliothèques parisiennes et suisses où ces périodiques peuvent être consultés.

Marianne SEYDOUX.

2608. — HARDING (Walter). — A Bibliography of the Thoreau Society bulletin bibliographies, 1941-1969. A cumulation and an index. Ed. by Walter Harding, cumulated by Jean Cameron Advena. — Troy (N. J.), Whitston, 1971. — 23 cm, VIII-323 p. [*\$12.50*]

A quel travail ingrat et de longue haleine se sont attaqués W. Harding et J. C. Advena! La popularité de Thoreau est grande, certes, aux États-Unis et il y avait des trésors bibliographiques peu faciles à atteindre dans le bulletin publié par la Société Thoreau depuis 1941.

Il était donc assez naturel de vouloir extraire ceux-ci pour faciliter les études sur Thoreau et compléter les bibliographies existantes de Allen Wade et White. Il s'agit d'une simple liste alphabétique par auteurs ou titres de textes anonymes, mais elle ne laissera pas d'être fort utile.

Sylvie THIÉBRAULD.

2609. — Histoire des Juifs en France publ. sous la dir. de Bernhard Blumenkranz. — Toulouse, E. Privat, 1972. — 23 cm, 480 p., 36 hors-texte. (Coll. Franco-judaïca. Vol. 1.)

M. Blumenkranz, qui s'est acquis une grande autorité dans l'exploration des sources chrétiennes médiévales, textes et iconographie, concernant les Juifs, anime aussi depuis quelques années une équipe qui voue ses efforts à l'histoire des Juifs sur le territoire actuel de la France, depuis l'antiquité jusqu'à la Révolution. Élargissant encore le cercle de ses collaborateurs (n'insistons pas sur quelques absences, pour ne pas faire de la « petite histoire », médiocrement reluisante), il publie maintenant une synthèse de bonne qualité, faite de chapitres juxtaposés, composés chacun par un collaborateur différent, l'introduction, la conclusion et la première partie (où le concours d'un hébraïsant eût été souhaitable) étant son œuvre per-

sonnelle. Ces exposés, qui nous conduisent de la fin du premier siècle de l'ère chrétienne jusqu'au lendemain de « la guerre des six jours » qui est dans toutes les mémoires, sont à la portée de tout lecteur cultivé; les notes et la *bibliographie* annexées à chaque chapitre fournissent les justificatifs et permettent d'approfondir les questions traitées. L'illustration judicieusement choisie, les *repères chronologiques* et l'index achèvent de faire de ce volume collectif, plus qu'un panorama fort bien venu d'une histoire presque deux fois millénaire, un instrument de travail des plus utiles.

Georges VAJDA.

2610. — HOY (Peter C.) et MELLOWN (Elgin W.). — A Checklist of writings about Edwin Muir. — Troy (N. J.), Whitston, 1971. — 21,5 cm, iv-80 p.

Il n'existait que de brèves listes des critiques concernant Edwin Muir, dont une publiée en 1964, par E. W. Mellown, qui a ici complété son précédent travail.

La présentation est classique par catégorie d'ouvrages : bibliographies, livres, chapitres de livres, articles, textes non édités (thèses, en particulier) et enfin, même, poèmes.

Il manque un index, mais les auteurs n'ont sans doute pas jugé le nombre des références suffisamment important actuellement pour le justifier.

Sylvie THIÉBEAULD.

2611. — JOSIPOVICI (Gabriel). — The World and the book. A study of modern fiction. — Stanford (Ca.), Stanford university press, 1971. — 22,5 cm, xviii-318 p.

[§10]

A mi-chemin entre un livre de critique littéraire et d'esthétique, ce brillant ouvrage de Gabriel Josipovici, jeune maître de conférences à l'Université du Sussex, est une recherche pour comprendre la vraie nature de l'art moderne et plus particulièrement du roman moderne. L'auteur analyse les œuvres de Chaucer, Rabelais, Swift et Hawthorne comme celles de Proust, Nabokov, Bellow et Golding en montrant qu'elles constituent comme une « tradition » de l'anti-roman, fiction qui se définit par opposition au réalisme naïf du roman traditionnel. Il nous invite à une lecture neuve de ces auteurs, enrichie des réflexions que fait naître, chez lui, la connaissance approfondie des différents courants de la critique contemporaine tant anglaise que française.

Jacqueline LABASTE.

2612. — KEJLBO (Ib Rønne). — Manuscript maps in the Frederik den Femtes Atlas. — Copenhagen, The Royal library, 1969. — 23,5 cm, 38 p.

Frédéric V de Danemark (1723-1766) fut un grand collectionneur de cartes et dessins topographiques, tout comme sa femme, la reine Juliane Marie. La collection de la reine forme 37 volumes conservés à la bibliothèque royale privée du château de Christiansborg : elle a été sommairement décrite par H. F. Kiaer sous

le titre : « *The Juliane Marie Atlas* » in *Copenhagen*, dans *Imago Mundi*, t. 20 (1966), p. 82-84.

Voici maintenant la description de la collection du roi, conservée à la Bibliothèque royale de Copenhague, sous le nom de « Frederik den Femtes Atlas ». Cette collection comporte 51 volumes, reliés à la fin du XVIII^e siècle, qui contiennent 3 535 pièces rangées dans un ordre géographique systématique. Il s'agit principalement de cartes gravées sur cuivre dans la première moitié du XVIII^e siècle. Pour chacun des volumes, l'auteur donne la transcription de son titre et l'indication du nombre de cartes qu'il contient, suivies du relevé précis des pièces manuscrites, avec mention de leur auteur, titre et format. Le cas échéant, une identification est proposée pour les auteurs de cartes anonymes.

Un index des noms de personnes complète ce catalogue qui ouvre un accès facile à quelque 424 cartes manuscrites de grand intérêt.

Henri HUGONNARD-ROCHE.

2613. — KENNEDY (T. F.). — A Descriptive atlas of the Pacific islands. Maps by Julius Petro and Lionel Forsdyke. — New York, Frederick A. Praeger, 1968. — 24 cm, 65 p. [\$4.00]

Primitivement conçu comme un atlas scolaire destiné aux élèves des îles du Pacifique et des régions voisines, ce livre fournit des cartes, très sommaires il est vrai, d'un bon nombre d'îles, parfois peu visibles dans les ouvrages généraux. Quelques-unes des îles principales sont cartographiées isolément, comme la Nouvelle-Zélande ou l'Australie; la plupart le sont par groupes répartis conventionnellement en quelques grandes sections : Polynésie, Mélanésie, Micronésie et Philippines.

L'accent a été mis sur les îles les plus importantes du point de vue économique et sur celles qui sont d'un intérêt particulier pour la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Les soixante cartes de l'ouvrage sont accompagnées de brèves notices qui donnent en quelques mots ou à l'aide de quelques nombres les indications suivantes sur les îles figurées : superficie et nature physique du sol, système de gouvernement, importance et composition de la population, climat et végétation, propriété et régime agraire, volume et nature des exportations, industrie, importance des villes principales, possibilités de communications.

Quoiqu'il eût gagné à être de format plus grand et à utiliser la couleur, cet atlas rendra les services d'un aide-mémoire, en rassemblant des informations quelquefois difficiles à obtenir et souvent dispersées.

Henri HUGONNARD-ROCHE.

2614. — KLAPP (Otto). — Bibliographie der französischen Literaturwissenschaft. Bd IX, 1971. *Bibliographie d'histoire littéraire française*. Tome IX, 1971. — Frankfurt am Main, V. Klostermann, 1972. — 23 cm, 581 p.

Ce 9^e tome de la *Bibliographie d'histoire littéraire française* rédigée par M. Otto Klapp présente, à quelques détails près, la même structure et la même importance

que les volumes des années précédentes recensés dans ce Bulletin¹. La proportion des ouvrages et articles répertoriés demeure à peu près constante avec 8 112 numéros (8301, en 1971) de même que leur répartition par siècles : 4 562 numéros sont consacrés aux généralités et à la période qui s'étend jusqu'à la fin du XIX^e siècle et 3 500 au XX^e siècle et à la littérature française hors de France. Parmi les auteurs du XVI^e siècle, Montaigne (70 numéros) et Rabelais (46) occupent toujours une place prépondérante. On notera l'importance des notices consacrées à Marcel Proust (244 numéros) et à Paul Valéry (110 numéros) dont on a célébré, en 1971, le centenaire de la naissance. Parmi les auteurs contemporains, Beckett, Ionesco, Malraux, Robbe-Grillet et Sartre présentent les notices les plus nourries. Enfin, les comptes rendus des ouvrages importants publiés au cours des années précédentes sont soigneusement répertoriés.

Deux petites remarques : p. 157, Paulin de Bordeaux, évêque de Nole, a été classé par erreur parmi les auteurs du XVI^e siècle, p. 469, André Malraux n'est pas le pseudonyme de André Berger, il faudrait lire l'inverse.

On ne peut que redire l'intérêt essentiel de cette publication qui est devenue un classique de la bibliographie littéraire courante.

Louis DESGRAVES.

2615. — MIKHAIL (E. H.). — John Galsworthy the dramatist : a bibliography of criticism. — Troy (N. J.), Whitston, 1971. — 21,5 cm, vi-91 p. [\$7.50]

Galsworthy le romancier est bien connu — même du grand public qui pouvait suivre, il y a quelque temps, à la télévision, les épisodes de la *Forsyte Saga*. L'auteur de pièces dramatiques l'est beaucoup moins, et pourtant, avec Barrie et Shaw, il fut l'un des plus importants de langue anglaise avant la Première guerre mondiale. Ses pièces, plus que ses romans, donnent une idée exacte de l'idéal moral qui était le sien. Il tenait, du reste, plus à son œuvre dramatique qu'à ses romans. Dans ces cent pages, à peine, nous avons la somme des études importantes ou sérieuses qui ont été consacrées à Galsworthy pour son théâtre.

C'est peu sans doute, mais le sujet n'avait été jusqu'ici traité que dans les bibliographies littéraires générales.

Sylvie THIÉBEAULD.

2616. — Pays et continents. Géographie. Économie politique. Europe. — Lidis, 1971. — 3 vol., 31 cm, 387 + 407 + 405 p., graph., cart., ill. en coul.

L'encyclopédie géographique dont les éditions milanaises Vallardi avaient commencé la publication en 1963 est mise à la disposition du public français par une équipe de géographes de l'Université de Montpellier. La présentation vise à une certaine somptuosité; reliure, choix du papier et des caractères typographiques, mise

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 4, avril 1971, pp. *376-*377, n^o 979; N^o 11, nov. 1971, p. *976, n^o 2597.

en page aérée avec un souci heureux de l'équilibre des masses, très abondante iconographie. Les volumes publiés donnent une vue complète de la géographie de l'Europe, l'étude des régions transouraliennes de l'U.R.S.S. étant reportée au tome ultérieur qui analysera les problèmes et les aspects de l'Asie. Quelques pages au seuil du premier volume réunissent des statistiques générales, éclairent le sens des sigles les plus courants, précisent les notions du vocabulaire géographique, définissent les caractères et la composition des principales organisations internationales.

Un bref chapitre dégage les traits généraux d'unité, de diversité ou d'opposition de l'Europe et marque les efforts de regroupement esquissés ou ébauchés depuis le 2^e Conflit mondial sans pouvoir, compte tenu de la date de publication, noter les vicissitudes les plus récentes. Chaque pays est ensuite l'objet de chapitres examinant le cadre naturel, la population, les caractères de l'économie, les traits constitutionnels et les aspects régionaux. Le premier volume est consacré à la France, au Royaume-Uni, à la République d'Irlande et aux pays scandinaves (Danemark, Suède, Norvège, Finlande, Islande); le second étudie les péninsules méditerranéennes, le troisième regroupe le Bénélux, l'Allemagne, les États de l'Europe centrale, de la Suisse à la Hongrie, ainsi que la Pologne et l'U.R.S.S.

Trois points méritent une attention particulière. D'abord la cartographie. On en appréciera la clarté et l'heureux schématisation. Très rares sont les erreurs, la plus fâcheuse se trouve dans le tome I p. 79 avec la localisation aberrante de Bar-le-Duc. Toutefois on regrettera qu'elle n'ait pas été utilisée pour marquer dans le domaine, économique comme dans celui de la population, les étapes des transformations récentes. Les phénomènes d'exode rural, d'urbanisation accélérée, les implantations neuves de centres économiques auraient mérité d'être notés. L'illustration est d'une exceptionnelle richesse, mais on doute que le choix des sites ou des monuments satisfasse toujours l'optique du géographe. Que l'architecture monumentale soit un des traits originaux du paysage de certaines régions, qu'elle exprime ou impose un rapport particulier entre l'homme et son milieu, on l'admet, mais souvent l'illustration devient, par elle-même ou par le commentaire qui l'accompagne, un simple prétexte à la satisfaction esthétique. Châteaux et palais, abbayes et églises deviennent, en se multipliant, simples variations sur des thèmes touristiques. Ce qui par exemple nous est offert sur Paris et sa région regroupe toutes les cartes postales classiques, alors que le Paris vivant, actif, vertical, n'apparaît pas. L'étude de la France semble sur ce point, moins favorisée que celle d'autres pays. Les quelques pages consacrées à la diversité des paysages insistent plus sur le pittoresque ou la beauté grandiose qu'elles n'apportent, comme certaines illustrations du tome III, des paysages significatifs de la campagne hongroise ou des aspects urbains neufs de la Pologne et de l'U.R.S.S.

Le texte qui évite une terminologie trop lourde possède une densité et une précision suffisantes. Conçue pour le grand public, cette encyclopédie offre une information dans l'ensemble solide. Un échenillage minutieux permettrait sans doute de signaler quelques maladresses ou une correction un peu superficielle des épreuves. Il suffira pour en montrer les limites, d'indiquer pour le seul tome I, p. 20, l'absence dans la définition de *trust* de la nuance particulière que les Russes donnent à ce mot; p. 29, le COMECON ne comprend plus l'Albanie (la carte p. 40 l'indique d'ailleurs

justement); p. 39, Edison n'est pas un Européen : sa ville natale — Milan, est située dans l'Ohio! p. 42, on aura de sérieuses raisons de refuser à A. Comte un rang parmi les socialistes; p. 45, une allusion au moins au plan Marshall semble nécessaire; p. 96, l'O.N.I.C. ne date pas de 1936, mais de 1940; p. 122, aucune allusion à Rungis; p. 136, ne faudrait-il pas lire, après Langres et Chaumont, Montbard et non Montbéliard? ... n'insistons pas, sinon pour proposer, p. 365, marche au lieu de marché afin de caractériser la Finlande et ses rapports avec l'U.R.S.S., pour signaler la nécessaire rectification du nom de Boverat dans la *bibliographie*, laquelle a peut-être poussé trop loin l'esprit de sélection puisque n'y apparaît pas le livre de Jean Parent : *Le Modèle suédois* (Paris, Calmann-Lévy, 1970) ou, pour saisir l'originalité des formes de l'économie nouvelle, l'écho des recherches animées par le Centre international de recherches et d'information sur l'économie collective (CIRIEC) et sa revue *Les Annales de l'économie collective*.

Geneviève BOUDOT.

2617. — SCHMIDT (Alexander). — Shakespeare lexicon and quotation dictionary. A complete dictionary of all the English words, phrases and constructions in the works of the poet. 3rd ed. rev. and enlarged by Gregor Sarrazin. — Berlin, 1902; New York, Dover publications, 1971. — 2 vol., 23,5 cm, XII-1485 p.

Le vieil et irremplaçable Schmidt est toujours un des piliers des études shakespeareiennes. On n'oserait dire que le voilà publié en édition de poche, car chacun de ses deux volumes, pris à part, ne saurait prétendre entrer dans la plus vaste des « profondes » modernes.

Mais cette édition brochée le met tout de même à la portée du plus grand nombre. C'est un digne sort pour l'œuvre de toute la vie du Pr A. Schmidt de Königsberg.

Sylvie THIÉBEAULD.

2618. — SHANCKLE (George Earle). — State names, flags, seals, songs, birds, flowers and other symbols. A study... of the state name ... Rev. ed. — Westport (Conn.), Greenwood press, 1970. — 22 cm, 522 p., pl. (Réimpr. 1938.)

On pourrait s'imaginer que l'on va trouver ici une sorte d'armorial des États-Unis, mais l'impression dominante est que l'on est initié aussi bien à la botanique et à l'ornithologie d'Amérique du Nord qu'au folklore et à la petite histoire.

Si l'adoption de couleurs nationales et d'un hymne, parfois d'une devise, suivent tout naturellement la naissance de tout État dans le monde, le cérémonial qui fait ajouter à ceux-ci un emblème floral ou ornithologique par presque tous les États américains du Nord relève davantage du folklore, semble-t-il, que d'une quelconque étiquette.

Certains États, du reste, se sont retrouvés avec les mêmes emblèmes dans ces domaines, car tout cela s'est fait par vote des enfants des écoles (souvent ratifié ensuite solennellement par les autorités gouvernementales), des associations féminines ou des sociétés de naturalistes.

Un bref chapitre consacré simplement à « divers », note que certains États se sont choisis un « inspecteur des ruches ».

Un autre, plus important, cite les histoires consacrées à l'un ou l'autre des États.

L'index, enfin, permet assez bien de se retrouver dans cette sorte de labyrinthe en réunissant en ordre alphabétique, titres d'hymnes, fleurs, héros, noms de rivières et noms d'oiseaux...

Ouvrage naïf et attachant et qui peut apporter certains renseignements aux curieux.

Sylvie THIÉBEAULD.

2619. — SHAW (Harry). — Dictionary of literary terms. — New York, McGraw-Hill, 1972. — 23,5 cm, 405 p.

Ce dictionnaire de deux mille termes donne les définitions des termes spécifiques de la littérature, entendue dans un sens large, c'est-à-dire couvrant également la prose des journaux, des revues, et même du cinéma, du théâtre et de la télévision. Chaque entrée donne des définitions mais aussi des exemples détaillés de l'emploi de chaque terme.

Les termes ont des origines très variées, à côté de termes de linguistique, de rhétorique et de poétique on trouve également, des termes qui font partie de l'argot américain des journalistes, ou bien qui sont tirés du latin ou d'autres langues étrangères.

Cet ouvrage très extensif pourra donc être fort utile aux lecteurs de critiques littéraires américaines, qui, autrement, auront du mal à trouver les définitions de certains termes spécialisés.

Maurice GROSS.

2620. — SHIBLES (Warren A.). — Metaphor : an annotated bibliography and history. — Whitewater (Wisconsin), The Language press, 1971. — 24 cm, xvi-414 p.

« Seule la métaphore peut donner au style une sorte d'éternité » écrivait Proust dans ses « Chroniques ». Qu'elle soit utilisée comme un ornement tout formel ou comme une expression privilégiée pour accéder à « l'essence » des choses, cette figure de style a, de tout temps, suscité bien des études critiques dont cette bibliographie offre la somme. Le concept de métaphore y est pris dans un sens large et s'étend à des termes tels que « comparaison », « image », « symbole », « allégorie », etc. Les ouvrages ou articles répertoriés, de langue allemande, anglaise, française, espagnole et italienne, font l'objet d'une description bibliographique et d'une analyse critique précise, permettant de juger rapidement du domaine dont ils relèvent (philosophique, psychologique, linguistique ou stylistique) et des principales idées qu'ils contiennent. Ces études sont aussi bien générales (cf. « The structure of the metaphor », « Le rôle de l'analogie en théologie dogmatique ») que particulières à tel écrivain (cf. « Les métaphores animales dans *Germinal* de Zola »). Les notices sont classées

suivant l'ordre alphabétique des auteurs. Deux index assouplissent la consultation de l'ouvrage : on y trouvera les noms des écrivains étudiés et les principaux « mots-clés » qui permettent d'appréhender la métaphore sous tous ses aspects.

Jacqueline LABASTE.

2621. — SYLVESTER (Richard S.). — St Thomas More : action and contemplation. Proceedings of the symposium held at St John's university, oct. 9/10, 1970. Ed. with an introd. by R. S. Sylvester. — New Haven, Yale university, 1972. — 21,5 cm, XI-178 p. [£3.95]

Cette publication commence par une introduction du Pr Sylvester qui explique le but du colloque : ouvrir des voies nouvelles de recherches sur le grand humaniste anglais traditionnellement réduit à l'auteur d'*Utopia*. Quatre communications élargissent en effet considérablement la connaissance de Thomas More. Les débats qui suivirent ne sont pas publiés, mais les interventions sont intégrées dans les notes qui font suite au texte de chacun des conférenciers. La première et la troisième (action) concernent la vie publique de Thomas More. Le Pr Richard J. Schoeck (*Droit coutumier et droit canon dans leurs rapports avec Thomas More*) montre que l'humaniste avait par sa formation familiale, ses études, et la pratique une parfaite culture juridique. Il connaissait bien le droit canon étudié par goût et par piété. Ces deux lois coexistaient pour lui, elles se heurtèrent dans son procès. Il lui était impossible d'accepter que l'une l'emportât sur l'autre. Le Pr G. R. Elton (*Thomas More, Conseiller, 1527-1529*) étudie le juriste et le fonctionnaire avant son accession au Concélarat. Nous suivons l'ascension sociale et l'acquisition de la fortune par un serviteur du roi et de Wolsen, compétent mais condamné à l'échec final parce que ses idées n'étaient pas en accord avec celles du pouvoir.

La seconde et la quatrième étude (contemplation) scrutent l'âme de More. Le Pr Louis L. Martz (*Les œuvres de la Tour*) étudie les écrits composés en prison pendant et après la condamnation. Ce sont des méditations sur la Croix, le Sépulcre et la Résurrection. *La spiritualité de Thomas More* est l'objet de la communication du R. P. Marc'Hadour. C'est là une communication fort originale puisque l'auteur limite son étude aux textes antérieurs à 1520 et à la correspondance avec Érasme. Le genre More apparaît comme un mystique que l'auteur rapproche de saint Jean de la Croix.

Cet ouvrage est destiné aux bibliothèques universitaires de sciences humaines (Humanisme, Renaissance et Réforme, histoire anglaise, littérature anglaise.)

Henri DUBIEF.

2622. — VAUX DE FOLETIER (François de). — Mille ans d'histoire des Tsiganes. — Fayard, 1970. — 22 cm, 283 p. (Les grandes études historiques.) [F 26]

Sous le titre, *Les Tsiganes dans l'ancienne France*, M. de Vaux de Foletier a publié, en 1961, un ouvrage fondé entièrement sur des documents manuscrits, imprimés et iconographiques, un ouvrage qui était le résultat de longues recherches et qui portait

sur une période allant du xv^e siècle à la fin de l'Ancien Régime ¹. Cette fois, l'auteur a élargi le cadre chronologique et géographique de son sujet, car il a donné une synthèse des connaissances sur le passé des Tsiganes depuis les origines jusqu'au milieu du xix^e siècle dans tous les pays où ils se sont répandus. Pour réaliser ce travail considérable, M. de Vaux de Foletier a eu recours aux importantes études d'ensemble ou de détail, françaises ou étrangères, aux chroniques, aux publications de textes, aux récits des voyageurs, aux œuvres littéraires, aux contes, aux pièces de théâtre. Dans cet ouvrage où chaque sujet développé s'appuie sur de sérieuses références, il est question des origines des Tsiganes, de leurs migrations, de leurs conflits avec les sédentaires, de l'attitude des pouvoirs publics à l'égard des Tsiganes, des chefs tsiganes, de la religion des Tsiganes, des Tsiganes dans l'armée, de la musique et de la danse, de la bonne aventure, de la magie, de l'art de guérir, des divers métiers des Tsiganes, des mœurs et des coutumes des Tsiganes, des Tsiganes dans la littérature. Bref, tous les problèmes essentiels concernant le peuple tsigane y sont traités de façon magistrale par un des meilleurs sinon le meilleur connaisseur des Tsiganes en France et hors de France. L'ouvrage s'achève par une *importante bibliographie* critique, présentée dans l'ordre alphabétique de la page 245 à la page 278 — elle ne constitue pas une bibliographie générale de tsiganologie — et par des références se rapportant à chaque chapitre, ce qui permet d'approfondir les problèmes auxquels on s'intéresse particulièrement. Ce sont des ouvrages de ce genre en dépit de quelques inévitables coquilles, qui enrichissent la tsiganologie et qui contribuent à faire connaître objectivement un peuple que la plupart ignorent encore aujourd'hui malgré sa présence parmi nous depuis plus de cinq siècles.

Francis LANG.

2623. — Voltaire's philosophical dictionary. Ed. and transl. by Theodore Besterman. — London, Penguin, 1971. — 18 cm, 400 p. (Penguin classics.) [L.55]

Cette traduction du *Dictionnaire philosophique* parue dans la collection bien connue des « Penguin Classics » présente un intérêt exceptionnel car elle a été faite par le grand spécialiste de Voltaire, M. Theodore Besterman, fondateur et directeur de l'Institut et Musée Voltaire. Le traducteur a su rester fidèle au texte français tout en restituant parfaitement en anglais la langue nerveuse, précise et allègrement féroce du plus grand écrivain français.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2624. — WESSEL (Klaus). — Die Kultur von Byzanz... Mit 263 Abbildungen. — Frankfurt am Main, Akademische Verlagsgesellschaft Athenaion, 1970. — 29 cm, 526 p., 263 fig. en noir et blanc, 2 pl. h. t. en coul. (Handbuch der Kulturgeschichte... Zweite Abteilung : Kulturen der Völker.)

En 1939 paraissait à Potsdam, par les soins de la société « Athenaion », le premier volume du *Handbuch der Kulturgeschichte*, une ambitieuse série conçue et d'abord

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 7^e année, N^o 6, juin 1962, pp. *387-390, n^o 1157.

dirigée par le Pr Heinz Kindermann. Les années qui suivirent ne furent pas propices au développement régulier de l'entreprise, laquelle prit un nouveau départ, après la tourmente, sous la direction du Dr Eugen Thurnher, professeur à l'Université d'Innsbruck (la firme éditrice porte toujours le nom « Athenaeon », mais le lieu de publication est maintenant Francfort-sur-le-Main). Le plan d'ensemble prévoit 32 volumes — dont une vingtaine sont parus à ce jour —, qui se répartissent entre deux grandes sections : la première doit présenter en 13 tomes les « siècles de la civilisation germanique » (le volume sur l'Autriche est préparé par le Pr Thurnher), tandis que les 19 tomes de la seconde formeront un panorama complet, dans le temps comme dans l'espace, des « civilisations des peuples » qui n'appartiennent pas à la sphère de la « deutsche Kultur ». Dans la deuxième division, à la suite de l'ouvrage sur l'Antiquité classique dû à Olof Gigon et Alfons Wotschitzky, voici que prend place le livre consacré à la civilisation byzantine par le Dr Klaus Wessel, professeur à l'Université de Munich.

C'est en tant qu'historien d'art que le Pr Wessel était surtout connu jusqu'à présent (nous avons analysé dans cette revue les tomes I et II du *Reallexikon zur byzantinischen Kunst*¹ dont il est à la fois le directeur et le principal rédacteur). On doit donc saluer comme une remarquable performance les cinq cents pages in-4° dans lesquelles, aujourd'hui, laissant de côté le domaine artistique, il dresse de tous les autres aspects de la civilisation de l'Empire byzantin un portrait clair, équitable et plein de brio, qui repose sur d'immenses lectures bien dominées et bien mises en œuvre. L'ouvrage, qui ne s'adresse pas en priorité aux spécialistes (il ne comporte aucune note en bas de page), est défini par l'auteur (p. 7) comme une présentation provisoire (car trop de problèmes attendent une solution, trop de matériel reste inédit, et le nombre des byzantinistes est encore trop restreint) : il s'agit d'un tableau, tracé d'après l'état actuel de la recherche, « du développement d'une civilisation qui ne voulut pas être autre chose que la fidèle gardienne de l'héritage antique ». Le tableau, répétons-le, est fort réussi, séduisant, et, autant qu'on puisse en juger, fidèle dans l'ensemble (il y aurait certes lieu de corriger ou de nuancer tel ou tel trait : ainsi, de reprendre, pour les IX^e et X^e siècles, divers développements touchant l'enseignement supérieur à Constantinople en fonction des dernières mises au point dues à P. Lemerle, dont le beau livre sur le premier humanisme byzantin, paru en 1971, n'a pu, évidemment, être utilisé ici). Notons que l'auteur, loin de se borner à reproduire ses sources, n'hésite pas, sur des questions controversées, à prendre position avec bon sens et d'une manière qui emporte l'adhésion du lecteur (par exemple, cela se produit plus d'une fois aux dépens de thèses soutenues par H. W. Haussig : voir notamment p. 503).

Nous avons dit que l'art byzantin n'est pas traité dans le présent ouvrage. Le Pr Wessel — à qui cette abstention a dû coûter beaucoup — s'en justifie en remarquant que le livre est déjà très gros sans chapitres sur l'art, et qu'il existe d'excellentes synthèses récentes sur le sujet (il renvoie expressément lui-même au travail de Charles Delvoye, *L'Art byzantin*, publié à Paris en 1967). Du moins les monu-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 12^e année, N^o 12, déc. 1967, p. *944-*946, n^o 2849; 17^e année, N^o 7, juil. 1972, p. *601-*602, n^o 1630.

ments, les peintures, les objets d'art de toute sorte sont-ils évoqués sous forme d'abondantes reproductions qui constituent l'essentiel d'une illustration judicieusement choisie, mais c'est avant tout pour leur valeur documentaire qu'ils ont été retenus (les manuscrits de la Bibliothèque nationale de Paris ont été largement mis à contribution, puisque 50 figures sur 265 sont des photographies de pages de nos *Parisini*).

L'exposé se subdivise selon les étapes de l'histoire de Byzance, chaque partie passant en revue tous les secteurs de la civilisation. Après avoir rappelé, au début de chacun de ces grands chapitres, les principaux faits historiques, avec la succession des empereurs et l'apport des principaux règnes, l'auteur présente l'évolution de la pratique constitutionnelle et administrative; l'œuvre accomplie dans le domaine du droit; les problèmes de l'armée, de l'économie, de l'agriculture, du commerce; ce que l'on sait des villes byzantines (surtout de Constantinople), de la famille et de la vie de tous les jours. D'autre part, il retrace, pour chaque période, les événements relatifs à l'Église (qui ont plus d'une fois secoué gravement l'Empire, surtout lors de la longue querelle des images), la lutte jamais terminée contre les hérésies et pour le maintien de l'orthodoxie, le développement aussi du fait monastique. Enfin, il examine les meilleures réalisations de chaque époque dans les diverses branches de la culture intellectuelle : théologie, philosophie, science et littérature.

Le dernier paragraphe évoque l'« émigration de l'esprit », c'est-à-dire la transmission au jeune humanisme italien, par les Byzantins expatriés avant et après 1453, des œuvres majeures de l'hellénisme antique dont Byzance, tout au long de sa glorieuse et douloureuse histoire, avait sans défaillance conservé l'héritage, pour le plus grand bien de l'Europe entière.

A la fin du volume figure une *importante bibliographie* (p. 513-517), suivie d'un index des noms de personnes (p. 518-525). La présentation matérielle est de premier ordre, mais la correction typographique laisse quelque peu à désirer (nous avons relevé plus de soixante coquilles, dont une vingtaine dans la seule bibliographie); on regrettera aussi l'absence de cartes, qui auraient permis au lecteur de mieux suivre les vicissitudes territoriales de l'Empire byzantin.

Charles ASTRUC.

2625. — WYTRZENS (Günther). — Bibliographische Einführung in das Studium der slavischen Literaturen. — Frankfurt a.M., V. Klostermann, 1972. — 24 cm, XII-348 p. (*Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*. Sonderheft 13.)

Cette bibliographie pour l'étude des littératures slaves (que l'auteur appelle avec une grande modestie une « initiation bibliographique ») est un répertoire qui dépasse les promesses du titre.

Le classement systématique en facilite la consultation. Le répertoire est réparti en trois grandes sections : A. Science littéraire et histoire de la littérature. B. Sciences auxiliaires et limitrophes. C. Bibliographie.

A l'intérieur de ces grandes sections on trouve bon nombre de sous-sections. Toutes les langues slaves ont été prises en considération.

On peut dire que la présente bibliographie est un instrument de recherche com-

posé avec beaucoup de soin et de précision et qui rendra d'incalculables services à tous ceux qui travaillent dans le domaine des littératures et de la linguistique slaves.

Marie GIRARD DE VILLARS.

2626. — ZGUSTA (Ladislav). — *Manual of lexicography...* — La Haye, Mouton. 1971. — 26 cm, 360 p. (*Janua linguarum*. 39) [Dfl 64]

L'auteur constate que les lexicographes ne se sont que très peu préoccupés de problèmes de méthodes, lors de la construction effective des dictionnaires. Il considère qu'une réflexion plus profonde pourrait mener à une amélioration du travail lexicographique, spécialement dans le cas des langues d'Afrique et d'Asie pour lesquelles il n'existe pas de tradition écrite.

Son ouvrage est donc essentiellement un travail méthodologique. L'auteur fait largement appel à des résultats de la linguistique. Il passe en revue, les concepts traditionnels de la sémantique (sens lexical, homonymie, homographie, synonymie, polysémie), de la morphologie (variations de formes et constitution de paradigmes). Il examine également les problèmes posés par les combinaisons de mots, par les variations à l'intérieur d'une langue (dialectes, évolution).

Il entreprend encore une classification des types de dictionnaires, et se concentre particulièrement sur les dictionnaires bilingues et les dictionnaires monolingues. Il termine enfin par des considérations pratiques d'organisation des travaux de lexicographie.

L'intention de cet ouvrage, financé en partie par l'Unesco, est de stimuler et d'améliorer la constitution de dictionnaires pour les langues mal décrites encore.

Maurice GROSS.

SCIENCES SOCIALES

2627. — BOILY (Robert). — *Québec 1940-1969. Bibliographie : le système politique québécois et son environnement.* — Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1971. — 21,5 cm, xxii-209 p.

Cette bibliographie du système politique québécois est axée sur trois grands thèmes: fondements culturels, sociaux et constitutionnels de la vie politique, institutions politiques, vie politique proprement dite, au total plus de 2 000 références de livres, de brochures, d'articles avec des index d'auteurs et de sujets. Très précis, pratique, ce livre est indispensable pour l'étude du Québec contemporain.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2628. — FUNDABURK (Emma Lila). — Reference materials and periodicals in economics... An international list in five volumes. — Metuchen (N. J.), Scarecrow press, 1971 →. — 22 cm.

Vol. 1 : Agriculture. — 1971. — 595 p.

[\$10.]

Les *Reference materials and periodicals in economics* sont prévus pour s'étendre sur 5 volumes : agriculture, économie générale, industrie et commerce, industries spécialisées pour les deux derniers volumes.

Le premier volume, consacré à l'agriculture, s'efforce de recenser toute la production imprimée dans ce domaine. Le premier ouvrage cité date de 1614. Cette bibliographie, sans prétendre être exhaustive, s'efforce d'être aussi complète que possible et de citer tous les ouvrages fondamentaux. Elle recense des ouvrages en catalan, en tchèque, en russe, en japonais, malais... Par contre, le français semble une langue à peu près inconnue de l'auteur. Et lorsqu'on cite *The Whole art and trade of husbandry*, de Conrad Heresbach, paru en 1614, l'on pourrait peut-être faire une modeste mention d'Olivier de Serres et des agronomes français du XVIII^e siècle.

Cette bibliographie est une sélection faite à tort et à travers de n'importe quels ouvrages. Que seront les prochains volumes ?

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2629. — GOLDSCHMIDT (Dietrich). — Social science research on higher education and universities. Part II : annotated bibliography. Wolfgang Hitsch, Walter Wieller. — La Haye, Mouton, 1970. — 22 cm, XXIII-802 p. (Confluence. International committee for social sciences documentation. Vol. X.) [Dfl 80]

Il s'agit d'un gros recueil bibliographique publié dans la collection « Confluence » sous les auspices du Comité international de la documentation en sciences sociales de l'Unesco. Il s'agit du volume X de cette collection, le précédent volume, dont celui-ci est la suite, étant consacré à des études tendanciennes. Il paraît que ce sont des « techniciens en matière de documentation » qui ont établi ce recueil. C'est impensable ! Certes il y a là une mine de références analysées (parfois bien rapidement). Au total 8287 références relatives à l'Enseignement supérieur et à l'Université, considérées sous l'angle socio-économique, historique et socio-culturel. Elles sont hélas inexploitable ! Il existe une classification matières pour ces 802 pages : elle se borne à 7 chapitres dont l'un est divisé en 4 parties soit au total 10 rubriques distinctes. Et, quand on se reporte à l'une de ces grandes divisions, on s'aperçoit que les références sont classées par pays. Pourquoi ? Quel intérêt présente ce critère ? Mystère. Mais ce qui est certain, c'est qu'il n'y a aucun index qui permette d'utiliser valablement cet ouvrage. Quel gaspillage ! Quel dommage ! Espérons que l'éditeur comblera bientôt cette lacune.

Jean BOUILLUT.

2630. — Handwörterbuch zur deutschen Rechtsgeschichte. Hrsg. von Adalbert Erler und Ekkehard Kaufmann. Mitbegründet von Wolfgang Stammer. — Berlin, E. Schmidt. — 25,5 cm.
9. Lief., Haustür-Hulde. — 1972. — Col. 1-256.

[D.M. 22.50]

L'on a déjà rendu compte de la huitième livraison de ce dictionnaire alphabétique d'histoire du droit allemand¹. La neuvième livraison débute le second volume. Rappelons que ce travail est d'une très haute valeur scientifique. Toutes les notices, rédigées par des juristes d'universités allemandes, sont signées et suivies de bibliographies très détaillées. Ce dictionnaire est indispensable dans toute bibliothèque quelque peu juridique.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2631. — HARMON (Robert B.). — The Art and practice of diplomacy: a select and annotated guide. — Metuchen (N. J.), Scarecrow press, 1971. — 22 cm, 355 p.
[§10]

M. Harmon a rassemblé cette bibliographie pour les étudiants désireux de mieux connaître les arcanes diplomatiques et de mieux voir les ressorts de la politique internationale. Il met à leur disposition près d'un millier de références judicieusement choisies et classées dans un cadre systématique et géographique.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2632. — LA CROSSE (E. Robert Jr.). — Early childhood education directory. A selected guide to 2 000 preschool educational centers. — New York, R. R. Bowker, 1971. — 27,5 cm, XVI-455 p.

En 1965 sur dix enfants américains de 3 à 4 ans, un seul recevait un enseignement ou une forme d'encadrement extra-familial. En 1970 le pourcentage s'élevait à un sur cinq. Cet intérêt pour le jeune enfant et sa formation a toujours été important aux États-Unis, même si la comparaison avec l'équipement pré-scolaire français paraît favorable à notre pays. Les raisons économiques et la nécessité du travail des mères de famille expliquent l'augmentation spectaculaire de la fréquentation des établissements préscolaires et la rédaction de cet annuaire.

Dans un esprit essentiellement pratique, le rédacteur propose aux parents un choix de 2 000 centres, son but n'étant pas d'être exhaustif mais plutôt d'orienter les usagers et de leur donner la possibilité de trouver rapidement le type d'établissement correspondant le mieux à leur idéal.

Ainsi les notices indiquent le nom, l'adresse exacte, la date de fondation, les horaires d'ouverture, le prix et surtout la « philosophie » du centre, puisqu'il s'agit souvent d'un établissement privé, quelquefois géré par un groupement confessionnel.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17^e année, N° 8, août 1972, p. *696, n° 1859.

Le personnel et le nombre d'enfants admis sont indiqués aussi, enfin le programme d'activités offert aux enfants, ainsi qu'une description sommaire des locaux.

Le classement adopté est l'ordre alphabétique des noms des États, avec un sous-classement alphabétique par noms de villes. Pour chaque État, nous sommes informés des diplômes ou de la formation pratique nécessaires à qui veut ouvrir un centre ou enseigner. Pour connaître le programme des activités, il faut lire chaque notice individuelle. Tous les centres ne préparent pas les enfants aux techniques d'approche de la lecture, mais ils inscrivent presque toujours l'heure du conte et des travaux manuels. Ce livre peut être utile à des étudiants en psycho-pédagogie, et à tous ceux qui s'intéressent aux sciences de l'éducation. L'index groupant les centres par genres (écoles affiliées à un système académique, garderies, écoles expérimentales, centres Montessori, écoles maternelles et jardins d'enfants, internats et centres de soins) leur rendra les plus grands services.

Geneviève LE CACHEUX.

2633. — MANTOY (Jacques). — Les 50 mots-clés de la psychologie. — Toulouse, E. Privat, 1971. — 21 cm, 155 p.

La période du développement concernée par cet ouvrage est l'enfance (jusqu'à 12 ans), mais on trouvera des incursions au-delà, dans l'adolescence, qui permettent, selon l'auteur, de mieux comprendre l'enfance. Nous lui laissons la responsabilité de ce postulat.

La collection « 50 mots-clés » à laquelle appartient ce petit livre entend donner « non pas une suite de définitions sommaires » mais « une introduction immédiate et pénétrante à la connaissance d'une science humaine ». Les exposés doivent être « solides » et « vivants ». Ce sont là des objectifs et des impératifs qui ne sont pas toujours atteints ou respectés. En l'occurrence l'ouvrage est certes vivant. Sa lecture est très aisée, trop peut-être et il ne serait pas honnête de dire qu'on a par là une introduction pénétrante d'une science humaine. Le langage scientifique peut être vivant, il ne saurait rester vague.

Prenons l'un des mots-clés : « Affectivité » : voilà bien un mot qui évoque un domaine d'importance pour la psychologie de l'enfant. Mais l'homme de science ne peut se contenter de la définition suivante : « l'affectivité est une sorte de vibration de la vie intérieure ».

La « cohésion » c'est : « l'interaction affective..., le sentiment qu'éprouve chaque membre de faire partie du groupe, d'en être fier et de ne pas vouloir le quitter ». Si nous comprenons bien, la cohésion serait un sentiment individuel ? Le psychosociologue ne peut que hocher dubitativement la tête. Il ne sera guère plus satisfait par « sociométrie » ou par « coopération ». Bref, la vulgarisation peut entraîner plus ou moins de déformations d'un contenu original : ici l'enfer est pavé de bonnes intentions.

Une dernière remarque enfin : le contenu des différents articles est caractérisé par une description et non par un effort de conceptualisation ou d'explication. Ce n'est sans doute pas un hasard. En effet, nous lisons à « psychologie génétique » : « c'est une psychologie qui distingue et décrit les étapes du développement ».

Pour conclure, nous ne pensons pas que la manchette du livre soit tout à fait

exacte. En effet, ce livre devrait être utile aux enseignants, aux éducateurs, aux travailleurs sociaux, aux parents. Il ne nous semble pas devoir figurer particulièrement dans une bibliothèque d'enseignant. C'est peut-être aux parents qu'il conviendrait de le destiner surtout.

Jean BOULLUT.

2634. — NATALIS (Ernest). — A Quarter of a century of educational literature. Bibliographical essay 1945-1970. *Un quart de siècle de littérature pédagogique...* — Gembloux, J. Duculot, 1971. — 22 cm, 766 p.

Essai de bibliographie pédagogique internationale donnant sous forme de notices signalétiques une sélection de 15 000 volumes, rédigés en vingt-quatre langues, échantillons représentatifs de la littérature pédagogique du quart de siècle ayant suivi la Deuxième guerre mondiale.

Le plan adopté pour la répartition des notices s'inspire de la Classification décimale universelle, les titres des chapitres et des subdivisions étant donnés en français et en anglais. Le classement interne est alphabétique. Trois annexes, faciles à distinguer par un artifice de couleur, donnent l'une les rubriques de la classification adoptée, l'autre la liste des sigles d'un millier d'éditeurs et la troisième la liste alphabétique des 10 000 auteurs. La rédaction des notices est allégée, en particulier par l'abréviation des prénoms des auteurs, par la suppression des formats et des titres de collections. Aucun signe extérieur, astérisque par exemple, n'attire l'attention sur les ouvrages jugés les plus importants.

Des noms reviennent fréquemment, représentés dans l'index par de nombreux numéros de pages (Ex. parmi les auteurs français : C. et E. Freinet, Mialaret, Michard, Piaget, Piéron, etc...) Signalons au passage l'auteur italien Fr. De Bartolomeis, classé dans l'index sans tenir compte du préfixe, la solution adoptée ayant varié à l'intérieur des chapitres. Examinons le cas des éditions récentes d'ouvrages classiques. Prenons pour exemple l'*Emile* de Rousseau. Des deux éditions françaises mentionnées, l'une par Garnier (p. 116) comporte une erreur de date (cf. *La Librairie française. Tables décennales...* 1956-1966), rétablir 1967 (date de publication du volume des « Classiques Garnier ») et non 1957, et l'autre (p. 129) par les Éditions sociales figure avec un sigle d'éditeur erroné (rétablir 07 au lieu de 87). Des éditions en allemand, la plus importante, traduction par J. Esterhues (et non Esterhus, p. 144) est répartie sous deux rubriques différentes : *Philosophie de l'éducation* et *L'Enseignement et l'éducation intellectuelle. Principes didactiques*. De plus alors que trois éditions fragmentaires en italien sont signalées, une traduction intégrale par G. Roggerone, éditée à Brescia par La Scuola en 1965 n'apparaît pas. Enfin une traduction abrégée en polonais complète la série des références consacrées à l'*Emile*.

Il n'en demeure pas moins vrai qu'en dépit de quelques erreurs typographiques et de compléments susceptibles d'être apportés à une bibliographie ne prétendant d'ailleurs pas à l'exhaustivité, cette publication rendra les plus grands services au chercheur et à l'étudiant par la masse des ouvrages répertoriés.

Denise REUILLARD.

2635. — PARLEMENT EUROPÉEN. Terminologie (Bureau). Luxembourg. — Terminologie des Droits de l'homme. *Terminologia dei Diritti dell'uomo. Terminology of Human right. Terminologie der Menschenrechte. Terminologie van de Rechten van de mens.* — Luxembourg, Parlement européen, Division de la traduction, Bureau de terminologie, 1968. — 21 × 29,5 cm, foliotation multiple [96] ff. Premier supplément. — 1971. — [100] ff.

Signalons à l'attention de nos collègues cette *Terminologie des Droits de l'homme*, publiée par le Parlement européen, que nous recevons accompagnée d'un premier supplément d'importance égale au texte de base. Les mots et expressions composées relevés dans la Charte des Nations Unies et dans divers documents émanant d'institutions internationales, sont groupés derrière 337 mots-clés français classés alphabétiquement. En regard sont les traductions en italien, anglais, allemand et néerlandais. Les 2^e, 3^e, 4^e et 5^e parties de l'ouvrage groupent mots et expressions dans chacune des langues de l'ouvrage avec renvoi au numéro du mot-clé français.

La publication rapide d'un supplément groupant 307 mots-clés des expressions qui sont parfois les mêmes, mais avec des équivalences différentes, témoigne d'une volonté de mettre à notre disposition un instrument le meilleur possible. Les juristes en sauront gré au Bureau de terminologie du Parlement européen.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2636. — RUTHERFORD (John). — An Annotated bibliography of the novels of the Mexican revolution of 1910-1917 in English and Spanish. — Troy (N. J.), Whitston, 1972. — 21,5 cm, 180 p.

Ne concernant que la période admise, par les spécialistes de l'histoire mexicaine, comme la plus importante de la révolution, c'est-à-dire 1910-1917, la bibliographie présentée par John Rutherford n'indique que des textes espagnols. Une certaine difficulté est apparue dans le choix de ceux-ci, car un roman, est, en principe, œuvre de fiction, mais dans un certain nombre d'entre eux des événements non fictifs et parfaitement historiques se trouvent inclus ou bien ont été reconstitués. Quelques auteurs peuvent y avoir décrit des expériences personnelles qui, sans être éventuellement historiquement importantes, ne sauraient être considérées comme totalement imaginaires. La limite des genres, c'est un fait bien connu, est fort délicate à déterminer. J. Rutherford s'explique longuement sur ses choix dans sa préface, mais il s'agit là d'un problème qui dépasse largement le cadre d'une bibliographie.

Cent quarante-six titres, en ordre alphabétique des auteurs, ont finalement été répertoriés, avec un commentaire pertinent en anglais dans la première partie, en espagnol, dans la deuxième, sur les sources et les textes existants.

Un index eût été le bienvenu, sans doute...

La seule bibliographie existant sur le même sujet datait de 1941; celle-ci la remplacera donc avantageusement.

Sylvie THIÉBEAULD.

2637. — SARAN (Vimla). — Sino-Soviet schism, a bibliography, 1956-1964. — London, Asia publishing house, 1971. — 23,5 cm, xv-162 p. [£4, 25]

Le conflit idéologique sino-soviétique et son influence sur le mouvement communiste international a donné lieu à une abondante littérature en langue anglaise. Cette bibliographie recense 2 030 documents parus entre 1956 et 1964 (date de la chute de Nikita Krouchtchev — Discours, résolutions, communiqués, lettres, éditoriaux, rapports des partis communistes et ouvriers du monde. La littérature non communiste est également couverte pour montrer cette controverse sous ses différents angles.

Après une introduction générale l'auteur aborde l'énumération des documents sous trois grands chapitres : Problèmes théoriques du monde communiste (culte de la personnalité, dogmatisme, « Kautskyisme », « Khrouchtchevisme », Maoïsme, Marxisme, Léninisme, polycentrisme, révisionisme et Titoïsme), activités des organisations communistes internationales et conflit sino-soviétique en général, enfin, publications concernant les relations internationales en général et les relations extérieures des pays étudiés.

Cette bibliographie, sans annotations ou appréciations de l'auteur cherche avant tout à donner les matériaux de base à une étude plus approfondie du monde communiste contemporain. On trouve en fin d'ouvrage la liste des périodiques et ouvrages dépouillés, un index auteurs et un index matières.

Marianne SEYDOUX.

2638. — WILLEMS (Emilio). — Dictionnaire de sociologie. Adaptation française par Armand Cuvillier. Deuxième éd. augm. — Rivière, 1970. — 18,5 cm, 315 p. (Petite bibliothèque sociologique internationale. Série A : auteurs contemporains.)

Ce livre est l'adaptation française mise à jour du *Dicionário de sociologia* publié en 1950 au Brésil. Ce dictionnaire n'apportera rien au spécialiste mais il est, par contre, un instrument de travail parfaitement adapté et indispensable à tous les étudiants en sociologie.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

2639. — Aktuelle Literaturinformationen aus dem Obstbau. Nr 3: Dichtpflanzen bei Äpfeln. Bearb. von Herbert Wilhelm Debor. — Berlin, Universitätsbibliothek der Technischen Universität, 1972. — 29,5 cm, 17 p. multigr.

Le centre de documentation de l'Institut d'arboriculture fruitière de l'Université technique de Berlin dispose, en ce qui concerne l'arboriculture fruitière, d'une abondante littérature technique : quelque 150 000 documents pour les 100 dernières années, qui augmentent à raison de 3 500 à 4 000 titres annuellement.

Le centre a entrepris d'assurer la diffusion de cette documentation, d'une part

par des bibliographies, telles que la « Bibliographie des publications internationales sur l'abricotier », qui a été signalée dans notre « Bulletin »¹, d'autre part par des Feuilletts d'information très spécialisés, dont la présente publication constitue le n° 3, les deux premiers se rapportant à la récolte mécanisée des baies et des pommes respectivement.

Ce numéro 3 comporte une *centaine de références*, s'échelonnant de 1965 à février 1972, et se rapportant à la plantation serrée des pommiers.

Les Feuilletts sont fournis gratuitement, sur demande adressée à la bibliothèque.

Désiré KERVÉGANT.

2640. — Dictionnaire élémentaire de mathématiques modernes... sous la dir. de Jean-Louis Boursin. — Bordas, 1972. — 18 cm, 329 p., tabl.

Le but recherché par les auteurs de ce dictionnaire a été de mettre à la disposition d'élèves dont le niveau varie approximativement de celui de la classe de quatrième à celui du Baccalauréat un ensemble de définitions qui constituent le langage des programmes de mathématiques.

Le niveau de certains articles permet l'utilisation de cet ouvrage comme aide-mémoire pour une personne connaissant normalement le contexte du terme recherché. L'ouvrage est présenté de façon à faciliter les recherches; les figures y sont assez nombreuses et toujours très claires et les renvois à la fin des articles permettent une extension des notions connues. Une courte biographie de quelques grands mathématiciens est insérée parmi les définitions.

En annexe, sont données neuf tables numériques commentées : carrés des nombres entiers de 1 à 100; carrés, cubes, racines carrées et cubiques et inverses des nombres de 1 à 100; tables trigonométriques de grade en grade; tables trigonométriques de degré en degré; fonction de Laplace-Gauss; logarithmes décimaux des nombres de 100 à 999; loi de Poisson; loi binomiale; nombres au hasard.

Nicole BUHR.

2641. — IEEE standard dictionary of electrical and electronics terms. Approved by the Standards committee of the Institute of electrical and electronics engineers. — New York, Wiley-Interscience, 1972. — 25,5 cm, xx-716 p. [L8]

Ce dictionnaire est l'œuvre d'un Comité d'experts de l'IEEE (« Institute of electrical and electronics engineers ») approuvé par le Comité de normalisation de cet organisme. Les définitions sont pour la plupart conformes à l'« American national standard », à l'« IEEE standard » ou à l'« International electrotechnical commission ».

Les définitions sont concises et l'origine de chacune des définitions donnée sous forme alphanumérique permet de se reporter au document original. Quelque

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N° 4, avril 1971, p. *392, n° 1006.

10 000 termes figurent dans ce dictionnaire couvrant l'ensemble de l'électricité, de l'électrotechnique à l'électronique, en passant par le radar, les antennes, l'électro-acoustique et les systèmes de modulation.

En annexe, on trouve une liste des termes principaux dans l'ordre alphabétique et pour chaque terme principal les mots qui figurent dans le dictionnaire arrangés dans l'ordre alphabétique.

Jacques HEBENSTREIT.

2642. — KLEMM (Michael). — Zoologisches Wörterbuch. Paläarktische Tiere. Deutsch/Lateinisch/Russisch-Russisch/Lateinisch/Deutsch, mit einem lateinischen Register. Teil II : Wirbellose. 8. und 9. Liefg. — Berlin, Paul Parey, 1972. — 28 cm, 80 p. + 80 p. à 2 col. [chaque livraison : DM. 19,60]

La publication de ce précieux vocabulaire trilingue, commencée en 1969, se poursuit avec une belle régularité et approche maintenant de sa fin. Le tome I (vertébrés) est achevé depuis 1970 et ces deux nouvelles livraisons du tome II (invertébrés) terminent le vocabulaire Allemand-Latin-Russe et avancent le vocabulaire Russe-Latin-Allemand jusqu'à la lettre P.

Nous avons dit, déjà ¹, tout le bien qu'il faut penser de cet excellent instrument de travail.

Yves LAISSUS.

2643. — MAUPIN (Bernard). — Blood platelets 1970 : an annotated bibliography. — Amsterdam, Excerpta Medica, 1971. — 24,5 cm, VIII-214 p. [\$17.50].

Le nombre des publications concernant les plaquettes sanguines croît chaque année. Il varie actuellement entre 1 500 et 2 000. En outre, elles intéressent une gamme progressivement plus étendue de spécialistes qui les publient dans des revues fort diversifiées et éparses. C'est pourquoi un effort de regroupement de ces travaux doit inspirer la plus grande gratitude. Pionnier des recherches sur les plaquettes, B. Maupin jouit en ce domaine d'une autorité incontestée qui s'appuie sur 25 années de travaux expérimentaux mais aussi d'une solide expérience clinique. En 1969, il avait publié un ouvrage qui constituait à la fois une synthèse et une somme bibliographique couvrant les années 1946 à 1965 ². Le présent volume se propose de lui assurer une continuité. En plus de 200 pages, l'auteur a regroupé les 1 200 publications les plus significatives parues en 1970 sur le sujet. La présentation des références est la même que celle de l'ouvrage de 1969. Le code alpha-numérique, fort commode, classe les articles selon les différents thèmes d'intérêt et par ordre chronologique. Les entrées multiples sont systématiquement indiquées; surtout, chaque texte fait l'objet d'une très brève analyse qui complète et précise le contenu du titre. L'index des auteurs comporte enfin l'indication du code de leurs travaux.

Cet ouvrage témoigne d'une grande continuité dans l'effort de son auteur pour

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 5, mai 1971, pp. *500-*501, n^o 1308.

2. Voir *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N^o 9-10, sept.-oct. 1970, pp. *843-*844, n^o 2148.

appréhender une somme de travaux de plus en plus difficiles à connaître pour le commun des hématologistes, transfuseurs, cliniciens et chercheurs, biologistes, pharmacologistes et vétérinaires auxquels il est destiné. Nul doute qu'il leur rende les plus éminents services. Souhaitons qu'une publication annuelle régulière puisse se poursuivre dans l'avenir.

Dr Jean GINESTE.

2644. — NEWMAN (A. A.). — Chemistry of Terpenes and Terpenoids. — London Academic press, 1972. — 23,5 cm, XIII-449 p., fig.

Ce nouvel ouvrage sur la chimie des Terpènes et Terpénoïdes envisage essentiellement les problèmes de structure et de stéréochimie de ces composés. Le 1^{er} chapitre est consacré aux rappels de nomenclature. Les chapitres suivants passent en revue les divers terpènes et dérivés en les classant, selon l'usage, en fonction du nombre d'atomes de carbone des molécules : monoterpènes, sesquiterpènes, diterpènes, sesterterpènes, triterpénoïdes, caroténoïdes.

Le chapitre consacré aux triterpénoïdes traite à peu près exclusivement du squalène et du problème de sa cyclisation, essentiel sur le plan biologique puisqu'il mène à la formation des stéroïdes, mais ces composés ne sont pas traités. Un paragraphe important expose les synthèses au laboratoire des triterpénoïdes et le chapitre se termine par des tables des composés les plus représentatifs du groupe.

Le chapitre des caroténoïdes a un plan tout différent : après la nomenclature sont successivement traités la distribution, l'isolement, le rôle biologique, les techniques d'établissement des structures, les parentés structurales, et enfin la vitamine A.

Le dernier chapitre regroupe nos connaissances sur la biogenèse des terpènes et reprend la classification précédente, en y incluant toutefois les stérols, les prénoles et le caoutchouc, ainsi qu'un bref aperçu sur la signification biologique et la régulation du métabolisme.

Chaque chapitre est accompagné d'une *abondante bibliographie* et le livre se termine par un index des auteurs et un index des sujets.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un ouvrage de biochimie, on peut regretter que des terpénoïdes importants, comme l'undécaprénole, ne soient même pas cités. Il sera surtout utile aux chimistes organiciens par le développement des problèmes structuraux et stéréochimiques.

Jacques BARAUD.

2645. — Republic of South Africa. National register of research projects. Natural sciences. — Pretoria, The government printer, 1971. — 30 cm, 699-v-xxxiii p.

Le présent répertoire remplace le *Register of current scientific research at South African universities*, dont nous avons ici rendu compte ¹. L'essentiel en est constitué par une liste des sujets de recherches, distribués de façon systématique et couvrant

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N° 9-10, sept-oct. 1970, pp. *845-*846, n° 2150.

tout le domaine des sciences et des techniques : en dépit du sous-titre : « natural sciences », l'ouvrage englobe en effet non seulement les sciences naturelles et la médecine, mais les sciences humaines et aussi les sciences fondamentales et appliquées.

Yves LAISSUS.

2646. — ROSTAND (Jean) et TETRY (Andrée). — L'Homme. Initiation à la biologie. T. I. — Larousse, 1972. — 29 cm, IV-206 p., ill. en coul.

Les auteurs ont composé cet ouvrage dans le but de combler une lacune : en effet, la biologie, science de base, n'a encore droit qu'à une place exigüe dans notre culture et notre enseignement. On peut prétendre au qualificatif de « cultivé » sans savoir ce que sont les chromosomes et les acides nucléiques. Ce premier volume, déjà paru, de 206 pages répond à différentes questions : ressemblance et différence entre l'homme et l'animal, la diversité humaine, avec l'épineux problème des races, le cycle vital, l'hérédité, la fécondation, la contraception, le développement de l'être humain depuis l'accouchement jusqu'à la vieillesse, en passant par la puberté et la différenciation sexuelle. La table des chapitres annonce, dans le second volume, des études sur les accidents du développement, la génétique, la greffe, la sélection naturelle, l'eugénique, la surpopulation, l'avenir biologique de l'homme, la biologie et le droit (exclusion de paternité, incertitudes du sexe, insémination artificielle...). Un index des noms cités doit compléter cet ouvrage.

Le renom des auteurs, connus tant par leurs titres que par leurs travaux, la clarté du texte, l'intérêt remarquable d'une illustration en couleurs très abondante permettent à tout esprit ouvert d'acquérir des connaissances biologiques qui n'exigent pas du lecteur une formation scientifique préalable.

Régis RIVET.

2647. — Swedish journal of agricultural research. Published by the Agricultural college of Sweden: Vol. I, No. 1. — Stockholm, Almqvist & Wiksell periodical company, 1971. — 25 cm, 56 p. (Abonn. 17 \$ par an).

Le périodique est la continuation des *Kunliga Lantbrukshögskolans Annaler*, bien connues des chercheurs et techniciens de l'agronomie. Publié par l'École supérieure d'agriculture d'Uppsala, il est destiné à faire connaître au public international les résultats des travaux entrepris dans cet établissement d'enseignement, qui constitue en même temps le principal centre de recherches agricoles et horticoles existant en Suède. Les articles sont publiés en anglais, mais peuvent l'être aussi, sur demande, en allemand ou en français.

Désiré KERVÉGANT.

2648. — Water publications of State agencies. A bibliography of publications on water resources and their management published by the States of the United States. Ed. by Gerald J. Giefer and David K. Todd. — Port Washington, Water information center, 1972. — 28,5 cm, xxvii-319 p. [§39.50]

Outre les articles parus dans les périodiques connus et largement distribués à l'échelle mondiale ou simplement continentale, de très nombreuses publications d'usage interne ou d'intérêt jugé *a priori* secondaire ne sont que peu diffusées et par là même souvent ignorées. Le catalogue des « Publications des agences gouvernementales sur l'eau », édité par le Centre d'information sur l'eau de Port Washington (N. Y., États-Unis) a pour raison d'être la divulgation des titres de telles publications auxquelles ont été ajoutées souvent celles qui ne présentent au lecteur que des données brutes ou peu élaborées (cartes, circulaires, rapports, données hydrologiques, etc...).

Les moyens d'acquérir les publications sont donnés au début de l'ouvrage, ce qui donne à ce dernier un intérêt tout particulier et permettra d'apprécier son utilité dans les bibliothèques et les services spécialisés de documentation.

Les références sont classées d'après leur origine mais aucun index général par matière ou par auteur n'est constitué. L'utilisation de ce catalogue s'en trouve fortement inconfortable. Par contre il permet de se faire une idée de la richesse régionale des États-Unis en organismes dont la vocation est l'étude de l'eau.

Grâce à cet instrument documentaire, de nombreuses références utiles seront redécouvertes pour le grand bénéfice de tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de l'eau.

Bernard DUSSART.